MÉDECINE

MILITAIRE.

TOME SEPTIÉME.

Colombier (J)

MÉDECINE
MILITAIRE,
OU
TRAITÉ
DES MALADIES,
TANT INTERNES QU'EXTERNES,

Auxquelles les Militaires ſont expoſés dans leurs différentes poſitions de paix & de guerre.

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT.

TOME SEPTIÉME.



A PARIS,
De l'Imprimerie de CAILLEAU, rue Saint-Severin, vis-à-vis de l'Egliſe.



M. DCC. LXXVIII.
Avec Approbations & Privilége du Roi.





MÉDECINE MILITAIRE,

OU

TRAITÉ DES MALADIES LES PLUS FRÉQUENTES PARMI LES GENS DE GUERRE.



LIVRE SIXIÉME.

Matière Médicale Militaire.

AVANT-PROPOS.

J'AVOIS d'abord formé le projet d'une Pharmacologie ; mais, outre que ce travail m'auroit engagé fort loin, je me ferois vu contraint de faire une critique févère de

quelques ouvrages dont les Auteurs ſont encore vivans, & de dire des vérités peut-être un peu dures ſur le compte des plus nouveaux, pour la compoſition deſquels on n'a pas eu même l'adreſſe, en empruntant des plumes étrangères, de choiſir des gens qui fuſſent au courant des connoiſſances acquiſes.

J'ai donc préféré de donner ſimplement un précis de matière médicale, qui renfermât ce qu'il y a de plus eſſentiel, & qui fût en quelque manière le catalogue ou la liſte des médicamens, tant ſimples que compoſés qui doivent être dans les Pharmacies des Hôpitaux Militaires & des Regimens : j'y ai joint une légère eſquiſſe ſur la vertu de ces médicamens que j'ai doſés & claſſés, & enfin, plutôt un modèle, qu'un corps de formules de chaque eſpèce ; bien convaincu qu'il ne faut pas preſcrire aux Médecins & aux Chirurgiens chargés du traitement des gens de guerre, la manière dont ils doivent combiner les médicamens qu'ils emploient, & ne voulant préſenter que ce qui ſuffit pour guider les jeunes gens.

Ce précis, quelque peu étendu qu'il ſoit, ſera encore trop conſidérable, eu égard à la petite quantité de drogues qui ſuffiſent pour ſuppléer le fatras énorme qu'on trouve dans

le plus grand nombre des Pharmacopées; mais j'ai cru qu'il n'étoit pas poſſible de trop reſſerrer la matière, & que pluſieurs gens de l'art ſeroient bien-aiſes de rencontrer ici à-peu-près ce qui leur convient : j'ai ſeulement eu ſoin de retrancher beaucoup de remèdes inutiles, & tous ceux qui ſont nuiſibles.

On voit par ce que je viens de dire, que je ſuis bien éloigné du ſyſtême de ceux qui veulent établir dans quelques Hôpitaux Militaires des Magaſins Chymiques, avec des Apoticaires Chymiſtes du premier ordre, deſtinés à faire toutes les préparations à repartir dans les différens Hôpitaux, & propres à enſeigner la Pharmacie & la Chymie. Un établiſſement de cette eſpèce ſeroit également onéreux à l'État, & du moins inutile, s'il n'étoit pas nuiſible à la ſanté des gens de guerre; puiſque 1°. il en coûteroit prodigieuſement, tant pour les fonds, que pour l'entretien deſdits magaſins, & pour la ſolde de ceux qui y ſeroient employés; 2°. qu'on peut avoir les drogues chymiques, & même les grandes préparations officinales à bon compte dans la Capitale, chez les Pharmaciens célèbres qui ſont occupés à ces compoſitions; 3°. que le Roi peut choiſir pour Apoticaires de ſes Hôpitaux des

hommes tous formés, qui se présenteront toujours en grand nombre; 4°. enfin, qu'il seroit bien difficile qu'on préparât dans lesdits magasins des remèdes aussi bons que ceux qu'on acheteroit des Pharmaciens connus qui font ce travail en grand.

En simplifiant la matière médicale des Hôpitaux, on diminue la dépense, on évite les erreurs pharmaceutiques, & l'on donne aux Médecins & aux Chirurgiens la facilité de mieux observer les effets des remèdes, ou du moins de les mieux constater. Au reste, tout homme de l'art chargé du traitement des maladies, qui ne sait pas les guérir avec un petit nombre de moyens, est justement suspecté d'ineptie ou d'inexpérience: nous voyons la plûpart des grands Praticiens renfermés dans une matière médicale très-resserrée, & l'on est revenu du préjugé où l'on étoit sur la vertu d'une grande quantité de remèdes qui n'ont presque point de propriétés, ou qui sont nuisibles.

Je ne prétends pas qu'il faille négliger de s'instruire sur toutes les substances des trois règnes, & je crois, au contraire, que cette science est très-utile; mais je pense qu'on ne se charge pas la mémoire de tant d'objets, dont la plûpart sont étrangers à la pratique,

ſans perdre quelque choſe d'un côté plus eſſentiel à la guériſon des malades. J'ajouterai que, pour ce qui concerne les Hôpitaux Militaires, cette étendue de connoiſſances n'eſt même pas exigible, parce qu'il ſeroit impoſſible de trouver un aſſez grand nombre de ſujets pour le ſervice, qui la réuniſſent avec les autres parties médicales; & qu'enfin il eſt conſtaté par l'expérience de tous les tems, qu'il y a eu de très-habiles Praticiens qui n'ont pas excellé dans cette ſcience. Il ſuffit en effet pour l'habileté d'un Médecin, qu'il connoiſſe la nature & les propriétés des ſubſtances des trois règnes qui forment les remèdes uſuels, la compoſition, la vertu & les doſes des remèdes officinaux, & la manière de combiner les différens mixtes qu'il employe, afin de formuler d'une manière ſûre & utile. Une érudition plus grande appartient aux Profeſſeurs, & elle ne fait pas le Praticien.

Je ſuppoſe donc que les Médecins des Hôpitaux réuniſſent tous cette connoiſſance au degré convenable, & je penſe même qu'il ne faut préſenter à ceux qui ſe deſtinent au ſervice Militaire, que ce qui y eſt propre. En conſéquence, je diviſe ce Livre en quatre Chapitres, dont le premier renferme la liſte des médicamens, tant ſimples que compoſés, qui doivent

être raſſemblés dans la Pharmacie d'un Hôpital Militaire ; le ſecond, claſſe ces médicamens ſuivant leurs vertus ; le troiſième, préſente des modèles de formules pour chaque eſpèce de préparation magiſtrale, & raſſemble celles dont l'expérience m'a conſtaté l'efficacité ; le quatrième enfin a pour objet les différentes Pharmacies Militaires, comme celle d'une armée, & ſes répartitions, les Pharmacies des Régimens, &c.



CHAPITRE PREMIER.

Etat des Drogues, tant ſimples que composées, qu'il faut tenir dans la Pharmacie d'un Hôpital Militaire, &c.

CE Chapitre n'eſt préciſément qu'une liſte des drogues, dont les unes n'ont encore ſubi aucune préparation pharmaceutique, & les autres ſont déja préparées, mêlées ou combinées. J'aurois été obligé de répéter ce qui ſe trouve partout, ſi j'avois donné la compoſition des grands remèdes officinaux, je la ſuppoſe donc connue, & je ne m'appliquerai qu'à en décrire les propriétés, comme celles des autres mixtes, dans le Chapitre ſuivant. Pour

mettre un peu d'ordre dans ma deſcription, je comprendrai dans un article, ſous la dénomination des drogues ſimples, celles qui n'ont point encore paſſé par les mains du Pharmacien, & dans un autre article, ſous le nom de médicamens compoſés, ceux qui ſont préparés, mêlangés & conſervés dans cet état.

ARTICLE PREMIER.

Des Drogues ſimples.

Racines.

ACHE, angélique, arrête-bœuf, arum ou pied-de-veau, ariſtoloche ronde, aſperge, aunée.

Bardane, bêterave, bryone, biſtorte.

Calamus aromaticus, cabaret, caprier, chardon étoilé, chardon roland, chervis, chiendent, grande conſoude, grande chélidoine, contrayerva.

Dompte-venin ou aſclepias.

Ellebore noir.

Fougère mâle, fenouil, fraiſier.

Gentiane, gin-ſeng, guimauve.

Hermodates.

Jalap, ipecacuanha, iris de florence ou flambe, iris noſtras ou du pays, yëble.

Méchoacan.

Nénuphar.

Oignon de ſcille, oſeille.

Patience ſauvage, pareira brava, petit houx, perſil, pyrethre, polipode.

Raifort, regliſſe, rhubarbe.

Salſepareille, ſcorſonere, ſerpentaire de virginie, ſquine, ſymarouba, ſpica-nard, ſalep.

Tormentille, thytimale, turbith.

Valériane ſauvage.

Herbes & Feuilles.

Abſinthe grande & petite, aigremoine, âche, armoiſe.

Beccabunga, bourrache, bugloſſe, bourſe à paſteur, bardane, bugle.

Cabaret, capillaires, cerfeuil, chirorée ſauvage, ciguë, cochléaria, creſſon, grande chélidoine, cuſcute grande, caillelait.

Dictame de crête, digitale, dent de lion ou piſſenlit.

Épithime, éryſimum ou velar, euphraiſe.

Fumeterre.

Germandrée, guimauve, gratiole.

Herbe à Robert, hyſſope.

Ivette, joubarbe.

Lavande, laurier, lierre terreſtre.

Mauve, meliſſe, menthe, mercuriale, mille-feuille, matricaire, millepertuis, marrube blanc, myrthe.

Ortie piquante, oſeille.

Pariétaire, paquerette, pervenche, pimprenelle, plantain, perſil, poirée, pulmonaire, pouliot, piloſelle ou oreille de ſouris, pyrole.

Ronce, romarin, rhue, raiſin d'ours.

Scolopendre, ſauge, ſcabieuſe, ſcordium, ſcorſonere, ſenné, ſanicle, ſerpolet.

Tabac, tanéſie, trêfle d'eau, thym.

Verveine, veronique mâle.

Fleurs & Sommités.

Aneth, ancolie, abſinthe.

Balauſtes, bourrache, blûet, bouillon-blanc.

Camomille romaine & vulgaire, carthame, centaurée petite.

Genet, guimauve.

Lavande, lys blanc.

Melilot, mauve, muguet, millepertuis, macis.

Ortie, œuillets.

Pêcher, pavot rouge, pivoine.

Roſes pâles, roſes de provins.

Sureau, ſtoechas, ſafran.

Tilleul, tanéſie, tuſſilage.

Violettes, verge d'or.

Semences.

Ammi, amome, aneth, anis, âche, agnus castus, asperges, arroche.

Bardane, barbotine.

Carvi, citrouille, coriandre, concombre, courge, cumin, coing, bayes de coqueret, cartame ou safran bâtard.

Daucus de Crete.

Épurge, endive, églantier, épine-vinette.

Fénouil, fénu-grec.

Genet.

Jusquiame.

Laitue, lupin.

Millepertuis, melon, moutarde.

Nielle, navet.

Orge, orobe, ortie.

Têtes de pavot blanc, persil, plantain, psyllium ou herbe aux puces.

Raifort, roquette, ris.

Sureau, staphisaigre, sumach, saxifrage, sagou.

Tanésie, talictron ou sophia Chirurgorum.

Violettes.

Fruits bayes & Noix.

Amandes douces & amères, anacardes.

Berberis, ben.

Caſſe en bâtons, coloquinte, coing, cynorrhodon, cyprès noix, cornouille, carouge.

Dattes.

Galle noix, genièvre bayes.

Jujubes.

Kermès grains.

Laurier bayes.

Mirobolans, myrthile, marrons d'inde.

Noix vomique, nêfles, noyaux de pêches, nerprun bayes.

Piſtache, pruneaux, pignon d'inde ou palma chriſti.

Raiſins de Corynthe & de Damas.

Sorbes, ſebeſtes, ſureau bayes, ſenné follicules, tamarins.

Aromats.

Cubebes, cloux de gérofle, cardamome.

Galanga grand & petit, gingembre.

Macis, muſcade.

Poivre long.

Ecorces.

De prunier ſauvage, d'orange, de chacarille, de kinakina, de ſimarouba, de garou ou bois gentil, de marronnier d'inde, moyenne de ſureau, de grenade, de citron, canelle.

Bois & excroiſſances.

Agaric de meleſe, de chêne, bois néphrétique, guayac, ſantal citrin & rouge, ſaſſafras, gui.

Productions Marines.

Ambre gris, bitume de judée, coralline, corail rouge, éponge.

Gommes & réſines.

Gomme ammoniac, adraganth, arabique, aſſafœtida, benjoin, bdellium, camphre, gomme élémi, euphorbe, galbanum, gomme & réſine de guayac, gomme-gutte, maſtic, myrrhe, encens, oppoponax, poix réſine, ſagapenum, ſang de dragon, réſine de ſtorax, ſuccin ou karabé, tacamahaca.

Réſines liquides & baumes naturels.

Ambre liquide, baume de Copahu, baume du Pérou noir & blanc, baume de tolu, ſtorax liquide, térébenthine commune & de Veniſe.

Sucs condenſés & concrêts.

Acacia d'Egypte & d'Allemagne, aloës ſoccotrin, ſuc de régliſſe, manne de calabre, miel, opium, ſucre, ſcammonée, cachou.

Animaux.

Yeux d'écreviſſes, cantharides, caſtoreum, corne-de-cerf, cochenille, ſang de bouquetin, nid d'hirondelle, colle de poiſſon, muſc, eau de ſèche, coquilles d'œuf, poudre de vipère, cire jaune & blanche, axonge.

Règne minéral.

Terres & Pierres.

Bol d'armenie, craye, terre ſigillée, pierre hématite, chaux, oſtéocolle.

Sels naturels.

Alun de Roche, ſel ammoniac, borax, vitriol blanc, bleu & verd, nitre, tartre, ſel d'ebſom.

Métaux & autres matières minérales.

Antimoine crud préparé, limaille d'acier préparée, mercure, ſoufre, tutie.

ARTICLE II.

Des Médicamens composés.

Eſpèces.

AMÈRES, carminatives, céphaliques, anti-athſmatiques, cordiales, diurétiques, ſtomachiques, pectorales, &c.

Poudres préparées.

Trochiſques alhandal, d'agaric, d'yeux d'écreviſſes, diagréde, poudre de vipère, de coquilles d'œufs, d'huîtres, d'arum composée, de cantharides, d'amidon, de jalap, d'iris de Florence, cornachine, de ſafran Oriental, d'ipécacuanha, de quinquina, de régliſſe, de grains

de kermès, de coralline, poudre de guttete, anti-ſpaſmodique du codex de Paris.

Syrops.

De coings, de coquelicot, de diacode, de guimauve, de nerprun, de capillaires, magiſtral, mercurial, d'œuillets, de chicorée composé, de fleurs de pêcher, d'éryſimum ou de velar, de quinquina, de mûres, de violettes, de roſes pâles, de ſtéchas, de grande conſoude, des cinq racines apéritives.

Conſerves.

De cynorrhodon, de roſes rouges, de fumeterre, d'abſinthe, d'aunée.

Tablettes.

De ſoufre, diacarthami, de guimauve.

Extraits.

De cochléaria, de genièvre, de guayac, d'aloës, de fumeterre, de trêfle d'eau, de lierre terreſtre, de gentiane, d'ellebore, panchimagogue.

Electuaires, opiats, confections.

Diaſcordium, confection hyacinthe, thériaque, catholicum double, confection hamec, électuaire lénitif, hiérapicra, diaprun, philonium romanum, diaphénic, confection alkermès.

Pillules.

Balſamiques de *Morton*, de cynogloſſe, de térébenthine, de ſavon, ſcillitiques de la phar-

macopée d'*Edimbourg*, angéliques, de *Starkey*, cochées majeures, mercurielles du codex de *Paris.*

Miels.

Miel despumé, rosat, mercurial, scillitique & violat.

Esprits & liqueurs acides.

Esprit-de-vin, esprit-de-vin camphré, esprit de cochléaria, esprit volatil de sel ammoniac, esprit de vitriol, huile de vitriol, esprit de nître, de soufre, essence de *Rabel*, liqueur minérale anodine d'*Hoffman*, esprit de *minderer.*

Liqueurs & eaux distillées.

Eau de canelle orgée & spiritueuse, eau-de-vie de guayac, vulnéraire, dite d'Arquebusade, eau de Mélisse simple & composée, eau de Plantain, eau de roses, eau de scordium, de tilleul, de lys, de menthe, de fleurs d'orange, d'euphraise, de laitue, de nénufar.

Elixirs & teintures.

Elixir de propriété, teinture de myrrhe, d'aloës, & de succin, élixir de vitriol de *Mynsicth*, élixir de *Garus*, lilium de *Paracelse*, teinture de mars, d'ellebore noir, de cachou, laudanum liquide.

Baumes.

Du *Commandeur*, tranquile, de *Fioraventi*,

de soufre anisé, térébenthiné, & succiné.

Sels artificiels.

Sel végétal, sel alkali volatil, sel d'absinthe, terre foliée de tartre, tartre vitriolé, martial soluble, sel de glauber, de seignette, crême de tartre, crystal minéral, tartre stibié.

Préparations mercurielles.

Æthiops minéral, cinnabre factice, panacée mercurielle, mercure doux, sublimé-corrosif, précipité rouge & blanc, turbith.

Préparations antimoniales.

Verre d'antimoine, foie d'antimoine, kermès minéral, antimoine diaphorétique, beurre d'antimoine.

Préparations martiales.

Safran de mars, terre cymmolée, æthiops martial, safran de mars apéritif, safran de mars astringent.

Préparations de plomb.

La céruse, la litharge, le minium, plomb calciné, sel de Saturne, extrait de Saturne.

Préparations du cuivre.

Verdet de Montpellier.

Préparations d'argent.

Pierre infernale.

Préparation

Préparation de chaux.

Pierre à cautère, eau phagédenique.

Préparations de vitriol.

Pierre médicamenteuſe, eau ſtyptique.

Préparations de ſoufre & d'alun.

Fleurs de ſoufre, foye de ſoufre, alun calciné, eau alumineuſe.

Huiles & graiſſes purifiées & préparées.

Graiſſe de mouton & de porc, huile d'amandes douces & amères, de lis, de camomille, d'olives, de lin, de noix, de laurier, roſat, de mille-pertuis, ſavon médicinal, ſavon de *Starkey*, qui doit toujours être une préparation magiſtrale.

Onguents.

D'althea, baſilicum, baume d'*Arceus*, verd de *Metz*, blanc *rhaſis*, cérat de *Galien*, onguent de la mêre, onguent mercuriel ſimple, double, & quadruple, onguent citrin, de céruſe, populeum, de ſtyrax, égiptiac, de ſureau, mondificatif d'âche.

Emplâtres.

De ciguë, diapalme, diachilon gommé, diabotanum, de vigo cum mercurio, de mucilage, de mélilot, de cumin, de Nuremberg, véſicatoire.

Mélanges & Remèdes qui sont compris sous une dénomination particulière, & qu'il faut avoir tout prêts.

Les cinq Racines apéritives majeures.

Asperge, fenouil, petit houx, âche, persil.

Les cinq Herbes émollientes.

La mauve ou la guimauve.
La mauve ou la branche ursine, ou l'acanthe.
La mercuriale ou la bête.
La pariétaire & les feuilles de violier.

Les cinq Herbes capillaires.

Le capillaire de Montpellier.
Le capillaire blanc.
Le céterac, la sauve vie.
La scolopendre.

Les cinq Racines apéritives mineures.

Caprier, chardon roland, chiendent, arrête - bœuf, garence.

Les quatre Fleurs cordiales.

Bourrache, buglosse, roses, violettes.

Les quatre Semences chaudes majeures.

Anis, carvi, cumin, fenugrec.

Les quatre Semences chaudes moindres ou mineures.

Ammi, amome, âche, daucus.

Les quatre Semences froides majeures.

Citrouille, concombre, courge, melon.

Les quatre Semences froides moindres ou mineures.

Chicorée, endive, laitue, pourpier.

Les quatre Eaux cordiales.

Buglosse, bourrache, roses, violettes.

Les quatre Eaux pleuritiques.

Chardon bénit, chardon marie, scabieuse, pissenlit ou dent de lion.

Les quatre Onguens chauds.

L'onguent dit agrippa, l'onguent dit martiatum, l'onguent d'althea, l'onguent nervin.

Les quatre Onguens froids.

L'onguent blanc camphré, l'onguent froid de Galien, le populeum, l'onguent rosat de mesué.

Les cinq Genres de Myrobolans.

Citrins.
Chebules.
Bellirics.
Emblics.
Indiens.

Les trois Huiles stomachiques.

Huile d'absinthe.
Huile de coing.
Huile de mastich.

Les quatre Farines résolutives.

Orge.
Seigle.
Orobe.
Lupin.

Espèces amères.

* Racines sèches de gentiane, deux onces; d'aristoloche ronde, une once; feuilles sèches de grande absinthe & de germandrée, de chacune une once; sommites de petite centaurée, fleurs de camomille & de sureau, de chacune une demie once; feuilles de scordium & de tanésie, de chacune un gros. Faites du tout un mélange exact.

Espèces carminatives & stomachiques.

Racines de panais, de chervis, de persil, de calamus aromaticus, de chacune une once; feuilles sèches de menthe, de sauge, de petite absinthe, *idem*; fleurs sèches de lavandes & de camomille romaine, *idem*; graines d'angélique, de céleri, d'anis, de coriande, de chacune un demi gros; bayes de genièvres, un gros.

Espèces céphaliques.

Racines sèches de valériane sauvage, une demie once; de pivoine & de polipode, de chacune une once; branches tendres de gui d'épine, une once & demie; feuilles sèches

---

* Toutes ces espèces se conservent sèches & renfermées pour l'usage. On en met depuis un demi gros jusqu'à deux dans une pinte d'eau bouillante en y mêlant, si l'on veut, du miel ou un syrop approprié.

de bétoine, une once; fleurs sèches de pivoine, de muguet ou de tilleul, un gros; de lavande, trois gros.

Especes cordiales.

Racines sèches d'angélique odorante & de calamus aromaticus, de chacune une demie once; de bénoite, un gros; feuilles de mélisse, de chardon bénit, de bourrache, de scabieuse, de scordium, de chacune une once; fleurs de verge d'or, de roses de provins, de chacune un gros; poivre de la jamaïque, trois gros.

Especes diurétiques.

Racines de bardane, de chausse-trape, de persil, de pareira brava, de chacune une once; feuilles de pariétaire, deux onces; graine de lin, une demie once.

Especes pectorales.

Racines sèche de guimauve, de réglisse, de chacune une once; feuilles sèches de capillaire de Montpellier, de lierre terrestre, de chacune six gros; fleurs sèche de millepertuis, de tussilage, de coquelicot, de chacune deux gros.

Especes anti-athsmatiques.

Racines de méum, d'iris de florence, de calamus aromaticus, de chacune une once; d'aunée, une demie once; de réglisse, deux onces; feuille d'hyssope & de lierre terrestre,

de chacune une once; marrube blanc, trois gros; fleurs de mille-feuille & de sureau, de chacune deux gros; fleurs de mélilot, un demi gros; d'anis, un gros; bayes de genièvre, deux gros; bois de sassafras, trois gros.

Espèces vulnéraires.

Racines d'aunée, de grande consoude, de tormentille, d'asclepias, de chacune une demie once; de réglisse, six gros. Feuilles de pied de lion, de sanicle, de plantain, de pilofelle ou oreille de souris, de mille-pertuis, d'aigremoine, de primprenelle, de bugle, de verge d'or, de paquerette, de chacune une demie once; semence de fenouil, six gros.

Espèces dites vulnéraires Suisses.

Feuilles de verveine, d'aigremoine, de véronique, de pyrole, de bugle, de sanicle, de chacune une once. Capillaires, deux onces; fleurs de pied de chat, somnités de mille-pertuis, de chacune une demie once.

Espèces adstringentes.

Roses de Provins, une once; écorce de grenade, une demie once; noix de cyprès, un gros; noix de galle, grappe de sumach, de chacun un demi gros. Feuilles de pervenche, une demie once; semence de talictron, un gros; cachou brut, un demi gros.

Espèces anti-néphrétiques.

Racine de régliſſe, une once & demie; de perſil & de fenouil, de chacune deux onces; iris de Florence, une once; fleurs de mauve & de guimauve, de chacune ſix gros; ſemences de fenouil & de ſaxifrage, *idem*; poix rouges, ſix onces; jujubes, figues, de chacune N°. 30; orge mondé & lavé, trois onces.

Vins & liqueurs à conſerver.

Vin d'abſinthe, vin ſcillitique, vin anti-ſcorbutique, vin de quinquina, vin émétique du codex de Paris.

Vinaigre ſcillitique, vinaigre anti-ſeptique ou des quatre voleurs.

Poids & meſures des formules de cette matière médicale.

Gr. Le grain équivaut le grain d'orge ordinaire.

℈j. Le ſcrupule pèſe vingt-quatre grains.

ʒ. Le gros ou dragme contient trois ſcrupules.

℥. L'once, huit gros.

℔. La livre, ſeize onces.

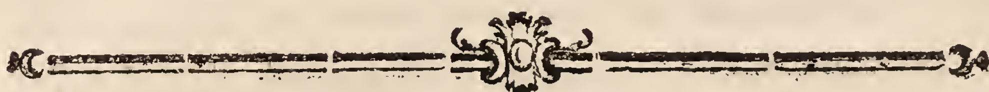
P. La pinte, deux livres.

M. La manipule, autant que la main peut en contenir, ou trois pincées.

Pug. La pincée, ce que le pouce & les deux premiers doigts comprennent.

Cochl. La cuiller équivaut une demie once.

Gutt. La goutte, ce qui tombe d'une bouteille en une goutte.



CHAPITRE II.

De la vertu des Médicamens.

On divise les médicamens, en ceux qui sont pris intérieurement, qu'on appelle *internes*, & en ceux qui sont appliqués extérieurement, qu'on nomme *externes* ou *topiques*. Les uns & les autres ne sont pas tellement annexés à ces deux classes, qu'ils ne puissent, la plûpart, suivant la manière dont ils sont préparés, & la dose à laquelle ils sont prescrits, être pris intérieurement ou être appliqués extérieurement.

Cette division indique deux articles, dont l'un traite des médicamens internes, & l'autre des externes.



ARTICLE PREMIER.

Des Médicamens internes.

LA diviſion la plus ordinaire des médicamens internes eſt celle des altérans & des évacuans. M. *Lieutaud* s'eſt écarté de cette règle, & il a préféré deux claſſes, dont l'une, ſous la dénomination de remèdes généraux, paroît agir ſur toute l'économie animale; l'autre comprend les remèdes qui exercent leur action ſur quelques parties auxquelles ils ſont conſacrés. Quoique ces derniers agiſſent également, du moins, preſque tous, ſur toute l'économie animale, je crois cette diviſion plus commode, & je la ſuivrai.

Je pourrois, avant d'entrer en matière, examiner la manière générale dont les diverſes ſubſtances médicamenteuſes agiſſent ſur le corps, étant priſes intérieurement; mais j'ai cru qu'il ſeroit plus à propos d'en faire mention, en traitant de chaque eſpèce en particulier. Au reſte, on ne doit pas s'attendre à des explications bien ſatisfaiſantes; car nous ſavons plutôt par le fait, que par le raiſonnement, les bons & les mauvais effets des remèdes & leur

manière d'opérer : il paroît cependant qu'ils agissent au moins autant sur les solides, dont ils changent les modifications, que sur les fluides ; il est même probable que le jeu des premiers est le plus souvent l'effet primordial, qui opère un changement dans la machine.

SECTION PREMIERE.

Des Remèdes généraux qui paroissent agir sur toute l'économie animale.

CES remedes sont les délayans & adoucissans, les rafraîchissans, les tempérans, les fébrifuges, les dépurans, les anti-scorbutiques, les diaphorétiques & sudorifiques, les alexitères, les apéritifs, les incisifs, les analeptiques, les adstringens & styptiques, les vulnéraires & les résolutifs, les antiputrides ou anti-septiques.

Des Délayans & Adoucissans.

Le mot délayant suppose un liquide qui a la propriété de rendre plus fluides les matières avec lesquelles il est mêlé. Dans ce sens, il n'y a aucun délayant qui soit plus puissant que l'eau, ou, pour mieux dire, elle est le seul fluide qui ait éminemment cette propriété. Aussi est-

elle le véhicule ou un des principes conſtitutifs de tous les remèdes employés ſous ce titre, & ſouvent elle opéreroit elle ſeule les effets qu'on attribue à la drogue qui a été miſe en uſage avec elle; mais en tout cas, la plûpart des remèdes altérans empruntent leur efficacité principale de ce fluide. La meilleure eſt celle qui eſt légère, limpide & ſans ſaveur, qui s'échauffe & ſe refroidit le plutôt, qui cuit le mieux les légumes, diſſout le plus facilement le ſavon & blanchit le plutôt les linges ſales. L'eau de riviere & celle de fontaine ſont celles qui réuniſſent ces différentes qualités.

Mais quelqu'avantageuſe que ſoit cette boiſſon, elle ne réuſſit pas toujours ſur certains eſtomacs; la froide, parce qu'elle occaſionne trop de rigidité & une ſorte de ſtupeur; la chaude, parce qu'elle cauſe beaucoup de relâchement.

Les remèdes adouciſſans & émolliens ſont principalement mucilagineux & huileux, ils contiennent un ſavon végétal qui ſe diſſout facilement dans l'eau, qui ſe charge même des autres principes de ces ſubſtances, & les tranſmet dans la maſſe des humeurs, pour diminuer l'acrimonie, la chaleur & l'érétiſme excités par des matières âcres qui circulent avec elles, &

enfin pour rendre en même temps plus de fluidité, & une qualité plus douce aux liqueurs.

Ces remèdes sont les racines de guimauve, de nénuphar & de réglisse.

Les feuilles de laitue, de cynoglosse, de pulmonaire, de choux rouge.

Les fleurs de mauve, guimauve, nénuphar, de pavot rouge, ou coquelicot, de violettes, de tussilage, de lis, les quatre semences froides majeures & mineures, les semences de pavot blanc, de laitue, de lin, de psyllium, l'avoine, l'orge, le ris, le sagou, les amandes douces, les pignons doux, les dattes, les jujubes, les figues, les gommes arabique & adraganth, le poulet, le veau, l'agneau, la tortue, la grenouille, le lait, le petit lait.

Les eaux distillées de laitue, de nénuphar, de lis, de pavot rouge, le mucilage de graine de lin, de psyllium, de gomme adraganth, les syrop d'althea & de nénuphar.

Des Remèdes rafraichissants.

On appelle rafraîchissans les médicamens dont la propriété est de tempérer le mouvement des liqueurs, & de diminuer la chaleur produite par leur effervescence: l'effet physique de ces médicamens consiste dans l'action diminuée des solides par l'application des subs-

tances qui leur rendent plus de fouplesse, & par l'interpofition des matières mucilagineufes, huileufes & fraîches dans les fluides. Les délayans & les émolliens font dans ce fens des remèdes rafraîchissans; mais il y a certains mixtes, qui ont éminemment cette propriété, comme les acides végétaux, même les minéraux dissous dans une suffisante quantité d'eau : il paroît que ces fubftances arrêtent, pour ainfi dire, le mouvement effrené de la circulation, en diminuant la fluidité des liqueurs; & l'on fait en effet que ces acides cöagulent facilement les liqueurs animales.

On met au nombre des rafraîchissans, les racines de chiendent, de fraifier, d'ofeille & de nénuphar; les feuilles d'endive, de laitue, de pourpier, d'ofeille; les fleurs de violettes & de nénuphar; les quatre femences froides majeures & mineures, celle d'agnus caftus, l'orge & le gruau, les fruits d'épinevinette, les fraifes, les tamarins, les limons, les oranges, le verjus, le vinaigre, la gomme arabique, la gomme adraganth, l'eau de poulet, de veau, les bouillons de grenouilles, de colimaçons, de tortue, le lait, le petit lait, les eaux diftilées de laitue, de nénuphar, de lis, l'eau de grofeilles, le fyrop de limon, de gro-

feilles, d'épinevinette, de vinaigre, le nitre, la poudre tempérante, l'esprit de vitriol & de soufre, les bains.

Il faut observer, que la plûpart de ces remèdes sont dits rafraîchissans, non parce qu'ils changent tout de suite l'état de chaleur du corps en celui qui y est opposé, mais parce que leur usage continué opère cet effet.

Des Tempérans.

Ces remèdes doivent être, avec juste raison, confondus dans les deux classes précédentes, & j'avoue que je ne conçois pas pourquoi les Auteurs ont tant multiplié les divisions, ni pourquoi ils ont compris dans les classes d'adoucissans, d'émolliens & de tempérans, des substances qui ont évidemment des propriétés contraires: il est en effet certain que les capillaires, le thé, l'écorce de *winter*, la patience sauvage, ne sont point des remèdes tempérans; à moins que l'on ne veuille comprendre sous ce nom toutes les substances médicamenteuses, qui, en changeant le mauvais état des solides & des fluides, ou en détruisant un vice particulier qui cause de l'éréthisme, deviennent le moyen par lequel on vient à bout de tempérer leur mouvement.

Des Fébrifuges.

J'ai traité de ces remèdes dans le plus grand

détail dans le ſecond Chapitre du premier Livre de cet Ouvrage, & j'ai tâché de rendre raiſon de leurs effets : pour éviter les répétitions, je me contenterai de donner ici la liſte des principaux, ſans m'arrêter au fatras qu'on trouve dans toutes les Pharmacopées.

Sommités d'abſinthe grande & petite, de petite centaurée, feuilles d'ivette & de germandrée, kinkina, chacarille, écorce de frêne, canelle, caſſia lignea, &c. Parmi ces remèdes il n'y a véritablement que le kinkina qu'on puiſſe regarder comme un puiſſant fébrifuge; car tous les amers, les ſtomachiques, les diaphorétiques & les ſudorifiques, ne le ſont jamais que par accident, ou dans des cas particuliers, que les ſeuls Praticiens connoiſſent.

Des Dépurans.

On comprend ſous ce nom tous les médicamens, qui ont la propriété de corriger la maſſe des humeurs, d'en ſéparer les matières hétérogènes nuiſibles : cette claſſe eſt encore ſurabondante, puiſqu'elle eſt compriſe dans celles des ſudorifiques, des diaphorétiques, des antiſcorbutiques, des diurétiques & des purgatifs.

Des Antiſcorbutiques.

Il faut conſulter le quatrième Volume de cet Ouvrage, pour les propriétés des différens

antiscorbutiques que j'ai examinés chacun en particulier.

Des Diaphorétiques & Sudorifiques.

On comprend sous ces titres les remèdes qui provoquent les expressions cutanées d'une manière plus ou moins sensible, & plus ou moins abondamment. J'ai parlé de leur usage dans différens endroits de cet ouvrage. Comme ils ne peuvent opérer l'effet auquel ils sont consacrés, qu'en excitant un mouvement plus considérable dans la circulation, il est fort rare qu'ils puissent être employés sans danger dans les maladies aiguës; j'ajouterai même qu'il y a peu de tempéramens qui s'en accommodent, dans les cas où il seroit permis d'en user, parce qu'ils causent une irritation plus ou moins vive; enfin, il n'y a guères de maladies chroniques auxquelles ils conviennent (je parle des sudorifiques proprement dits), parce qu'ils dépouillent le sang de son véhicule, qu'ils n'attaquent pas plus l'humeur morbifique que les autres, qu'ils exténuent les malades, & qu'enfin ils font contracter aux liqueurs une grande acrimonie.

Les sudorifiques les plus innocens, sont ceux qui ne sont pas pris intérieurement, tels que les couvertures, les bains tièdes & chauds: encore

encore n'eſt-il pas ſain d'en faire un uſage trop long, & il faut modérer leurs effets. La nature excite ſouvent d'elle-même des ſueurs, qui ſont toujours plus avantageuſes que celles qu'on provoque par les remèdes, & en tout il y a un certain degré dans les excrétions cutanées, qui, étant continué, eſt fort utile dans la plûpart des maladies, tant aiguës que chroniques. Mais il n'y a guères de remèdes particuliers conſacrés à cet effet, car l'eau ſeule l'opère. Ce degré eſt la diaphorèſe. D'où il réſulte que la plûpart des boiſſons ſont diaphorétiques. Il y a cependant quelques remèdes qui paroiſſent avoir plus d'analogie avec les pores de la peau, qu'avec les autres organes excréteurs. Ceux-là ſont les vrais diaphorétiques & ſudorifiques; mais il faut obſerver que ces médicamens ſont ou diaphorétiques, ou ſudorifiques, ſuivant la doſe qu'on en a priſe, la chaleur de l'eau qui eſt leur véhicule, la diſpoſition des ſujets, la chaleur de l'atmoſphère, & la manière dont les malades ſe couvrent, ſoit avec leurs vêtemens, ſoit dans leurs lits. On recommande ces remèdes dans les maladies de la peau, dans les affections rhumatiſmales & arthritiques, & en un mot, dans celles qui proviennent de la ſuppreſſion de la tranſpiration, &c. on ne doit

en faire usage que dans les cas où il n'y a ni chaleur, ni érétisme. Voici la liste des principaux :

Racines d'esquine, de salsepareille, de bardane, de scorsonère, de valériane sauvage, de contrayerva. Feuilles de bourrache, de buglosse, de scabieuse, de bardane. Fleurs de sureau, safran Oriental, les quatre semences chaudes, majeures & mineures, le guayac, le sassafras, le camphre, la poudre & les bouillons de vipère, le sang de bouquetin, la corne-cerf, le sel ammoniac, l'antimoine crud préparé, les eaux thermales, les eaux distillées de scabieuse, de coquelicot, de scorsonère, de chardon-bénit, la thériaque, la confection alkermès, les sels & les esprits volatils, la résine de guayac, le kermès minéral, peut-être l'antimoine diaphorétique.

Des Alexitères ou Alexipharmaques.

Ces remèdes sont consacrés, suivant l'expression vulgaire, à chasser le venin du corps, & suivant l'idée qu'on doit s'en former, ce sont des substances qui ont la propriété d'exciter un mouvement considérable dans les liqueurs; d'où il résulte que les matières hétérogènes ou vénéneuses sont portées quelquefois avec avantage vers la surface du corps. Mais,

pour dire le vrai, ces remèdes cauſent beaucoup plus de ravage, qu'ils ne font de bien, parce que le préjugé leur accorde une propriété qu'ils n'ont pas, & qu'on les emploie ſouvent dans des circonſtances où ils ne peuvent pas être favorables : je crois que celles où ils ſont utiles ſe réduiſent à la proſtration des forces, ou à la langueur de la circulation, quand la fièvre eſt néceſſaire; car il faut obſerver que ſi les alexitères font naître des éruptions quelquefois utiles, quand ils ſont donnés à propos, ils hâtent la plûpart de celles qui doivent avoir lieu, au détriment des malades, & en font venir de très-mauvaiſes, qui n'auroient pas exiſté ſans leur uſage, comme je l'ai prouvé dans mon premier Livre, ch. 3 & 4.

Liſte des Alexitères principaux.

Racines de ſcorſonère, d'angélique, de bardane, de ſerpentaire de virginie, d'ail, acorus vérus, zédoaire, gingembre, ſeneka. Feuilles de ſcordium, de méliſſe, de rhue, de ſerpolet, de ſoucy, macis, géroſle, caſſiad lignea, camphre, vin rouge, de rota, d'alicanthe, &c. teinture de mirrhe, thériaque, confection alkermès, les eſprits volatils, &c. eaux diſtiliées de ſcabieuſe, de charbon-bénit, de méliſſe ſimple, ſyrop d'œuillets, &c.

Des Apéritifs.

Ces remèdes ſont deſtinés à lever les embarras & les obſtructions des viſcères, & il paroît conſtant qu'ils opèrent cet effet de pluſieurs manières diamétralement oppoſées, puiſqu'on voit réuſſir des remèdes d'une nature abſolument différente, & dont l'action l'eſt également. C'eſt par cette raiſon que la claſſe des apéritifs renferme preſque toutes les autres; ſavoir les délayans, qui ſont quelquefois en état de rendre fluide la matière compacte & engorgée; les inciſifs qui diviſent cette même matiére; les toniques, qui, en rendant du reſſort aux ſolides, leur donnent la force de l'expulſer; les ſudorifiques & les diurétiques, qui l'entraînent par les voies cutanées & urinaires; les purgatifs, par les ſelles. D'où il réſulte que ces différens remèdes ne peuvent avoir d'efficacité, qu'autant qu'ils ſont employés à propos, & ſuivant les circonſtances. Il n'eſt pas moins certain qu'ils ſe prêtent ſouvent des forces mutuelles, ſoit par leur combinaiſon, ſoit par leur uſage ſucceſſif. Enfin, on doit encore obſerver qu'il y a certains apéritifs conſacrés à des organes particuliers : voyez ce que j'ai dit à cet égard dans le troiſième Livre, Chap. *des Engorgemens.*

Par le détail précédent, on peut juger de l'étendue de la lifte des apéritifs. Mais je me renfermerai dans ceux qui font précifément défignés comme tels.

Racines de chiendent, d'afperges, de chardon roland, de chauffetrape, d'âche, de fenouil, de perfil, de raifort, d'arrête-bœuf, de petit houx, de garence, de caprier, le favon, les gommes ftorax, bdellium, galbanum, l'aloès, les cloportes, le fel ammoniac, les martiaux, l'antimoine, &c. la leffive des cendres de gênet, le fyrop de cinq racines apéritives, le fafran de mars apéritif, l'extrait d'aunée, les pillules fcillitiques d'*Edimbourg*, la teinture de mars tartarifée, les fels neutres, la terre foliée de tartre.

Des Incififs.

Les incififs font, d'après leur dénomination, des remèdes qui divifent les matières concrêtes & engorgées. Il eft bien difficile de concevoir cet effet dans les parties internes; mais nous fommes prefque toujours réduits aux faits, fans en pouvoir rendre raifon. Quoi qu'il en foit, il paroît que les incififs & les apéritifs font de la même claffe, & qu'ils ne différent que de très-peu de chofe. Tout ce qu'on peut dire, c'eft que les incififs doivent exercer dans

l'économie animale diverses actions, d'où résulte la division des concrétions, & ces actions sont 1°. l'augmentation du mouvement des liqueurs, par celle du ressort des solides, 2°. l'interposition du remède dans les parties concrètes : on doit avoir la même attention pour leur usage, que pour celui des apéritifs.

Liste des incisifs principaux.

Racines d'arum ou pied de veau, de scille, d'iris Florence & du pays, les gommes ammoniac, storax calamite, bdellium, benjoin, galbanum, le savon, la soude, la suie, les cloportes, les eaux *minérales* de Barrêges, de Vichy, de la Mothe, sel ammoniac, les martiaux, le souphre, l'antimoine crud, le mercure crud, l'eau de chaux seconde, l'oximel scillitique, les pillules de *Starkei*, les préparations mercurielles, le kermès minéral.

Des Analeptiques.

On entend par là des remèdes qui donnent de la force, & en ce sens, les alimens, ainsi que tous les toniques, pris dans les classes des stomachiques, des martiaux, des cordiaux, sont des analeptiques ; ainsi il est inutile de répéter ici ce qui sera dit plus bas, ou ce qui a déjà été dit.

Des Astringens & des Styptiques.

On comprend dans cette classe les substances

des trois règnes qui ont la propriété particulière de reſſerrer les parties & d'arrêter des flux nuiſibles. Les vulnéraires, les ſtomachiques, les toniques ont cette vertu, & les aſtringens eux-mêmes ſont compris dans les trois claſſes précédentes. Je ne parlerai ici que de ceux qui ont éminemment cette qualité, & il eſt bon d'obſerver que leur uſage eſt ſouvent périlleux, parce qu'ils arrêtent également les flux favorables & les nuiſibles.

Racines de biſtorte, de grande conſoude, de tormentille & d'ortie. Feuilles de plantain, de bourſe à paſteur, roſes de Provins, ſumach, coings, noix cyprès & de galle, cachou, ſang de dragon, eau de plantain, de roſes rouges, ſyrop de coings, de grenade, magiſtral, de grande conſoude, conſerve de cynorrhodon, eſprit de vitriol & de ſoufre, de nitre dulcifié, eau de *Rabel*, teinture de ſuccin, ſafran de mars aſtringent.

Des Vulnéraires & des Réſolutifs.

Que peut-on entendre par ces dénominations, ſi ce n'eſt qu'il y a des remèdes qui, étant pris intérieurement, ſont favorables à la réſolution des tumeurs intérieures, & à la guériſon des plaies & des ulcères internes? Quant à la réſolution, on conçoit qu'elle ne peut avoir

lieu, si la tumeur est inflammatoire, que par l'usage des délayans, des adoucissans & des saignées; si c'est une tumeur d'un genre différent, que par celui des incisifs & des apéritifs: d'où il résulte qu'on ne peut pas faire une classe particulière des résolutifs internes. On peut croire qu'il y a des remèdes qui, en établissant un mouvement régulier dans la machine, & surtout dans le cours des fluides, empêcheront les concrétions, tant internes qu'externes, que des accidens, comme les chûtes & les coups peuvent occasionner, & c'est même ainsi que les infusions vulnéraires sont alors très-utiles. Mais les vulnéraires sont employés dans d'autres circonstances souvent fort graves, comme dans les ulcérations internes, ou après des hémorrhagies, ou dans les plaies qui pénètrent dans l'intérieur. Reste à savoir quel est leur degré d'efficacité dans ces différens cas. L'expérience démontre que tous ces baumes vulnéraires qu'on emploie dans les ulcérations internes ont bien peu de succès, & je crois même qu'on pourroit avec juste raison les bannir du traitement de ces maladies, comme étant plus souvent nuisibles qu'avantageux, en ce qu'ils sont presque tous très-échauffans. On sait au contraire que les mucilagineux opèrent

quelquefois d'aſſez bons effets, en ce qu'ils portent dans les humeurs une ſubſtance douce & onctueuſe, dont elles participent. Quelques ſuccès paſſagers des aſtringens dans les ulcères internes, ſuivis de très-violens orages, ont d'ailleurs fait aſſez connoître que ce genre de vulnéraires & ceux qui en approchent, ſont dangereux. Quant aux ſolutions de continuité nouvelles dans l'intétieur, il eſt de fait qu'on ne peut, ſans les plus grands inconvéniens, les traiter avec les remèdes proprement dits vulnéraires, & qu'on emploie, au contraire, les eaux de poulet, de veau, le gruau, l'eau de ris, la tiſanne de grande conſoude, &c.

Il réſulte de ces obſervations que les vulnéraires proprement dits, c'eſt-à-dire, les toniques & les adſtringens ſont réduits à fort peu de cas, & que c'eſt plutôt le préjugé, que la ſaine raiſon qui en étend l'uſage. Voici la liſte des vulnéraires principaux.

Racines de garence, de biſtorte, de grande conſoude, de biſtorte & de tormentille, feuilles de mille-pertuis, de pied de lion, de ſanicle, de verveine, de véronique, de bugle, de lierre terreſtre, de bourſe à paſteur, de pervenche, de mille-feuille, de verger d'or, de brunelle, les herbes vulnéraires Suiſſes, autre-

ment dites *Faltrank*. Les fleurs de mille-pertuis & de verge d'or, les baumes du Pérou, de tolu, de Copahu, la térébenthine, le lait, le miel. L'eau d'hyssope, de goudron, de chaux seconde, les baumes de locatelli, du Commandeur & de Fioraventi, la boule de mars, &c. dont on peut faire le choix, suivant les circonstances indiquées plus haut.

Des Antiputrides ou Anti-septiques.

On peut consulter le premier Livre de cet Ouvrage, ch. 3, art. I, sur la nature & les effets des différens anti-septiques les plus puissans, que j'ai examinés avec beaucoup d'attention.

SECTION II.

Des Médicamens internes consacrés à certaines parties.

Des Emétiques ou Vomitifs.

CES remèdes agissent sur les tuniques de l'estomac, par irritation, & ils leur donnent des secousses qui font contracter ce viscère, & changent sa forme & son mouvement; d'où il résulte l'expression des matières qu'il contient,

& même des ſucs que fourniſſent ſes glandes, & un vomiſſement, ou la ſortie deſdites matières pat l'orifice ſupérieur de l'eſtomac. Quelquefois ce mouvement eſt ſi conſidérable, que le pylore ſoulevé & ouvert de bas en haut livre paſſage aux ſucs biliaires contenus dans le duodenum, & exprimés par la même action, des conduits biliaires. C'eſt par cette raiſon que dans les vomiſſemens un peu forts, on rend de la bile jaune & fort amère. Au reſte, l'effet des émétiques ne ſe borne pas toujours à l'eſtomac, & il en pénètre ordinairement une portion dans le canal inteſtinal, qui fait l'effet d'un purgatif; mais ce qu'il y a de remarquable, c'eſt que le même remède qui avoit produit des ſecouſſes ſi vives dans l'eſtomac, purge ordinairement fort doucement, c'eſt-à-dire, que ſon impreſſion ſur les tuniques inteſtinales eſt fort douce. Il eſt vrai que l'eſtomac eſt plus irritable que ces viſcères. Mais ceux-ci le feroient encore aſſez pour être fort irrités par l'émétique, s'il n'avoit pas perdu une partie de ſon activité par ſon mêlange avec les liqueurs gaſtriques & biliaires, en paſſant dans le canal inteſtinal. On obſerve auſſi que le même remède qui produit des effets ſi violens quand il eſt pris à une certaine doſe & dans un vé-

hicule resserré, a fort peu d'activité, lorsqu'il est pris à petite dose & dans un grand véhicule. Il y a outre cela des sujets qui ont l'estomac si irritable, que la plus légère dose de l'émétique le moins fort les fait vomir beaucoup, tandis qu'il y en a à qui il faut des doses considérables, pour le même effet.

Les émétiques sont des remèdes puissans & très-efficaces; mais il y a plusieurs circonstances où il est fort dangereux de les employer. Je ne m'arrêterai point à les détailler, parce qu'on les a vues dans le cours de cet Ouvrage.

Voici la liste de ces remèdes :

Racines de scille, de bryone, de cabaret, d'hellebore noir, feuilles de tabac, d'herbe à pauvre homme, les bourgeons de sureau, les fleurs d'hyeble, les semences d'épurge & de raifort, l'écorce de sureau & d'hyeble, l'huile d'olive, le beurre, l'antimoine, le vitriol blanc, l'huile d'amandes douces, l'extrait d'hellebore, le safran des métaux. Mais tous ces remèdes sont presqu'inusités, & leur effet est assez incertain : les suivans sont les plus employés, & ont une efficacité plus grande.

Ipécacuanha, oximel scillitique, tartre stibié, verre d'antimoine, régule d'antimoine, syrop de nerprun, kermès minéral.

Des Purgatifs, autrement dits Cathartiques & Laxatifs.

Ces médicamens ne diffèrent des émétiques que par leur qualité moins active, & il y a même dans les plus forts purgatifs une propriété émétique relative. On divise ces remèdes en laxatifs, cathartiques & mochliques ou hydragogues. Les premiers sont les plus doux, les seconds tiennent le milieu entr'eux & les derniers. Les anciens étoient persuadés que chaque espèce de purgatif avoit une propriété particulière & consacrée à une humeur, & delà ils avoient sous-divisé ces remèdes avec la nomenclature conforme à leur vertu. Peut-être y a-t-il en effet quelque purgatif qui attaque certaines humeurs de préférence, comme on voit en général les eaux de Sedlitz évacuer les sérosités; mais on ne peut pas étendre beaucoup, même cette opinion, & il est constant que le remède qui purge, attaque toutes les humeurs qu'il rencontre, & qu'il en procure indistinctement l'évacuation. Il y a cependant des purgatifs qui ne font leur effet que sur les premières voies, & d'autres qui passent dans celles de la circulation, & il est essentiel de connoître les uns & les autres. Les premiers sont les corps gras, qui, suivant l'expression

vulgaire purgent par indigeſtion ; les autres, qui ſont en grand nombre, ſont ceux qui étant combinés avec des matières propres à pénétrer les voies lactées, les traverſent & ſe diſtribuent dans tous les vaiſſeaux. Il faut encore obſerver qu'il y a des maladies dans leſquelles les purgatifs doux ſont les ſeuls qu'on puiſſe employer, que les mochliques ne conviennent que dans un très-petit nombre de cas & à certains tempéramens ; qu'il y a même dans chaque eſpèce un choix à faire pour quelques maladies, & qu'enfin on abuſe ſi fort de ces remèdes, que malgré leur efficacité bien décidée, on peut encore douter ſi les purgatifs ne font pas généralement plus de mal que de bien.

Liſte des purgatifs.

Laxatifs, ou minoratifs : racines de polipode, de patience-ſauvage, hermodattes, feuilles de mercuriale, fleurs de pêcher, de violettes, roſes pâles, ſemences de violettes, follicules de ſenné, raiſins de damas, pruneaux, ſebeſtes, caſſe, tamarins, mirobolans, manne, épithime, huile d'amandes douces, ſyrop de violettes ; crême de tartre.

Cathartiques ou purgatifs moyens : rhubarbe, jalap, iris de Florence & Germanique, feuilles de ſenné, agaric, les eaux de ſedlitz, ſels debſom, de

glaubert, de ſeignette, de duobus; ſyrops de roſes pâles, de chicorée compoſé, de fleurs de pêcher, de pommes, électuaires diaprun ſolutif, lénitif fin, diaphenic, catholicum double, pillules cochées, poudre cornachine, &c.

Purgatifs mochliques ou hydragogues : racines d'éſule, de mechoacan, de turbith, de bryone, d'herbe à pauvre homme, de cabaret, feuilles de choux marin, d'herbe à pauvre homme, fleurs de thytimale ou d'épurge, ſemences ou bayes de ricin, de nerprun, de laureole ou thymelea, écorce moyenne d'yeble, de ſureau & de bourgène, pomme de coloquinte, ſcamonée, gomme-gutte, aloë, euphorbe, ſyrop de nerprun, confection hamec, extrait d'ellebore noir, élaterium ou ſuc des fruits de concombre ſauvage, diagrède, trochiſques alhandal, réſines de jalap & de ſcamonée, turbith minéral, &c.

Des Stomachiques & Carminatifs.

On comprend ſous ces deux noms les remèdes qui fortifient les digeſtions, & qui diſſipent les vents retenus dans les premières voies : cette claſſe eſt très-étendue, puiſqu'elle comprend toutes les ſubſtances toniques, cordiales, anti-ſpaſmodiques, qui ont été ci-devant, ou qui ſeront ci-après déſignées. Ainſi

je crois qu'il eſt inutile d'en donner ici la liſte.

Des Vermifuges

J'ai parlé de ces remèdes dans le ſecond Livre de cet Ouvrage ; on peut y recourir, article des vers, pour connoître la manière dont ils agiſſent : mais comme je n'ai parlé que des principaux, il ne ſera pas inutile d'en faire une liſte plus étendue & plus complette.

Racines de fougère, de gentiane, de chiendent, l'ail & l'oignon. Feuilles d'abſinthe, de tanéſie, de ſantoline, de rhue & de ſabine. Fleurs de pêcher, de tanéſie. Amandes ameres, noyaux de pêches, coralline, ſucs de limon & de citron, écorce d'orange, graine barbotine, ſemences de tanéſie, de pourpier, aloë, myrrhe, galbanum, mercure crud : eau diſtillée de pourpier, de fleurs d'oranges, ſyrop d'abſinthe, de limon, de chicorée compoſé, de fleurs de pêcher : huile d'olive, d'amandes douces & amères, vin d'abſinthe, confection hyacinthe, poudre au vers, teinture d'abſinthe, eſprit de genièvre, élixir de propriété, æthiops minéral, mercure doux, panacée mercurielle, &c.

Des Anti-acides & Abſorbans.

Ces remèdes ſont déſignés par leurs noms. Ils ſont deſtinés à corriger les acides qui incommodent

commodent les premieres voyes; & étant pris dans un ſens plus étendu, ils s'oppoſent aux engorgemens qui naîtroient du mélange de ces acides avec nos liqueurs. On voit par-là, que cette claſſe doit être fort étendue, puiſqu'elle renferme les évacuans, les amèrs, les martiaux, les antimoniaux, les délayans, les ſels alkalins & les abſorbans. Il ſuffit d'avoir déſigné ici les ſubſtances qui n'ont pas au premier degré la propriété anti-acide & abſorbante; & je me renfermerai dans la liſte de ceux qui ſont proprement recommandables par ces qualités.

Anti-acides: ce ſont principalement les ſubſtances alkalines, comme le ſavon, les ſels alkalins, tant fixes que volatils.

Abſorbans: on en excepte quelques remèdes conſacrés, tirés du règne minéral, comme le bol d'Arménie, la craye, la terre ſigillée, qui ſont très-nuiſibles. Mais les deux autres règnes en fourniſſent pluſieurs, qui ſont non-ſeulement innocens, mais encore fort-utiles. De ce nombre ſont le corail, l'os de ſèche, les huîtres, les yeux d'écreviſſes, les coquilles d'œuf, l'eau de chaux ſeconde, la magneſie, &c.

Des Remèdes deſtinés à arrêter les flux du ventre.

Voyez ſur cet objet le Chapitre des flux de

ventre, livre II de cet Ouvrage, & la Section précédente ſur les aſtringens.

Des Diurétiques.

Il paroît qu'il y a quelques remèdes de ce nom, qui ont une anologie particulière avec les voyes urinaires, & qui ont une propriété ſingulière pour provoquer & augmenter la ſécrétion des urines : ceux-là ſeuls mériteroient le nom de diurétiques, car ſans cela il faudroit en faire une claſſe qui comprit preſque tous les médicamens; du moins ceux qui ſont pris ſous la forme fluide, puiſqu'ils ſont entraînés en grande partie par les voyes des urines. L'eau pure ſeroit dans ce dernier ſens le diurétique le plus puiſſant. Les antiſpaſmodiques, les relâchans, les émolliens, le ſeroient de même. Il faut donc réduire la liſte de ces remèdes, ſi l'on veut éviter les redites, à ceux dont l'action eſt reconnue ſpécifique pour provoquer & augmenter le flux des urines : les uns ſont tempérans & adouciſſans; les autres, actifs, ſtimulans & chauds. Les premiers ne conviennent que dans les maladies aiguës, les autres, dans les chroniques.

Diurétiques tempérans & adouciſſans.

Racines de chiendent & de roſeau; feuilles de pariétaire & de ſaxifrage; les quatre ſemences

froides majeures & mineures, celles de pavot blanc, de psyllium, les fruits de coqueret, les sucs de limon & de citron, le nître, l'eau de pariétaire, le mucilage de graine de lin, &c.

Dirurétiques moyens.

Racines de paréira brava, de chausse-trape, bois néphrétique, térébenthine vulgaire & de Chio, eau de goudron, raisin d'ours, le suc de cloportes.

Diurétiques stimulans.

Racines de raifort sauvage, d'asperges, de scille, l'ail, les fleurs de genet, les quatre semences chaudes majeures & mineures, les bayes de genièvre & de laurier, le savon, la soude, la lessive de sarment, l'eau de noix, le vin scillitique, l'oximel scillitique, le syrop des cinq racines apéritives, l'extrait de genièvre, les pillules de *Stéphens*, l'huile de térébenthine, l'esprit-de-nître dulcifié, de soufre, de *minderer*, les sels de genet & d'absinthe, le tartre vitriolé, &c.

Des Béchiques.

Les poumons sont sujets à diverses maladies, dont la nature est si variée, qu'il seroit impossible que les mêmes moyens, connus sous le nom de béchiques, fussent employés généralement avec succès contre chacune d'elles. La chaleur

& l'inflammation de poitrine exigent sans doute des adoucissans & des calmans, tandis que l'hémopthysie chronique en indique d'autres. Les engorgemens visqueux demandent l'usage de quelques incisifs, &c. Il résulte de-là que la plûpart des remèdes connus sous le nom de béchiques, sont compris dans les classes précédentes. Mais comme il y en a quelques-uns qui sont principalement consacrés aux maux de poitrine, & qui paroissent agir avec une efficacité particulière contre ses affections, il est à propos d'en désigner ici les propriétés, en les divisant en béchiques adoucissans, en béchiques vulnéraires, & en béchiques incisifs.

Béchiques adoucissans.

Racines de guimauve, de tussilage, les navets. Fleurs de mauve, de guimauve, de pavot rouge, de tussilage. Quatre semences froides majeures & mineures, de pavot blanc, l'orge, le gruau, les pignons doux, les têtes de pavot blanc, les jujubes, les sebestes, les dattes, les figues, le carrouge, les pommes de reinette, la gomme arabique, & la gomme adraganth, la castonade, le lait, les tortues, les grenouilles, les limaçons.

L'eau distillée de pavot rouge & de tussilage, le syrop de guimauve, de tussilage, de pavot

rouge, diacode. L'Huile d'amandes douces, le ſucre d'orge, les tablettes de guimauve, les pillules de cynogloſſe, le miel.

Bechiques vulnéraires & déterſifs.

Racines de grande conſoude, de fraiſier & d'ortie.

Feuilles de lierre terreſtre, de pulmonaire, ſommités de mille-pertuis, térébenthine, baumes, &c.

Béchiques inciſifs.

Racines d'iris de florence, d'ache & de ſcille. Feuilles de vélar, de marrube, fleurs de ſureau, ſemences de vélar, gomme ammoniac, benjoin, ſoufre, ſtorax, mirrhe, ſang de bouquetin, eaux ſulphureuſes, ſyrop d'éryſimum, vin & oximel ſcillitiques, tablettes de ſoufre, pillules balſamiques de morton, baume de ſoufre aniſé, fleurs de ſoufre & de benjoin, ſoufre doré d'antimoine, kermès minéral, &c.

Des cordiaux.

On entend par-là des remèdes propres à ranimer promptement l'action du cœur & les forces abattues, comme dans les défaillances, l'aſphyxie, &c. Ces remèdes ſont tous ſtimulans ou ſpiritueux, & ils ſont moins curatifs que palliatifs. On peut à la vérité étendre la claſſe des cordiaux, en y comprenant les to-

niques & les ftomachiques, dans le cas de foibleffe permanente. Voici une lifte étendue des uns & des autres.

Racines d'angélique, de ferpentaire de virginie, de zédoaire, de calamus aromaticus. Les feuilles de méliffe, de menthe, de fcordium. Les fleurs de bourrache, de bugloffe, d'œuillet, le macis, le gérofle, le vin, l'eau-de-vie, l'efprit-de-vin, la canelle, le mufc, l'ambregris. L'eau de fleurs d'oranges, de méliffe fimple & compofée, de menthe, de fcabieufe & de chardon-bénit, l'eau de canelle ordinaire, & orgée, l'eau de la Reine d'Hongrie, la liqueur minérale d'*Hoffmann*, l'éther, l'efprit de fel ammoniac, l'eau de luce, le lilium de Paracelfe, le fel volatil de vipères, &c. La confection hyacinthe, alkermès, l'eau thériacale.

Des Anodins & des Narcotiques.

Les anodins font les remèdes qui font propres à diminuer les douleurs, & les narcotiques, ceux qui provoquent le fommeil. On diftingue même ces derniers en hypnotiques, qui font les plus foibles, & en ftupéfians, qui font les plus violens.

Les anodins ne font proprement que des adouciffans & des tempérans, ou des antifpafmodiques. Voyez ce que j'ai dit des pre-

miers dans la Section précédente, & ci-après les anti-spasmodiques. Quant aux narcotiques, dont je vais faire l'énumération, il seroit bien difficile de rendre un compte sûr de leur action. Mais j'ai du moins parlé de leurs effets dans le cours de cet Ouvrage, & principalement dans le quatrième Livre, Chapitre premier, article premier, & j'ai indiqué presque tous les cas où ils peuvent être nuisibles, ceux où l'on en retire quelqu'avantage, & la manière de guérir les accidens qu'ils produisent.

L'opium, le diacode, le karabé, le diascordium, la thériaque, les pillules de cynoglosse, de *Starkei*, le laudanum liquide, le phylonim romanum, les gouttes anodines de *Sydenham*, sont les principaux narcotiques en usage.

Des anti-spasmodiques.

On appelle ainsi les remèdes qui sont propres à calmer les grandes irritations des nerfs, les mouvemens convulsifs & les convulsions. Il y en a de plusieurs espèces, les uns sont tempérans & adoucissans, les autres narcotiques; voyez ces titres ci-dessus. Une troisième espèce, qui est aussi très-nombreuse, renferme les remèdes stimulans qui ont conservé le nom

d'anti-ſpaſmodiques, & dont quelques-uns ont même une propriété ſingulière contre le ſpaſme.

Il ſemble, au reſte, que tous les ſtimulans ont dans les maladies nerveuſes une action aſſez ſûre contre les paroxiſmes, en ce qu'ils changent l'irtitation générale en locale, ou qu'ils attirent celle d'une partie eſſentielle dans un autre endroit qui l'eſt moins, ou qu'en ranimant l'oſcillation générale des vaiſſeaux, ils rétabliſſent l'équilibre dans la circulation & entraînent la matière irritante fixée, &c. Cependant outre cela on ne peut ſe diſpenſer d'admettre dans les ſtimulans affectés aux maux nerveux, quelques propriétés particulières & différentes de celles qui viennent d'être indiquées.

Liſte des anti-ſpaſmodiques proprement dits.

Racines de pivoine, de valériane ſauvage, d'angélique : feuilles d'armoiſe, de matricaire, de rhue, de méliſſe, de menthe, &c. fleurs de ſtoechas, ſafran Oriental, camphre, aſſafétida, caſtoreum, muſc, civette. Eau de fleurs-d'orange, de méliſſe ſimple & compoſée, de menthe, de matricaire, ſyrop d'armoiſe, de ſtoechas, poudre tempérante de *ſtaahl*, anti-ſpaſmodique du codex, de guttete, pillules de *fuller*, liqueur minérale anodine d'*Hoffmann*,

teinture de caſtor, de ſuccin, de ſafran, élixir de propriété, eſprit volatil de ſel ammoniac, eau de luce, gouttes d'Angleterre, æther, &c.

Des Hépatiques.

J'ai parlé dans le cours de cet Ouvrage des maladies auxquelles le foie eſt ſujet, & j'ai paſſé en revue les différens moyens qu'elles exigent; les remèdes hépatiques appartiennent certainement aux claſſes déſignées dans la Section précédente, ſuivant l'eſpèce d'affection du viſcère. Y en a-t-il quelques-uns qui ont une action particulière ſur cet organe ? c'eſt ce que je ne puis nier, ni affirmer. Quoi qu'il en ſoit, voici ceux qui lui paroiſſent conſacrés dans ſes diverſes maladies particulièrement chroniques.

Racines de chicorée, de parelle, les cinq racines apéritives majeures & mineures, la rhubarbe, le ſafran des Indes.

Les feuilles de chicorée, de ſcolopendre, de trêfle hépatique, l'eupatoire de *meſué*, l'hépatique commune, l'epithime, le ſavon, la gomme ammoniac, les cloportes, le ſyrop de chicorée compoſé, l'extrait de rhubarbe, le ſafran de mars apéritif, &c. les martiaux.

Des Céphaliques.

On ne doit reconnoître pour céphaliques que les remèdes ſtimulans & ſpiritueux qui ont une

action immédiate sur les nerfs du cerveau, dans les cas d'apoplexie & de paralysie : mais c'est improprement qu'on fait une classe à part de ces remèdes, car ils sont compris dans toutes les autres, & ils varient suivant l'état des malades, & suivant les causes des maladies.

SECTION III.

Des doses des Médicamens simples & composés, par ordre Alphabétique.

ABSINTHE grande & petite : sommités sèches *, en infusion sur ℔j de liqueur, depuis p. j. jusqu'à p. ij ; en substance, depuis ℈j. jusqu'à ℈ij ; en extrait depuis gr. x jusqu'à ʒß ; le sel lixiviel, depuis gr. vj jusqu'à xx ; son syrop, sur ℔j de liqueur, depuis ʒij jusqu'à ℥ß ; son vin, depuis ℥ij jusqu'à ℥iv ; sa teinture, depuis vj jusqu'à xij gouttes.

---

* Il est bon d'avertir que les racines, feuilles & fleurs sèches s'employent à une dose, moitié moindre que les fraîches.

Ache : la racine récente en décoction, depuis ℥ß jusqu'à ℥j sur ℔j de liqueur ; son suc, depuis ℥iij jusqu'à ℥vj.

Agaric de melèse : en infusion, dans ℔j de liqueur, depuis ℥ß jusqu'à ℥j ; en substance, depuis ℈j jusqu'à ℈ij ; ses trochisques, depuis gr. viij jusqu'à ℈j en substance, & depuis ℈j jusqu'à ℈ij, dans ℥iv ou ℥vj de liqueur, en infusion ou décoction.

Aigremoine : les feuilles récentes jusqu'à mj. sur une livre de décoction.

Alkekenge : gr. vj, jusqu'à viij, sur une livre d'émulsion ou de décoction ; gr. vj, sur ℥viij de vin à prendre en deux doses ; le suc exprimé jusqu'à ℥j.

Aloès. Comme purgatif, sous forme pillulaire, depuis gr. vj, jusqu'à gr. xviij ; comme altérant, depuis gr. iij, jusqu'à iv ; sa teinture ne s'employe qu'extérieurement.

Alun de Roche : sa solution depuis gr. viij jusqu'à ℈j, sur ℔j d'eau à prendre en plusieurs fois ; sous forme bolaire, depuis gr. ij, jusqu'à viij, mais l'usage intérieur de ce remède n'est pas très-sûr.

Ambre gris : depuis gr. ß jusqu'à ij au plus dans un verre de vin, ou incorporé avec le jaune d'œuf, & le sucre, sous forme pillulaire.

Ambre jaune, succin ou *Karabé* : depuis gr. vj, jusqu'à ℈j & plus, dans un œuf, un bouillon, ou un autre véhicule convenable ; sa teinture, depuis goutt. x, jusqu'à goutt. xxiiij ; son huile, depuis goutt. ij, jusqu'à yj ; son esprit, depuis goutt. vj, jusqu'à xv.

Ammoniac (gomme) : depuis ℈ß, jusqu'à ℈j en bol, pillules, ou émulsions.

Ammoniac (sel) : depuis gr. xij, jusqu'à xxx, sur ℔j de liqueur, & en substance ; son esprit, depuis goutt. vj, jusqu'à xij dans un véhicule.

Aneth : sa semence en infusion sur ℔j de liqueur, depuis gr. xx jusqu'à ʒj ; la moitié de cette dose en substance.

Angélique : sa racine sèche depuis ℈j, jusqu'à ʒß en substance ; le double en infusion.

Anis : depuis gr. x, jusqu'à ʒß en substance ; le double en infusion.

Antimoine crud préparé : depuis gr. vj jusqu'à xx & plus, en substance ; depuis ℥ß, jusqu'à ℥j, sur ℔j. de décoction ; son verre, depuis gr. ij jusqu'à iv ; son foie *idem* ; le safran des métaux, *idem* ; mais ces trois derniers remèdes ne sont plus usités.

L'antimoine diaphorétique : depuis gr. jv, jusqu'à ℈j.

Argentine. Le ſuc de la plante, depuis ℥iij, juſqu'à jv; ſes feuilles ſèches en décoction, juſqu'à mß, & en infuſion le double, ſur liqueur ℔j.

Ariſtoloche ronde : ſa racine en ſubſtance, depuis gr. xij, juſqu'à ℈ß; en infuſion, depuis ʒj juſqu'à vj; & en décoction depuis ʒß, juſqu'à ℥j, pour liqueur ℔j.

Armoiſe. Ses feuilles ſèches en décoction, juſqu'à mß, ſur liqueur ℔j; ſon eau diſtillée, depuis ℥ij, juſqu'à jv.

Arrête-bœuf. Racine récente en décoction, depuis ℥ß, juſqu'à ℥j; en infuſion depuis ℥j juſqu'à ij, ſur ℔j de liqueur.

Arroche ou *atriplex*, eſpèce de *bête* qui n'eſt point uſitée, ou qui l'eſt comme la bête ordinaire.

Aſperges ſauvages & *de jardins* : la racine ſèche depuis ʒiij, juſqu'à ℥ß ſur ℔ij de liqueur en décoction.

Aunée. Sa racine en ſubſtance, depuis ʒß, juſqu'à ʒj; racine ſèche, depuis ʒj juſqu'à ij, en décoction; & depuis ʒ ij, juſqu'à ℥ß, ſur ℥viij d'infuſion; ſa conſerve, depuis ʒj, juſqu'à ij; ſon extrait, depuis ℈j, juſqu'à ij; ſon vin, depuis ℥ij, juſqu'à iij.

Aurone : ses feuilles sèches, depuis p. j, jusqu'à ij, sur ℔j d'infusion.

Barbotine, ou *semen contra* en substance, jusqu'à ʒß ; en décoction, jusqu'à ʒj ; & en infusion jusqu'à ʒjß, sur liqueur ℔j.

Bardane. La racine sèche, depuis ʒij, jusqu'à ℥ß, en décoction sur ℔j de liqueur ; en substance, depuis ℈j, jusqu'à ij ; la poudre de sa semence, jusqu'à ʒj dans ℔j de décoction ; la semence pour ℔j, d'émulsion, jusqu'à ʒiij.

Baume de Copahu : depuis gutt. x jusqu'à xx, dans un jaune d'œuf, un bouillon, ou avec un peu de sucre & de poudre de réglisse.

Baume du Pérou : *idem*, pour le liquide ; le sec, depuis gr. iv jusqu'à xii, dans une liqueur spiritueuse, ou pour un bol.

Baume du Commandeur : depuis gutt. jv, jusqu'à xx, sur ℥iv de liqueur.

Baume de Fioraventi : *idem*.

Baume de soufre anisé : depuis gutt. ij, jusqu'à xij, en bol.

Baume de soufre de térébenthiné : depuis gutt. ij, jusqu'à viij.

Bayes de genièvre : depuis ʒß, jusqu'à ʒj, en infusion dans liqueur ℔j ; leur extrait, depuis ʒß, jusqu'à ʒj ; leur eau distillée, depuis ℥ij jusqu'à vj.

Bayes de laurier : en ſubſtance, depuis ℈ß, juſqu'à ℈j ; le double en infuſion dans liqueur ℔j ; les feuilles en guiſe de thé ; l'électuaire fait avec ces bayes, depuis ℈j, juſqu'à ʒj.

Bayes de nerprun : on ne les emploie ni en ſubſtance, ni en infuſion : le ſyrop ſe preſcrit depuis ℥ß juſqu'à ℥j, dans un véhicule convenable.

Bdellium : ſous forme ſolide, depuis ℈ß juſqu'à ℈j.

Beccabunga : mêmes doſes & préparations que le creſſon, voyez *creſſon*.

Belladona : eſt inuſité, ou doit l'être, à cauſe de ſon danger.

Benjoin : en ſubſtance ſous forme ſèche, depuis gr. vj, juſqu'à ℈ß ; ſes fleurs, depuis gr. j, juſqu'à vj, ſous forme ſolide, ou dans un œuf frais.

Benoite : ſa racine ſèche en ſubſtance, depuis ʒß juſqu'à ʒj ; le double en décoction ; le triple en infuſion, ſur chaque livre de liqueur.

Betoine : les feuilles & les fleurs ſèches en guiſe de thé ; la poudre des feuilles juſqu'à ʒj ; l'eau diſtillée, juſqu'à ℥jv : on ſe ſert du ſuc & de la poudre pour ſternutatoires, & des feuilles ſéchées en manière de tabac pour fumer.

Beurre de cacao. Se donne depuis ℈ß, juſ-

qu'à ʒj, ſeul ou mêlé avec d'autres remèdes.

Blanc de baleine : doit être inuſité pour l'intérieur.

Bois de guayac : inuſité en ſubſtance; ſa raclure juſqu'à ℥j, pour ℔ ij d'eau, en décoction ; ſa réſine, depuis gr. vj, juſqu'à xv en ſubſtance, ou dans un véhicule convenable de ℥jv ; ſa gomme, depuis gr. viij, juſqu'à ℈j ; ſon huile n'eſt point employée intérieurement ; mais elle eſt très-efficace contre les caries.

Bois néphrétique : ſa raclure en décoction, depuis ʒij juſqu'à vj, ſur ℔j de liqueur.

Bol d'Arménie : doit être proſcrit comme nuiſible.

Borax : depuis gr. vj juſqu'à xij, dans un verre de liqueur appropriée.

Bouillon blanc : les fleurs en guiſe de thé.

Bouquetin, *ſang préparé* : depuis gr. vj, juſqu'à xviij, dans un verre de liqueur.

Bourrache : ſes feuilles ſèches, depuis mß, juſqu'à mj, en décoction, ſur ℔j de liqueur ; ſon ſuc depuis ʒij juſqu'à iv ; ſon eau diſtillée, *idem* ; ſa conſerve *idem*. L'uſage de ſes feuilles eſt extérieur ; elles ſont émollientes.

Brunelle : feuilles & fleurs ſèches en décoction

tion légère, juſqu'à Mj; le double en infuſion, pour ℔ ij de liqueur.

Bryone. Racines ſèches en décoction, dans ℔j de liqueur depuis ʒij, juſqu'à ʒiv; ſa poudre, depuis ℈j, juſqu'à ij; ſon ſuc dans un bouillon, depuis ʒij, juſqu'à ℥ß; ſa fécule, depuis gr. x, juſqu'à ℈j. Celle-ci eſt inuſitée.

Bugle: ſes feuilles ſèches en décoction juſqu'à mj, pour liqueur ℔j; leur ſuc depuis ℥ij, juſqu'à iv.

Buglоſſe. Ses feuilles ſèches juſqu'à mj, pour ℔j de décoction; le ſuc, depuis ℥ij juſqu'à iv, pluſieurs fois dans le jour.

Cabaret: ſa racine en ſubſtance, depuis gr. xv, juſqu'à ℈j; le double de la ſèche en décoction, pour ℥viij de liqueur; ſa poudre eſt ſternutatoire.

Cacao: voyez *beurre.*

Cachou: en ſubſtance, depuis gr. x juſqu'à xxx; en décoction, depuis ʒß juſqu'à ʒj, ſur liqueur ℔j.

Caille lait: ſes fleurs en manière de thé; en ſubſtance, depuis gr. vj, juſqu'à xij & plus; le ſuc de la plante, depuis ℥ß juſqu'à ℥j.

Calament: ſes feuilles ſèches en guiſe de thé.

Calamine, *pierre.* Uſage extérieur; elle eſt deſſicative.

Camomille vulgaire & romaine: fleurs ſèches en infuſion, depuis p j, juſqu'à ij, pour ℔j

de liqueur ; leur suc fort rarement employé, jusqu'à ℥iij ; leur extrait, depuis ʒj jusqu'à ℥ß ; en poudre, depuis gr. xij, jusqu'à ℈j : on s'en sert aussi extérieurement.

Camphre : depuis gr. j, jusqu'à viij, & plus même, plusieurs fois dans le jour, dans un véhicule spiritueux ou huileux, seul ou mêlé avec d'autres remèdes, comme avec le nître.

Canelle : en substance, depuis gr. iv, jusqu'à xv ; dans un véhicule spiritueux, depuis ℈ß, jusqu'à ʒß ; l'eau de canelle orgée, depuis ℥ß, jusqu'à ij ; la spiritueuse, depuis ʒij, jusqu'à ℥j.

Cantharides : leur usage intérieur doit être proscrit : il y a cependant des Praticiens prudens qui ont obtenu de grands succès de ce remède pris à petite dose, dans les relâchemens de la vessie.

Capillaires : se prennent en guise de thé.

Caprier. La racine sèche en infusion, dans un véhicule aqueux ou spiritueux, depuis ʒij, jusqu'à ℥ß, sur ℔j de liqueur ; en substance, depuis ʒß, jusqu'au double, dans ℥jv de vin blanc.

Cardamome : ce fruit est employé dans un véhicule spiritueux, depuis ℈j, jusqu'à ʒß : peu usité.

Carline : ſa racine ſèche en ſubſtance, depuis ʒß, juſqu'à ʒj ; le double en décoction, ſur liqueur ℔ij.

Carouge : ce fruit s'employe en décoction, depuis ℥ß, juſqu'à ℥j, ſur liqueur ℔j.

Carthame ou *ſafran bâtard :* ſa graine ſe donne en ſubſtance, depuis ʒj, juſqu'à jj, & pour une émulſion, depuis ʒjj juſqu'à jv.

Caſcarille : cette écorce ſe preſcrit pour ℥jv de liqueur en infuſion, depuis ℈j juſqu'à jj ; en ſubſtance, depuis gr. xv juſqu'à ℈j ; ſon extrait, depuis ʒj juſqu'à jj.

Caſſe : la pulpe ſe donne depuis ℥ß, juſqu'à ℥jß ; chaque once de pulpe équivaut à ℥iij & plus de caſſe fraîche en bâton.

Caſſis : le fruit s'ordonne délayé dans ℥iv d'eau, juſqu'à ℥ß : peu uſité.

Caſtoréum : en ſubſtance depuis gr. viij, juſqu'à xx ; ſa teinture, depuis gutt. x, juſqu'à xxx, dans un véhicule.

Catapuce, épurge ou *Thitymale :* preſque inuſité, comme trop violent : la doſe de la ſemence en ſubſtance, depuis gr. ij, juſqu'à vj.

Catholicum double : depuis ʒij, juſqu'à ℥j & plus.

Centaurée, petite. Les ſommités en ſubſtance, depuis ʒß, juſqu'à jß ; en infuſion, lorſqu'elles ſont

sèches, depuis ℥ß jusqu'à ℥ij, sur chaque livre de véhicule ; son extrait, depuis ʒj jusqu'à ij ; son sel essentiel & le lixiviel, depuis ℈j, jusqu'à ℈ij.

Centinode ou *renouée* : la plante sèche se prescrit jusqu'à M j, pour ℔j de décoction ; le suc depuis ℥ij, jusqu'à iij ; l'eau distilée, sans vertu.

Ceterac : est une herbe capillaire.

Cévadille : pour l'extérieur, contre les morpions, & comme cathéretique.

Chardon bénit : ses feuilles sèches, depuis Mß, jusqu'à Mj, pour ℔j de décoction ; son suc depuis ℥j jusqu'à ij ; son eau distillée, depuis ℥ij, jusqu'à ℥iv ; sa semence dans une émulsion, depuis ʒij, jusqu'à ℥ß.

Chardon roland : l'écorce de sa racine fraîche, jusqu'à ℥j pour ℔j de décoction.

Chaussetrape : l'écorce récente de sa racine, *idem* ; en substance, jusqu'à ʒj ; les fleurs, depuis ʒß, jusqu'à ʒj, dans ℥iv de véhicule spiritueux, à plusieurs reprises dans la journée ; le suc des feuilles, depuis ℥ij, jusqu'à iv.

Chélidoine, grande : la racine sèche infusée dans ℔j de liqueur vineuse, depuis ℥iij, jusqu'à iv.

Chiendent : depuis ʒj, jusqu'à ij, sur chaque livre de liqueur en décoction.

Chicorée sauvage, comme la *buglosse* & la *bourrache*.

Cigüe : employée en extrait, en commençant par gr. j, suivant la méthode de *Storck*.

Cymolée (*terre*), employée extérieurement seulement, comme résolutive & astringente.

Cinnabre : naturel & factice, en bol, depuis gr. ij, jusqu'à x.

Cinoglosse : sa racine récente, ℥ß, jusqu'à ℥j ; ses feuilles vertes, jusqu'à M j, en décoction pour ℔j de liqueur ; peu usité : nous parlerons plus bas des pillules de cinoglosse, à la lettre P.

Cloportes : poudre de nulle valeur ; étant écrasées, on en met depuis ʒij jusqu'à ℥ß, sur ℥iv de véhicule.

Coloquinte : en décoction, depuis gr. xij jusqu'à ℈j, dans une décoction de ℥viij ; & en substance, depuis gr. ij jusqu'à viij : l'un & l'autre remède ne doivent pas être employés.

On ne se sert que des trochisques alhandal, dont je parlerai ci-après.

Concombres sauvages. On ne se sert que du suc épaissi, connu sous le nom d'*élaterium*, depuis gr. ij, jusqu'à x.

Confection alkermès : depuis ℈j, jusqu'à ij.

Confection hyacinthe : idem.

Confection hamek : depuis ʒj, jusqu'à iv.

Consoude, grande : on fait peu d'usage de la racine, en substance, depuis ʒß, jusqu'à ʒj ; on

emploie beaucoup la racine récente en décoction, depuis ʒj, jusqu'à ℥ß, sur ℔j de liqueur; son syrop, depuis ℥ß jusqu'à ℥j, sur la même quantité de liqueur.

Contrayerva: racine sèche en substance, depuis ℈j, jusqu'à ʒß; le double en infusion ou décoction légere d'une livre.

Coqueret: s'emploie depuis N°. vj, jusqu'à viij, pour émulsion ou décoction de ℔j; le suc exprimé se prescrit souvent à la dose de ℥j.

Corail: le rouge usité comme absorbant, depuis gr. xv jusqu'à ʒj.

Coralline préparée en trochisques, depuis ℈j, jusqu'à ʒj.

Coriandre: sa semence en substance se prescrit jusqu'à la dose de ʒß; le double dans une infusion de liqueur de ℔j.

Corne-de-cerf préparée: sa raclure jusqu'à ℥ß, sur liqueur en décoction ℔j; sa gelée, jusqu'à ℥j, plusieurs fois dans le jour; son sel volatil, depuis gr. ij, jusqu'à x, dans un véhicule convenable; son esprit volatil, depuis gutt. iv, jusqu'à x, pareillement dans une liqueur appropriée.

Craye: proscrite intérieurement, comme nuisible.

Crême de tartre : depuis ʒß, jusqu'à ʒj, dans une décoction, avec eau ℔j.

Cresson : en infusion jusqu'à Mj, pour un apozème de ℔j ; le suc depuis ℥ij, jusqu'à iij & iv.

Cristal minéral, voyez *nitre.*

Cubèbes : en substance, depuis gr. vj, jusqu'à ℈j ; le double pour une infusion de ℔j.

Cumin : la semence en substance jusqu'à ʒß ; le double pour une infusion de ℔j.

Cuscute, ou *épithyme* : en substance depuis ʒß, jusqu'à ʒj ; le double & le triple dans une décoction de ℔j.

Dattes : on en fait cuire sept à huit sans noyaux dans un bouillon, ou une douzaine dans deux livres d'eau.

Décoction blanche : est un remède composé avec la corne de cerf calcinée & la mie de pain blanc, le sucre & l'eau de fleurs d'oranges. On en boit une ou deux pintes par jour.

Dent de lion : les racines & les feuilles récentes depuis ℥j, jusqu'à Mj, par chaque livre de de décoction ; le suc de la plante, depuis ℥ij jusqu'à ℥iv, plusieurs fois dans le jour.

Diagrède : depuis trois grains jusqu'à gr. xv, sous forme sèche.

Diaphénic : depuis un gros jusqu'à trois ; mais

on ne s'en sert guères qu'en lavemens, depuis ℥j jusqu'à ℥ij.

Diaphorétique minéral, le même qu'*antimoine diaphorétique*.

Diaprun : le simple, depuis une once jusqu'à deux; mais il n'est point usité. On se sert du diaprun solutif, c'est-à-dire, de celui auquel on a ajouté la scamonée, dont la dose est depuis ʒj jusqu'à ʒij.

Diascordium. Depuis grains xij, jusqu'à ʒß.

Dictame blanc ou *Fraxinelle* : la dose de la racine en substance, est depuis ʒß jusqu'à ʒj; en infusion pour ℔j d'eau, depuis ʒij, jusqu'à ℥ß.

Dictamie de Crête : inusité; les feuilles en substance, depuis ℈j jusqu'à ℈ij; le double en infusion dans une livre de liqueur.

Dompte venin : peu en usage. La racine sèche depuis ℥ß jusqu'à ℥j pour deux livres de décoction; en substance, depuis ʒß jusqu'à ʒj.

Eau de luce. Voyez *Esprit volatil de sel ammoniac*, au mot *Ammoniac*, même dose dans une liqueur appropriée.

Eau de fleurs d'oranges : depuis vingt gouttes, jusqu'à une demie once.

Eau de frais de grenouilles. Usage extérieur.

Eau des trois noix, depuis ℥j, jusqu'à ℥iv.

Eau de rabel, depuis gutt. v jusqu'à gutt xx, dans une liqueur appropriée.

Eau de roses, depuis ℥ß, jusqu'à ℥j.

Eau de goudron, depuis ℥iv, jusqu'à ℥vj.

Écailles d'huîtres, depuis gr. x, jusqu'à ℈j

Éclaire. Voyez *Chélidoine*.

Écreviſſes, yeux & pattes préparées, comme les écailles d'huîtres.

Élemi, gomme. Uſage externe.

Élixir de Garus, depuis ʒj, jusqu'à ʒij.

Élixir de propriété, depuis gutt. iv, juſqu'à gutt. xx dans une liqueur appropriée.

Élixir de Stougton, depuis gutt. xij, juſqu'à gutt. xx & plus.

Encens, plus employé extérieurement. Sa doſe intérieurement, eſt depuis ℈j, juſqu'à ʒß, dans un véhicule approprié.

Endive. Voyez *Chicorée*.

Épine-vinette ou *berberis*. Le ſuc depuis ℥ß, juſqu'à ℥j; les fruits ſecs, depuis ʒij, juſqu'à ℥ß, dans une demie pinte de décoction; le ſyrop, depuis ℥ß, juſqu'à ℥jß.

Épithyme, voyez *Cuſcute*.

Éponge d'églantier ou *Cynorrhodon*. Ce fruit récent, mondé & ſéparé de ſa graine, s'employe depuis ℥ß, juſqu'à ℥j, pour une livre

de décoction, & sec, depuis ʒj, jusqu'à ʒij.

Epurge : voyez *Catapuce*.

Esquine. En substance, depuis ℈j, jusqu'à ʒß; en décoction sur ℔j de liqueur, depuis ʒj, jusqu'à ʒvj.

Esule. L'écorce de la racine sèche, après avoir été macérée pendant vingt quatre heures dans le vinaigre, se prescrit en substance depuis ℈ß, jusqu'à ℈j, & le double en infusion.

Éthiops martial, depuis gr. iv, jusqu'à gr. xij. fort usité.

Eupatoire vulgaire. Les feuilles & les sommités se prescrivent à la dose de Mß, jusqu'à Mj, pour chaque livre de décoction; le suc, depus ℥ij, jusqu'à ℥iv.

Euphraise : *la plante sèche* en manière de thé. Son eau distillée est fort en usage extérieurement.

Extrait panchymagogue : depuis gr. x, jusqu'à gr. xv.

Fenouil commun ou *Germanique & le doux* : l'écorce de sa racine fraîche, depuis ℥ß, jusqu'à ℥j, dans ℔j de décoction. Le suc, depuis ℥ij, jusqu'à ℥iv, pendant plusieurs jours. La semence en poudre, depuis ℈j, jusqu'à ℈ij; en infusion dans ℥iv de liqueur, depuis ʒj, jusqu'à ʒij; son eau distillée employée extérieurement.

Fénugrec : idem, *pour l'uſage de la ſemence*; mais elle eſt plus ſouvent employée extérieument en lavemens & en mucilage.

Feve de marais, écorce ſèche, depuis ʒij, juſqu'à ℥ß. Eau diſtillée, depuis ℥ij, juſqu'à ℥iv; ſel eſſentiel, depuis ʒß, juſqu'à ʒj; lixiviel, comme ſel de genet, voyez *Genet.*

Fer ou *mars.* Depuis gr. iv, juſqu'à gr. xij, voyez *limaille de fer*, *teinture de mars*, *ſel de mars apéritif & adſtringent.*

Filipendule. Peu en uſage : ſa racine ſèche, depuis ʒij, juſqu'à ℥ß pour ℔j de décoction ou demie; la poudre de la racine, depuis ʒß, juſqu'à ʒj, dans ℥iv de véhicule aqueux ou vineux.

Fleurs de muſcade, voyez *Macis.*

Fleurs de benjoin, voyez *Benjoin.*

Fleurs de ſoufre, voyez *Soufre.*

Fougère mâle & femelle : la racine ſèche, depuis ʒij, juſqu'à ℥ß, pour chaque ℔ de décoction. En ſubſtance, depuis ℈j, juſqu'à ʒj & plus.

Foie d'antimoine, voyez *Antimoine.*

Frais de grenouilles. Uſages extérieur.

Fraiſier : racines ſèches, depuis ʒij, juſqu'à ʒiij, pour ℔j de décoction.

Fraxinelle, voyez *Dictame blanc.*

Frêne : racine & tige en ſubſtance, depuis

3ß, jusqu'à 3j ; sèches pour ℔j de décoction, depuis 3j, jusqu'à 3ij.

Fumeterre, feuilles sèches jusqu'à Mj. Pour chaque livre d'infusion ou de légère décoction : son suc depuis ℥ij jusqu'à ℥iv. Son extrait depuis 3ß jusqu'à 3j. Son eau distillée, comme véhicule.

Galanga. Racine en substance, depuis gr. vj. jusqu'à ℈j ; & la sèche en infusion dans ℥iv d'une liqueur spiritueuse, depuis ℈j jusqu'à 3j.

Galbanum : sous forme pillulaire, depuis gr. iv jusqu'à ℈j. Il est plus souvent employé pour l'extérieur.

Garence : racine sèche, depuis ℥j jusqu'à ℥ß pour ℔j de décoction légère ou d'infusion.

Garou. Voyez *Thimelée.*

Guayac : voyez *Bois.*

Genet : semence en substance depuis ℈j jusqu'à ℈ij ; sel lixiviel, depuis 3j jusqu'à 3vj dans une pinte de vin blanc ; cendres, 3ij gros par livre de véhicule aqueux ou vineux. La lessive aqueuse se boit par verres dans la journée, la vineuse, depuis ℥ij jusqu'à ℥iv.

Genièvre : voyez *Bayes.*

Gentiane : racine sèche, depuis 3j jusqu'à 3ij pour ℔j d'infusion ; en substance, depuis ℈j jusqu'à ℈ij ; son extrait depuis ℈j jusqu'à ℈ij.

Germandrée : même doſe, préparations & uſage que la petite centaurée.

Geroſles : (clous de) en ſubſtance, depuis gr. iv juſqu'à gr. viij ; le double dans une infuſion ſpiritueuſe. La teinture, depuis gutt. vj juſqu'à gutt. x ; l'huile, depuis deux gouttes juſqu'à vj, dans un véhicule.

Gingembre : peu en uſage en Médecine ; en ſubſtance depuis gr. vj juſqu'à ℈j.

Glayeul ou iris *:* voyez *Iris.*

Goudron : voyez eau de

Gouttes d'Angleterre : depuis gutt. iv juſqu'à gutt. xv dans un véhicule.

Gouttes anodines minérales d'Hoffmann : depuis gutt. vj juſqu'à gutt. xx.

Gouttes de Sydenham ou *laudanum lequidum* : depuis gutt. viij juſqu'à gutt. xxv.

Graine barbotine, voyez *Barbotine.*

Graine de paradis, voyez *Cardamome.*

Gratte-cul, voyez *Kinorrhodon.*

Gratiole. La plante en ſubſtance, depuis gr. x juſqu'à gr. xx ; en infuſion de ℥iv, depuis ℈j juſqu'à ℈ij; en lavemens, depuis Mß, juſqu'à Mj.

Grenade : fleurs ſèches en ſubſtance, depuis ℈j juſqu'à ℈ij ; le double dans ℥iv d'infuſion. L'écorce en ſubſtance depuis ʒß juſqu'à ʒj ; en décoction légère ou infuſion pour ℔j, depuis ʒij,

juſqu'à ℥ß ; le ſyrop depuis ℥ß juſqu'à ℥ij.

Guimauve : racine ſèche pour ℔j de décoction, depuis ʒij juſqu'à ʒiij ; les fleurs en guiſe de thé.

Hellebore noir du commerce : ſon extrait depuis gr. viij juſqu'à ℈j. L'hellebore blanc inuſité.

Hématites, pierre préparée : depuis gr. vj juſqu'à gr. xx en poudre : peu uſitée intérieurement ; mais fort employée pour l'extérieur.

Hépatique ; la plante ſèche en décoction pour ℔j d'eau, depuis Mß juſqu'à Mj.

Herbe aux chats, ou *nepeta*, ou *calament*, voyez *Calament*.

Herbe aux cuilliers, ou *cochléria* : feuilles récentes infuſées dans une livre d'eau depuis Mß juſqu'à Mj ; ſon ſuc depuis ℥j, juſqu'à ℥iij ; ſon extrait depuis ʒß juſqu'à ʒj ; ſon eſprit, depuis gutt. vj juſqu'à gutt. x, dans un véhicule.

Herbe à pauvre homme, voyez *Gratiole*.

Herbe aux poux, voyez *Staphiſaigre* : ſemence, uſage extérieur.

Herbe aux puces, voyez *Pſyllium*.

Herbe à Robert ou *Géranium* : en ſubſtance depuis ℈j juſqu'à ʒß ; pour ℔j d'infuſion on preſcrit la plante entière fraîche, depuis Mß juſqu'à Mj.

Herniole, les deux eſpèces : la plante ſèche

pour ℔j d'infuſion, depuis pug. ij jusqu'à pug. iij; en ſubſtance juſqu'à ʒß; le ſuc, juſqu'à ℥ij; l'eau diſtillée, depuis ℥ij juſqu'à ℥iv.

Huile de tartre par défaillance : point en uſage intérieurement.

Huîtres, voyez *Ecailles.*

Hypociſte, ſuc épaiſſi, depuis ℈j juſqu'à ℈ij.

Hyſope, ſommités récentes en infuſion pour ℔j de liqueur, juſqu'à Mß; eau diſtillée, depuis ℥j juſqu'à ℥iij. L'uſage extérieur eſt très-familier.

Jalap. En poudre, depuis gr. xij, juſqu'à ℈j & plus; ſa réſine, depuis gr. iij, juſqu'à gr. x.

Impératoire : racine en ſubſtance, depuis ℈j, juſqu'à ʒß; le double pour ℔j d'infuſion aqueuſe ou vineuſe.

Joubarbe : uſage extérieur.

Ipécacuanha, en ſubſtance, depuis x juſqu'à gr. xxx & plus, comme vomitif; grain à grain, comme altérant.

Iris commun : en ſubſtance depuis ℈ß juſqu'à ℈j; le double dans une livre d'infuſion vineuſe. Le ſuc de cette racine eſt ſternutatoire. Sa fécule depuis ℈ß juſqu'à ℈j, inuſitée.

Iris de Florence : racine ſèche, depuis gr. jj juſqu'à xij.

Ivette : la plante en ſubſtance depuis ℈ß juſ-

quà ℈ij; une pincée pour ℔j d'infusion ou de décoction légère.

Jujubes : jusqu'à douze dans une pinte de décoction.

Jusquiame : point employé intérieurement, à l'exception des semences, qui entrent dans la composition des pillules de cynoglosse.

Kali ou *soude*. Cette plante n'est point employée en Médecine. Voyez *Sel de soude* ou *Alkali de soude*.

Karabé, voyez *Ambre jaune*.

Kermès, graine d'écarlate : en substance depuis gr. vj jusqu'à gr. xx; en infusion spiritueuse, jusqu'à ℨj sur ℔j de liqueur.

Kermès minéral, grain à grain, incorporé avec des huileux.

Kinorrhodon : voyez *Gratte-cul*, églantier : depuis ℥ß jusqu'à ℥j, pour ℔j de décoction; sa conserve, depuis ℨj jusqu'à ℨij.

Labdanum : usage extérieur.

Laitue : sa graine depuis ℨij jusqu'à ℨiij, pour une émulsion.

Langue-de-cerf : voyez *scolopendre*.

Lavande : infusion vineuse ou aqueuse, depuis p. j. jusqu'à p. ij, pour ℔j de liqueur; eau distillée, depuis ℥ij jusqu'à ℥iv; huile essentielle, gutt. ij jusqu'à gutt. vj, dans un véhicule.

Langue

Langue de chien: voyez *cynogloſſe.*

Laudanum: ſec, depuis gr. ß, juſqu'à gr. j, & par gradation juſqu'à gr. ij.

Laudanum liquide: voyez *gouttes de Sydenham.*

Laureole: ou *thymelea lauri folio*, les feuilles & l'écorce ayant été macérés dans le vinaigre, en ſubſtance depuis gr. x, juſqu'à xv; le double dans ℥iv de véhicule en infuſion. Bayes inuſitées.

Laurier: bayes en ſubſtance, depuis ℈ß juſqu'à ℈j; le double dans une livre de liqueur en infuſion. Les feuilles en guiſe de thé.

Lénitif électuaire: depuis ʒj juſqu'à ℥ß.

Lentiſque bois: en décoction aqueuſe ou vineuſe ſur ℔j, depuis ℥ß, juſqu'à ℥j.

Lierre terreſtre: feuilles en ſubſtance depuis ʒß juſqu'à ʒj. Le ſuc depuis ℥ij, juſqu'à ℥iv; en décoction pour ℔j d'eau depuis Mß, juſqu'à Mj. Syrop depuis ℥ß juſqu'à ℥ij.

Limaçons lavés: depuis 10 juſqu'à 12 pour un bouillon.

Limaille de fer: en ſubſtance depuis gr. iv juſqu'à gr. xij; dans un nouet en décoction, depuis ʒij juſqu'à ℥ß.

Lupin: uſage extérieur de la farine de ſa ſemence.

Lys : fleurs en guise de thé; eau distillée comme véhicule; huile, usage extérieur.

Macis : depuis gr. iv jusqu'à gr. xij dans une infusion vineuse d'une livre. Huile distillée, depuis une goutte jusqu'à iv.

Magnesie blanche : comme altérant, depuis ʒß jusqu'à ʒj; comme purgatif, en en donnant ʒj toutes les heures trois fois. Mais il est incertain.

Mandragore : usage extérieur des feuilles, du suc & de l'eau distillée.

Marjolaine : en infusion, sur ℔j d'eau jusqu'à Mß.

Marrube : les feuilles jusqu'à Mj dans un bouillon ou ℔j de décoction. Le suc depuis ℥j jusqu'à ℥ij.

Matricaire : sommités jusqu'à Mß pour ℔j d'infusion ou de décoction légère; le suc des feuilles, depuis ℥j jusqu'à ℥ij; eau distillée, depuis ℥ij jusqu'à ℥iv.

Mauve : comme la guimauve.

Méchoacan : en poudre, depuis ℈j jusqu'à ℈ij. Le double dans une infusion vineuse pour une prise. Peu usité.

Melilot : fleurs en infusion une pincée sur ℔j de liqueur. Extrait depuis ʒß jusqu'à ʒj.

Melisse ou *citronelle* : eau distillée simple, de-

puis ℥ij jusqu'à ℥iv ; composée, depuis gutt. xv jusqu'à gutt. xxx dans un véhicule. La plante employée pour l'extérieur.

Melon : sa semence depuis ʒj jusqu'à ʒij, avec les trois autres froides pour une émulsion ; pareille dose dans une pinte d'apozème.

Menthe : feuilles en infusion, depuis pug. j, jusqu'à Mß, pour une livre de liqueur. Suc, depuis ℥j, jusqu'à ℥ij. Eau distillée, depuis ℥ß jusqu'à ℥ij.

Mercure doux : depuis gr. iv jusqu'à gr. xx.

Mercuriale : suc depuis ℥ij, jusqu'à ℥iv. La plante en décoction pour une livre de liqueur, depuis Mß jusqu'à M j.

Miel de Narbonne : depuis ℥j jusqu'à ℥ij, par livre de décoction. *Miel mercurial*, en lavement, depuis ℥ij jusqu'à ℥iv. *Rosat*, usage extérieur ; *violat*, en lavement, depuis ℥ij jusqu'à ℥iij. *Scillitique*, depuis ℥ß jusqu'à ℥j, par livre de décoction intérieurement.

Mille-feuille : feuilles & fleurs, depuis Mß jusqu'à Mj pour ℔j. de décoction légère : usage extérieur plus fréquent.

Mille-pertuis hypericum : *idem.*

Minium : dessicatif : usage extérieur.

Morelle : usage extérieur.

Moutarde : usage extérieur fréquent.

Muguet, lilium convallium : fleurs en guiſe de thé. Leur poudre ſternutatoire.

Muſc : doſe interne, depuis la quatrieme partie d'un grain, juſqu'à gr. j.

Muſcade : en ſubſtance, depuis gr. viij juſqu'à ℈j, & juſqu'à ℈ij, ſi elle eſt torréfiée.

Myrobolans : en ſubſtance, depuis ʒß juſqu'à ʒj ; le double en décoction ſur ℔j de liqueur.

Myrrhe : ſous forme ſolide, depuis gr. vi, juſqu'à gr. xx. Sa teinture pour l'extérieur.

Myrtille bayes : ſyrop, depuis ℥ß juſqu'à ℥jß.

Nard celtique : racine employée en ſubſtance, depuis ʒß juſqu'à ʒj. Le double en infuſion pour ℔j. de liqueur.

Nard des Indes : depuis ℈j, juſqu'à ʒß en ſubſtance ; le double en infuſion ſur ℔j de liqueur.

Nenuphar : racine ſèche pour ℔j d'eau en décoction, depuis ʒij, juſqu'à ℥ß. Fleurs en infuſion pour la même quantité, depuis pug. j, juſqu'à pug. ij. Eau diſtillée, depuis ℥ij, juſqu'à ℥iv.

Nerprun bayes : depuis ℥ß, juſqu'à ℥jß ; point employées. Syrop de *Nerprun*, depuis ℥ß, juſqu'à ℥jß.

Nitre : depuis gr. x, juſqu'à ℈j, ſur une pinte de liqueur.

Noix de cyprès : en ſubſtance, depuis ʒß, juſqu'à ʒj : le double en décoction, pour ℔j de liqueur.

Noix de galle : idem en ſubſtance ; le double en infuſion.

Nummulaire : rarement employée ; ſes feuilles en infuſion, juſqu'à Mß pour ℔j de liqueur.

Œuillet : fleurs en infuſion, depuis pug. j., juſqu'a pug. ij dans ℥iv de vin. Syrop, depuis ℥ß, juſqu'à ℥j, dans ℥iv de potion cordiale.

Oignon : ſuc avec du ſucre, depuis ℥ij, juſqu'à ℥iv. Son uſage extérieur eſt plus familier.

Oliban : voyez *Encens.*

Opium : depuis un quart de grain, juſqu'à un grain & plus par degrés.

Orcanette ou *Anchuſa :* racine rarement en uſage, depuis ʒß, juſqu'à ʒj pour ℔j de décoction légère ou d'infuſion ; employée extérieurement.

Oreille d'Homme : voyez *Cabaret* ou *Aſarum.*

Orge mondé : une demie poignée pour deux livres de décoction.

Origan : en guiſe de thé.

Orobe ou *Ers* : sa farine résolutive, employée extérieurement.

Orpin ou *Telephium* : usage extérieur.

Ortie grièche, & ortie grande : leur suc, depuis ℥ij, jusqu'à ℥iij ; leurs feuilles, depuis Mß, jusqu'à Mj. Pour ℔j de décoction ; leur racine sèche, depuis ʒij, jusqu'à ℥ß, pour la même quantité de liqueur.

Os de sèche : rarement employé intérieurement, depuis ℈ß, jusqu'à ʒß.

Ostéocolle : usage extérieur.

Oximel simple : depuis ℥j, jusqu'à ℥iv sur ℔ij de liqueur. Son usage est plus fréquent pour l'intérieur.

Oximel scillitique : depuis ℥ß, jusqu'à ℥jß pour ℔ij de liqueur.

Pain à coucou, ou *Oxitriphyllum* : feuilles depuis Mß, jusqu'à Mj, pour ℔j de liqueur en décoction ; son suc par cuillerées.

Pain de pourceau, ou *Cyclamen* : racine drastique qui n'est point employée intérieurement.

Panacée, depuis gr. x, jusqu'à gr. xxx, par degrés.

Panicaut : voyez *Chardon roland*.

Pareira brava : racine en substance, dans ℥iv

de vin blanc, depuis gr. xv, juſqu'à ʒß. Le double en infuſion aqueuſe ou ſpiritueuſe.

Parietaire : les feuilles récentes, juſqu'à Mj, en décoction ſur ℔j de liqueur; leur ſuc, depuis ℥ß, juſqu'à ℥ij ou ℥iij. Eau diſtillée n'eſt qu'un véhicule.

Pas-d'âne, tuſſilage : les fleurs, depuis p. j. juſqu'à p. ij en infuſion, pour ℔j de liqueur. Syrop, depuis ℥ß, juſqu'à ℥j ſur ℔j de liqueur. Eau diſtillée, depuis ℥ij, juſqu'à ℥iv. Racine fraiche, depuis ℥ß, juſqu'à ℥j, ſur ℔j de liqueur en décoction.

Patience : racine récente en décoction, depuis ʒj, juſqu'à ℥ß, pour ℔j de liqueur Extrait, depuis ʒß, juſqu'à ʒj.

Pavot-blanc (têtes de) : bouillies, depuis ℈j juſqu'à ℈ij dans une livre de liqueur. Plus ſouvent employées à la doſe de ʒj, pour un lavement : deux onces de ces têtes équivalent à gr. j. d'opium.

Pavot blanc, ſemences : depuis ʒij, juſqu'à ℥ß dans ℥iv de liqueur, ou dans une émulſion.

Pavot-rouge : fleurs en guiſe de thé.

Perſil : rarement employé pour l'intérieur; cependant la racine fraiche ſe preſcrit depuis ℥ß, juſqu'à ℥j, pour ℔j de liqueur en décoction; le ſuc, depuis ℥j, juſqu'à ℥ij; la ſe-

mence, depuis gr. xij, jusqu'à ʒß, en substance; & le double en infusion pour liqueur ℔j.

Pervenche : employée extérieurement : si l'on vouloit s'en servir intérieurement, on en mettroit p. j sur décoction ℔j.

Pêcher : fleurs, Mß des récentes sur infusion de ℔j, ou sèches ℥ß; suc depuis ℥j, jusqu'à ℥ij; poudre depuis ʒß, jusqu'à ʒj; syrop, depuis ℥ß, jusqu'à ℥ij; noyaux, depuis ʒij, jusqu'à ʒiij en emulsion.

Petit houx : sa racine pour la décoction de ℔j, depuis ʒj, jusqu'à ʒij.

Pied-de-chat : ses fleurs en guise de thé.

Pied de lion : toute la plante jusqu'à Mß pour chaque livre de décoction; en substance depuis ℈j jusqu'à ℈ij.

Pied de veau ou *arum* : la racine doit avoir été préliminairement macérée dans le vinaigre : elle se prescrit en substance, depuis gr. xij, jusqu'à ʒß; & en infusion sur ℔j de liqueur vineuse, depuis ʒß, jusqu'à ʒjß; sa fécule, depuis gr. x, jusqu'à gr. xxx : inusitée.

Pignons doux : depuis ʒij, jusqu'à ʒiij, pour une émulsion.

Pignons d'inde ou *ricin* : en poudre, depuis gr. x jusqu'à xv : ce remède est très-violent, & l'on sera bien d'y joindre un correctif.

Piloſelle : les feuilles en ſubſtance, depuis ℈j juſqu'à ℈ij ; & ſur ℔j de décoction, depuis Pij juſqu'à Mß : ces feuilles donnent un ſuc qu'on ordonne depuis ℥j juſqu'à ℈ij.

Pillules Angéliques : depuis ℈j juſqu'à ℈ij.

De cinogloſſe : depuis gr. ij, juſqu'à gr. viij.

De ſtarckei : depuis gr. iv, juſqu'à gr. xij.

Balſamiques de Morton : depuis gr. vj, juſqu'à gr. xij.

De ſtephens : juſqu'à ʒß.

Mercurielles officinales : depuis ʒß, juſqu'à ʒj.

De ſavon : voyez *ſavon.*

Pinprenelle : comme la piloſelle.

Piſſenlit : même doſe que la *chicorée.*

Pivoine : la racine depuis ℈j juſqu'à ℈ij en ſubſtance : le double de la ſèche en infuſion pour ℔j de liqueur ; la ſemence, depuis ʒij juſqu'à iij en émulſion.

Plantain : les feuilles fraîches pour ℔j de décoction juſqu'à Mß ; le ſuc, depuis ℥ij juſqu'à ℥iij. L'eau diſtillée, comme un véhicule.

Poivre : les grains, depuis vj, juſqu'à gr. x.

Polypode : la racine ſèche en décoction, depuis ʒij, juſqu'à ℥ß, pour ℔j d'eau ; en ſubſtance, depuis ʒß juſqu'à ʒjß.

Pouliot : comme la *menthe.*

Poudre de tribus ou *cornachine* : depuis ℈ß jusqu'à ℈ij.

Poudre de guttete : depuis ℈ß jusqu'à ʒß.

Pulmonaire : la plante en substance, depuis ℈j jusqu'à ʒß ; & depuis ʒij jusqu'à ℥ß, de la sèche en décoction pour liqueur ℔ij : cette plante est inusitée.

Quinquina : en poudre, depuis ℈j jusqu'à ʒj à la fois ; l'écorce concassée, depuis ʒij jusqu'à ℥ß sur ℔j de décoction légère ; son extrait mou, depuis gr. xij jusqu'à ʒß : son extrait sec, ou sel de *lagaraye*, depuis gr. vj, jusqu'à ℈j ; le syrop, depuis ℥ß jusqu'à ℥jß ; le vin, depuis ℥ij jusqu'à iv, plusieurs fois par jour.

Quinte feuille : sa racine en substance, depuis ʒß jusqu'à ʒj ; & de la fraîche, pour ℔j d'apozème, jusqu'à ℥j.

Raifort : sa racine sèche, depuis ʒij jusqu'à ℥ß sur ℔j de décoction ; son suc, depuis ℥ß jusqu'à ℥ij.

Rhapontic : sa racine en substance, jusqu'à ʒj & plus ; le double de la sèche dans ℔j de décoction.

Réglisse sèche : depuis ʒß jusqu'à ʒj, sur chaque livre de décoction.

Régule d'antimoine : inusité à cause de l'incertitude & de la violence de ses effets.

Reine des prés : racine sèche, depuis ʒij jusqu'à ℥ß, & feuilles sèches, depuis Mß jusqu'à Mj, sur ℔j de décoction.

Renouée ou *traînasse* : voyez *centinode.*

Résine de guayac : voyez *Guayac.*

Résine de jalap : voyez *Jalap.*

Résine de scammonée : voyez *Diagrède.*

Rhubarbe : en poudre, depuis gr. xij jusqu'à ʒj; le double sur la décoction de ℔j; son extrait, depuis gr. viij, jusqu'à ℈ij; en infusion pour une légère eau de rhubarbe, ʒj, dans eau ℔ij. La rhubarbe torréfiée, prise en substance, en doublant la dose ordinaire.

Rhubarbe des Moines : espèce de *lapathum*, dont on employe le double en guise de rubarbe ordinaire.

Ricin, voyez *pignon d'inde.*

Romarin; les feuilles & fleurs sèches, infusées en guise de thé; la *conserve*, depuis ʒß, jusqu'à ʒj.

Ronces : employées extérieurement.

Roquette : les feuilles des deux espèces, en infusion dans ℔j d'eau, jusqu'à Mj; la graine en substance, depuis gr. x, jusqu'à ℈j.

Roses pâles : sèches infusées, depuis p. ij, jusqu'à iv; l'eau distillée, depuis ℥j, jusqu'à iv; le syrop, depuis ℥ß, jusqu'à ℥ij.

Roſes de Provins : ſèches infuſées, depuis ℥ß, juſqu'à ʒvj, dans eau ℔ij; conſerve, depuis ʒj, juſqu'à ʒij; ſyrop, depuis ℥ß, juſqu'à ℥ij.

Roſeau : racines ſèches depuis ʒij, juſqu'à ℥ß, dans la décoction de ℔j.

Rhue : en ſubſtance; depuis ℈ß, juſqu'à ʒß; en infuſion, juſqu'à p. ij, ſur ℔j de liqueur; le ſuc, depuis ℥ß, juſqu'à ℥j.

Safran Oriental : en guiſe de thé.

Safran de mars apéritif : depuis gr. viij, juſqu'à gr. xv & plus.

Safran de mars adſtringent : depuis gr. viij, juſqu'à gr. xx.

Sang de Bouquetin : voyez *Bouquetin.*

Sang de Dragon : employé rarement pour l'intérieur, depuis gr. xij, juſqu'à ℈j.

Sanguine : voyez *hématite.*

Sanicle : les feuilles fraîches, depuis Mß, juſqu'à Mj, pour la décoction de ℔ij.

Santal : le citrin en décoction pour ℔j de liqueur, depuis ℥ß, juſqu'à ℥j; la poudre, depuis gr. xij, juſqu'à ʒß.

Santoline : les feuilles & fleurs en guiſe de thé; la poudre, depuis ℈j, juſqu'à ℈ij.

Sapin : l'écorce, les feuilles, les ſommités & les bourgeons ſont employés; mais les bourgeons ſont les plus uſités : on en met Mß dans ℔ij de décoction.

Salſe pareille : ℥j pour la décoction de ℔ij

Saſſafras : depuis ʒii, juſqu'à ℥ß pour une légére décoction de ℔j d'eau, ou pour une infuſion de pareille quantité.

Sauge : en guiſe de thé. Son eau diſtillée, depuis ℥ij, juſqu'à ℥iv.

Savon médical : depuis gr. iv, juſqu'à ℈j à la fois.

Saxifrage : cette plante fraîche ſe preſcrit en infuſion, juſqu'à une poignée dans ℔j d'eau.

Scabieuſe : la plante fraîche s'ordonne en décoction, depuis Mß, juſqu'à Mj pour chaque livre de liqueur; ſon ſuc, depuis ℥ij, juſqu'à ℥iv; ſon eau diſtillée, comme un véhicule.

Scammonée : depuis gr. v, juſqu'à xij, mêlée avec quelque correctif.

Scille : depuis gr. ij, juſqu'à gr. viij; ſon vin, depuis ℥ß, juſqu'à ℥j, pluſieurs fois dans la journée.

Scolopendre : voyez *Langue de cerf.*

Scordium : en ſubſtance, depuis ʒß, juſqu'à ʒj; feuilles & ſommités ſèches, en infuſion pour chaque livre de liqueur, depuis Pij juſqu'à Mß; ſon eau diſtillée, depuis ℥ij juſqu'à ℥iv.

Scorſonère : la racine récente, juſqu'à ℥j pour ℔j de décoction; ſon eau diſtillée ſert de véhicule.

Scrophulaire : pour l'usage extérieur.

Sébestes : No. iv, jusqu'à viij, pour ℔j de décoction.

Sêche : voyez *os de sêche.*

Sel d'Angleterre : depuis gr. j, jusqu'à viij.

Sel debsom ou *purgatif amer* : depuis ʒij jusqu'à ℥j & plus, suivant la quantité du véhicule.

Sel de glauber : idem.

Sel polichreste : idem.

Sel de sedlitz : idem.

Sel de seignette : idem.

Sel d'absinthe : voyez *Absinthe.*

Sel ammoniac : voyez *Ammoniac.*

Sel de duobus, *arcanum duplicatum*, ou *tartre vitriolé* : depuis ℈j, jusqu'à ℈ij.

Sel de petite centaurée : voyez *Centaurée.*

Sel de genet : voyez *Genet.*

Sel de mars de rivière : depuis ℈j, jusqu'à ℈ij.

Sel de nître : voyez *Nître.*

Sel de saturne : proscrit pour l'intérieur.

Sel de sédatif : depuis gr. xij, jusqu'à ʒß.

Sel de tartre : depuis gr. vj, jusqu'à gr. xx, pour une dose.

Sel végétal : depuis ʒß jusqu'à ℥j, suivant la quantité de véhicule

Sel volatil de corne de cerf : voyez *Corne de cerf.*

Semence contre les vers : voyez *Barbotine.*

Semences froides majeures : depuis ʒij, juſqu'à ℥ß pour une émulſion.

Semences froides mineures : le double des précédentes.

Senné : depuis ʒß, juſqu'à ʒij, dans une potion purgative. *Follicules*, le double.

Serpentaire de Virginie : depuis ʒß, juſqu'à ʒj en ſubſtance ; le double en infuſion, dans liqueur ℥iv.

Simarouba : depuis ℈j, juſqu'à ʒj, en ſubſtance, pluſieurs fois par jour. Le double pour la décoction de ℔j.

Soldanelle : rarement uſitée : les feuilles en ſubſtance, depuis ℈ß, juſqu'à gr. xxx ; les feuilles récentes, juſqu'à ℥j dans un bouillon.

Sorbe ou *Cormier :* on peut manger depuis iv, juſqu'à xij de ces fruits.

Souchot : en ſubſtance, la racine depuis ʒß, juſqu'à ʒj ; le double en infuſion dans eau ℔j.

Soude ou *Alkali :* inuſité ; ſon ſel comme celui d'abſinthe, & les autres ſels lixiviels.

Sthécas arabique : les fleurs en guiſe de thé ; la poudre, juſqu'à ʒß.

Storax calamite : depuis gr. iv, juſqu'à gr. xv ; il eſt plus ſouvent employé extérieurement.

Sublimé corrosif: gr. xij pour ℔ij d'eau distillée.

Succin, voyez *Karabé*.

Sumach : en substance, depuis ʒß, jusqu'à ʒjß ; le double dans la décoction de ℔j.

Sureau : fleurs en guise de thé ; seconde écorce récente, depuis ℥ß, jusqu'à ℥jß dans la décoction de ℔j ; suc de sureau, depuis ʒj, jusqu'à ʒij.

Sirop d'armoise : depuis ʒij, jusqu'à ʒvj.
d'épine vinette, voyez *Epine vinette*.
de guimauve : depuis ℥j, jusqu'à ℥ij.
mercurial, ou de *longue vie*, depuis ℥ß, jusqu'à ℥jß.
de nenuphar, voyez *Nenuphar*.
de nerprun, voyez *Nerprun*.
d'œuillet, voyez *Œuillet*.
de stéchas : depuis ℥ß, jusqu'à ℥j.
de diacode : depuis ʒij, jusqu'à vj.
des cinq racines : depuis ℥ß, jusqu'à ℥jß.
de rôses pâles, voyez *Rôses pâles*.
de grande consoude, voyez *Consoude*.
de violettes : depuis ℥ß, jusqu'à ℥ij.
de tussilage : depuis ℥ß, jusqu'à ℥jß.
de velar, ou *Erysimum :* depuis ʒij, jusqu'à ℥ß, sur ℥iv de liqueur.

Tabouret ou *Bourse à pasteur :* feuilles en substance,

ſubſtance, depuis ʒß, juſqu'à ʒj; ſèches en décoction pour ℔j de liqueur, depuis Mß, juſqu'à Mj.

Tamarins: depuis ℥j, juſqu'à ℥ij, ſur ℔j de liqueur en décoction. La pulpe à une doſe moindre de moitié.

Tanéſie: les ſommités ſèches, en infuſion dans liqueur ℔j depuis p. j, juſqu'à p. ij; le ſuc, depuis ʒj, juſqu'à ʒij ou ʒiij.

Teinture de mars tartariſée: depuis ʒß, juſqu'à ʒj dans liqueur ℥iv.

Teinture de ſuccin: depuis gutt. x, juſqu'à xxx.

Térebenthine cuite: depuis gr. vj, juſqu'à gr. xij, à pluſieurs repriſes.

Terre foliée de tartre: depuis gr. viij, juſqu'à ʒj & plus.

Thériaque: depuis gr. xij, juſqu'à ʒß & plus.

Thim: les ſommités en guiſe de thé.

Thimelée: remède extérieur véſicatoire.

Tilleul: les fleurs en infuſion p. j ſur ℔ij d'eau tiède ou bouillante; l'eau diſtillée, depuis ℥ij, juſqu'à ℥iv.

Thytimale: voyez *Catapuce.*

Tormentille: racine en ſubſtance, depuis ℈j, juſqu'à ʒß; le double de la fraiche, ſur ℔j de décoction.

Trainaſſe: voyez *Tabouret.*

Trochisques alhandal: depuis gr. ij, jusqu'à gr. xij.

d'agaric : depuis gr. viij, jusqu'à ʒj, donné seul.

de karabé, depuis gr. ß, jusqu'à ʒß.

Turbith: racine, depuis gr. x, jusqu'à ʒß en substance; le double dans ℔j de décoction.

Turbith minéral: depuis gr. ß, jusqu'à gr. j, comme altérant; il n'est plus usité comme émétique.

Turquette ou *herniaire :* la plante sèche, en infusion dans eau ℔ij, jusqu'à Mj; en substance, depuis ℈j, jusqu'à ℈ij; le suc, depuis ℥j, jusqu'à ℥ij.

Valériane sauvage & des jardins : la racine en substance, depuis ʒß, jusqu'à ʒjß; sèche, en infusion, sur ℔j de liqueur, depuis ʒij, jusqu'à ℥ß.

Velar ou *Tortelle :* les feuilles sèches, jusqu'à Mß dans ℔j d'infusion; la poudre de la semence en substance, depuis ℈j, jusqu'à ℈ij.

Verge d'or : les sommités récentes en infusion pour ℔j de liqueur, jusqu'à Mß.

Véronique : les feuilles sèches en guise de thé.

Verre d'Antimoine: voyez *Antimoine.*

Verre d'Antimoine ciré : depuis gr. iv, jusqu'à gr. xij, par gradation.

Verd-de-gris : remède externe. On l'a proposé depuis quelque tems pour l'intérieur.

Verveine : remède externe.

Vitriols : les trois eſpèces ſont des remèdes externes.

Vitriol : (eſprit de) peut être employé intérieurement, depuis gutt. x, juſqu'à gutt. xx, ſur liqueur ℔ij.

Yèble : employé comme le ſureau.

Zédoaire : racine en ſubſtance, depuis gr. vj, juſqu'à gr. xv ; en infuſion ſpiritueuſe, depuis ʒß, juſqu'à ʒj, ſur liqueur ℔j.

ARTICLE II.

Des Médicamens externes.

LA plûpart de ces médicamens ſont compris dans l'Article précédent, & ils ne diffèrent des internes, que par la manière dont ils ſont appliqués, par leur forme & leur doſe. Il auroit fallu peut-être mettre cet Article avant l'autre, parce que preſque tous les effets que produiſent les remèdes ſur l'extérieur, ſont à-peu-près les mêmes dans l'intérieur, & qu'on auroit jugé de ceux-ci par les premiers; mais je me ſuis conformé à l'uſage. Je ne m'arrêterai point aux

divisions trop nombreuses des médicamens externes, qui ont été faites par la plûpart des Auteurs, & je crois qu'il suffit de quelques classes générales, dans lesquelles sont compris les médicamens adaptés à la face, aux oreilles, à la bouche, aux yeux, au nez, à la poitrine, au ventre, à l'anus, aux parties génitales, & aux extrémités; car, si je ne me trompe, toutes ces parties formant la surface entière du corps, quand on parle des remèdes externes & de leurs propriétés, il est impossible que ceux qui conviennent à chaque partie, n'y soient pas renfermés. Au reste, un abcès, une plaie, dans quelque partie extérieure qu'ils soient, exigent toujours les mêmes remèdes généraux; il n'y a que le choix à faire de quelques-uns, ou plutôt qu'une forme particulière à leur donner, pour être adaptés.

Des émolliens & adoucissans.

On comprend sous ces deux titres, les médicamens externes, qui donnent de la souplesse & de la mollesse aux parties dures & rénitentes, & qui en même-tems diminuent les douleurs dépendantes de cet état.

Ces médicamens sont, les racines de guimauve, de nénuphar, de lis, les feuilles de mauve, de guimauve, de branche-ursine, de

mercuriale, de pariétaire, de bête, de violettes, de bourrache, les ſemences de lin, de fénugrec, les figues, l'huile, le lait, le beurre, les corps gras, le mucilage de pſyllium; qui étant appliqués ſous la forme de cataplaſmes, de pulpes, de linimens, de fomentations, de lotions, de vapeurs, de bains, d'emplâtres, d'injections, de compreſſes imbibées, &c, rempliſſent les indications déſignées ci-deſſus.

Je n'ai parlé que d'une partie des remèdes que l'on claſſe ordinairement pour opérer les changemens ci-deſſus, & cependant je trouve qu'il y en a encore trop; car les corps gras ne ſont pas en général très-propres à produire un ramolliſſement & un adouciſſement avantageux dans beaucoup de cas, & ils ſont plutôt de la claſſe des maturatifs & des digeſtifs, que de celle-ci.

Des Anodins.

Les émolliens & les adouciſſans rempliſſent ordinairement avec ſuccès l'office d'anodins, & j'avoue que les rémèdes externes pris dans la claſſe des narcotiques, me paroiſſent fort dangéreux, dans le plus grand nombre de cas; auſſi eſt-il fort rare que les Chirurgiens appliquent les feuilles de mandragore, de pomme épineuſe, de belladonna, de morelle, & de

jusquiame, sur les tumeurs & les plaies. Je crois que lorsque les douleurs ne cèdent point aux émolliens & adoucissans, il faut préférer de calmer intérieurement, plutôt que de faire des applications qui souvent ne calment point, & qui peuvent faire naître des accidens violens.

Voici, au reste, une liste de quelques anodins qui sont proposés conjointement avec les remèdes précédens, & l'on jugera de l'effet qu'ils doivent produire. Opium, camphre, encens, tacamahaca, galbanum, succin, urine, &c.

Des résolutifs & répercussifs.

Les résolutifs ont la propriété de rendre la fluidité aux sucs concrets & arrêtés sur la surface du corps; les répercussifs produisent un effet plus considérable, & ils donnent souvent tant de ressort aux solides, qu'ils font rentrer très-promptement les liqueurs engorgées dans le torrent de la circulation. La différence qu'il y a entre ces deux sortes de remèdes, c'est que les premiers agissent plus doucement & plus lentement que les autres, & qu'ils opèrent un effet moins dangéreux : au reste, les résolutifs deviennent souvent répercussifs, & ceux-ci résolutifs, suivant les cas où ils sont appliqués, & il est très-certain que les

uns & les autres manquent ſouvent leurs effets, & qu'ils font naître des maladies plus ou moins graves. Les répercuſſifs ne doivent être appliqués que dans le premier moment d'une tumeur, d'un tiraillement & d'une inflammation externe. Les autres peuvent être employés dans les tumeurs inflammatoires pendant quelques jours, & il eſt même conſtant qu'ils conviennent dans preſque tous les cas, lorſqu'ils ſont bien combinés & modifiés.

Réſolutifs doux : feuilles de cigüe, d'yeble, de ſcrophulaire, d'abſinthe, de bardane, fleurs d'yeble, de camomille, de melilot, de mille-pertuis, de bouillon blanc, les quatre farines réſolutives, emplâtre de cumin, de cigüe, de Nuremberg, &c.

Réſolutifs plus forts : feuilles de romarin, de roſes rouges, vin, lie du vin, eau de vie, camphre, urine, l'eſprit de vin camphré, tormentille, l'oxicrat, le verjus, le ſang de dragon, la neige, l'alun, vitriol verd, terre cymmolée, eau de rabel, eau vulnéraire, &c.

Répercuſſifs : eau à la glace, eau de chaux, eau de la Reine de Hongrie, teinture de gérofle, eſprit volatil de ſel ammoniac, mercure, feuilles de tabac, racines de biſtorte.

Cette énumération eſt courte en comparaiſon

de toutes celles qui se trouvent dans les matières medicales; mais il suffit qu'elle renferme les principaux remèdes; j'en ai extrait la plûpart des emplâtres, comme peu propres à remplir l'objet, & je n'ai point parlé des eaux minérales, quoiqu'il y en ait plusieurs qui soient très-efficaces, parce qu'on ne les a pas aussi facilement sous la main. On peut consulter le dernier Chapitre du Livre III de cet Ouvrage, & l'on y trouvera tant les eaux naturelles que factices qui sont résolutives.

Des maturatifs & suppuratifs.

Quoique le pus soit l'ouvrage de la nature, on ne peut cependant douter qu'il n'y ait des remèdes externes qui en accélèrent & en aident la formation, soit par la chaleur & le relâchement qu'ils procurent aux parties malades, soit par le mouvement qu'ils impriment aux vaisseaux qui concourent à ce travail. On voit par-là qu'il doit y avoir deux espèces de maturatifs, les uns adoucissans & les autres stimulans. Ces derniers sont consacrés aux suppurations tardives par la lenteur de la circulation des vaisseaux qui abordent à la tumeur; les maturatifs relâchans, au contraire, sont destinés aux tumeurs douloureuses, enflammées, & trop dures.

Voici les remèdes qui produiſent ces effets; on les emploie en cataplaſmes, en décoctions, en onguens & en emplâtres.

Racines de ſcille, de lis, de concombre ſauvage, de navet, l'oignon & l'ail, feuilles de guimauve, de mauve, de pariétaire & de bête, vieux levain, mie de pain, huiles de noix, d'olives, de lin, de lis, de mille-pertuis, térebenthine, ſtorax liquide, poix de Bourgogne, gomme ammoniac, élémi, galbanum, tacamahaca, bdellium, ſagapenum, miel, axonge, baume d'arceus, onguent baſilicum, de la mere, de ſtyrax, de guimauve, emplâtre de mucilage, diachilon ſimple & gommé, &c.

Des vulnéraires, des aſtringens & des fortifians.

Ces différens remèdes externes, dont on fait des claſſes particulières, doivent être, à mon avis, compris dans une ſeule, puiſqu'ils ſont tous à-peu-près de la même nature, & qu'ils ne diffèrent entr'eux que par quelque degré de plus ou de moins, ayant la propriété de donner du ton & du reſſort aux parties relâchées. Je réunirai donc ici dans une ſeule & même liſte ces divers remèdes, dont on diſtinguera facilement la force.

Racines d'ariſtoloche ronde, de gentiane,

d'iris de Florence, de biſtorte, de tormentile, de grande conſoude, d'ortie, feuilles de bugle, de ſauge, de véronique, de tabouret, de mille-feuille, de centinode, de germandrée, de menthe, de ſcrophulaire, de romarin, de cigüe, de marjorlaine, de thym, de tanéſie, de laurier, de ſariette, de piloſelle, de fleurs de roſes rouges, de verge d'or, de lavande, de romarin, ſemences de chardon bénit, de ſumac, baies de laurier & de genièvre, noix de Galle, vin, écorce de grenade & d'orange, baume du Pérou, de tolu, de copahu, maſtich, oliban, acacia, vinaigre, oxicrat, eau-de-vie, urine, ſarcocole, ſel ammoniac, alun, camphre, verjus, ſel marin, eau vulnéraire, de chaux, baume du *Commandeur*, de *Fioraventi*, eau de plantain, eſprit de vin camphré, emplâtre diapalme, onguent roſat, onguent martiatum, &c.

Des Déterſifs.

Ces remèdes ſont employés pour les plaies & les ulcères, à l'effet de nettoyer & de mondifier, en enlevant les parties viſqueuſes & épaiſſes, qui empêchent les chairs de croître, pour former une bonne cicatrice. Ces remèdes agiſſent de différentes manières, ſoit en diviſant, & en détachant des plaies & ulcères les matières qui y ſont adhérentes,

ſoit en corrigeant la nature de ces matières, ſoit en abſorbant celles qui ſont ſuperflues; d'où il réſulte qu'il y a des déterſifs ſalins, amèrs & abſorbans. On les employe, ſous la forme de lotion, embrocation, liniment, onguent, emplâtre, poudre, &c.

Voici la liſte : Racine d'ariſtoloche longue, d'aunée, de betoine, d'iris de florence, feuilles d'aigremoine, de lierre terreſtre, d'abſinthe, fleurs de mille-pertuis, orge entier, mirrhe & aloès, l'onguent mondificatif d'ache, &c.

Des Deſſicatifs.

Ces remèdes agiſſent principalement, en abſorbant les ſéroſités ſuperflues des plaies & des ulcères, & en réprimant la ſuppuration trop abondante : on voit par-là que la plupart des deſſicatifs ſont compris dans la claſſe des déterſifs & des aſtringens. Cependant comme il faut auſſi réprimer les chairs qui croiſſent trop vîte, & celles qui ſont de mauvaiſe qualité, pour obtenir ſûrement que les plaies & les ulcères ſe deſſèchent, on ne peut ſe diſpenſer de comprendre avec les autres deſſicatifs, les remèdes propres à ronger les chairs baveuſes. Il faut obſerver qu'on doit être très-circonſpect dans l'uſage des deſſicatifs proprement dits, parce que lorſqu'on les employe mal-à-

propos, ou trop promptement, on fait naître ſouvent des accidens fort graves, qui dépendent de la répercuſſion des matières ſanieuſes ou ichoreuſes.

La véritable règle pour l'uſage de ces remèdes, eſt d'attendre que les chairs ſoient au niveau des bords de la plaie, qu'elles ſoient de bonne couleur, & la ſuppuration de qualité louable.

On comprend dans la claſſe des deſſicatifs, les feuilles de ſabine, la charpie ſèche, l'os de ſèche, la cendre de ſerment, l'alun, le vitriol blanc, la craye, le bol d'arménie, la terre ſigillée, la pierre hématite, la pierre calaminaire, la tuthie, la céruſe, la litharge, le minium, le plomb brûlé, l'eau de chaux, l'ongent blanc *rhaſis*, le cérat de *galien*, l'onguent pompholix, le minium, le ſel de Saturne, le précipité rouge & le blanc, les trochiſques de minium, l'alun calciné, &c.

Des Cathérétiques & des Cauſtiques.

On entend par cathérétiques, divers topiques plus ou moins actifs, qui agiſſent ſur la peau, ſoit en y exitant une rougeur douloureuſe, ſoit en la déchirant, ſoit en la brûlant; ce qui ſuppoſe dans la ſubſtance des remèdes dont ils ſont compoſés, des particules très-acres ou même ignées.

Je diviſe ces remèdes en trois eſpèces, d'après l'effet ci-deſſus. Les premiers, qui excitent de la rougeur, retiendront le nom de ſynapiſmes, quoiqu'il y en ait quelques-uns qui ne ſont pas de la même nature que ces derniers. Les ſeconds, celui de véſicatoire, & les troiſièmes, celui de cauſtiques.

On ſe ſert des premiers pour exciter une vive douleur, & établir une inflammation dans la partie où on les applique. Cette application, qui ſe fait ordinairement aux extrêmités, y attire ſouvent une humeur nuiſible, fixée ſur les parties intérieures, ou bien elle réveille l'action des nerfs & l'oſcillation des vaiſſeaux. C'eſt pourquoi ils ſont tant recommandés dans la goutte intérieure, dans les maladies ſoporeuſes, & dans les paralyſies. Les plus foibles ſont la poix de bourgogne, les feuilles de tabac, de thytimale, de ſabine, & la moutarde. Cette dernière eſt le plus ſouvent employée. On l'applique en manière de cataplaſme ſur la partie, & on l'y laiſſe juſqu'à ce qu'elle ait produit ſon effet, c'eſt-à-dire, de la rougeur; car il faut obſerver que, ſi l'on n'avoit pas le ſoin de l'ôter, comme cela eſt arrivé quelquefois, elle feroit non-ſeulement l'office de véſicatoires, ainſi que la plûpart des autres qui reſtent long-tems

appliqués, mais qu'elle attireroit encore ou feroit naitre la gangrène dans ladite partie. On vante depuis quelques années, un *pédiluve* connu ſous le nom *d'eau de gondran*, pour remplir l'office des ſynapiſmes ci-deſſus: la vertu de ce remède conſiſte dans une once d'eſprit de ſel qu'on ajoute à la décoction de quelques plantes âcres. On peut mettre les ventouſes non ſcarifiées, au nombre des remèdes qui attirent de l'irritation à la peau.

Les véſicatoires ſoulèvent l'épiderme, après avoir produit des douleurs à-peu-près auſſi vives, mais moins de rougeur que les précédens, & il ſe forme par ce ſoulèvement, une ou pluſieurs ampoules qui ſont remplies de ſéroſités. Ce moyen eſt d'autant plus avantageux, qu'il remplit en quelque manière l'indication des précédens, & qu'il y ajoute la facilité d'entretenir un égoût dans la partie, après qu'on a coupé l'épiderme, en y appliquant du ſuppuratif. On emploie les véſicatoires dans les maladies aiguës & chroniques, dans l'intention d'exciter une irritation locale, de ranimer l'action languiſſante des vaiſſeaux & des nerfs, d'attirer les ſéroſités & les humeurs vers la partie entamée, & de leur procurer un égoût facile & plus ou moins durable.

Les principaux véſicatoires, ſont l'emplâtre

& la poudre de cantharides, le garou ou racine de thymelea.

Quant aux cauftiques, il y en a de deux fortes; l'un fe nomme actuel, & c'eft proprement le fer rougi au feu. L'autre fe nomme potentiel, & il eft formé par diverfes fubftances qui brûlent également la partie fur laquelle on les applique. L'effet des uns & des autres eft de former une efcharre plus ou moins étendue. On applique le cautère actuel dans l'intention d'exciter une vive douleur, d'arrêter les hémorragies, d'enlever les caries, les loupes, les parties gangrênées, de brûler un nerf, d'ouvrir une tumeur indolente, & d'établir un ulcère. Le cautère potentiel remplit tous ces objets, à l'exception de la douleur, qui n'eft pas, à beaucoup près, auffi vive que celle de l'actuel, & de l'hémorragie qu'il n'arrête pas. Il eft principalement deftiné à l'établiffement des cautères.

J'ai parlé du cautère actuel dans le Livre précédent. On compte plufieurs efpèces de cautères potentiels; favoir, la pierre à cautère, le beurre d'antimoine, l'efprit de nitre, de fel, l'huile de vitriol, qui font leur efcharre. Le *moxa*, qui eft une autre efpèce particulière, peut-être mis au rang du cautère actuel, puifqu'il brûle par un feu actuel. C'eft une efpèce de laine formée en cône, dont la bafe, qui eft

d'un pouce de diamètre, eſt attachée à la peau par le moyen d'un peu de gomme arabique. On met le feu à la pointe, & la flamme, en arrivant à la baſe, brûle la peau. On répète cette opération autant de fois que cela eſt néceſſaire.

De quelques remèdes différens de la ſaignée, avec leſquels on tire du ſang.

De ce nombre ſont les ſangſuës, dont l'application ſe fait le plus ſouvent aux vaiſſeaux hémorrhoïdaux, aux paupieres & ſur les parties où il y a des vaiſſeaux apparens. Les ventouſes ſcarifiées, qui ſont d'un grand uſage pour les déplétions locales, & qu'on ſubſtitue très-utilement aux ſaignées ordinaires dans pluſieurs cas que j'ai déſignés dans le cours de cet Ouvrage.

Comme tout le monde connoît la manière d'employer ces deux moyens, je n'en parlerai point ici.

Des anti-ſeptiques ou anti-gangrèneux.

Ces remèdes ſont deſtinés à empêcher la gangrène imminente, à arrêter celle qui eſt confirmée, & à hâter la ſéparation des parties mortes. En conſidérant ces différens états & en ſe rappellant ce qui a été dit dans le Livre précédent ſur la gangrène, on voit que tous les remèdes, où du moins preſque tous, ſont des

des anti-gangrêneux, ſuivant les différentes circonſtances. Cependant pour fixer une claſſe particulière, il faut ſe borner à ne regarder comme tels, que les topiques qui paroiſſent avoir une efficacité particulière contre la gangrêne de cauſe externe. Ainſi, après les ſcarifications, qui ſont le meilleur remède de ce genre, on doit comprendre dans la liſte des anti-gangrêneux, dans les cas où le reſſort & la vie des parties voiſines de la gangrêne ſont preſqu'abolis, les ſpiritueux, comme l'eau-de-vie camphrée, l'eau vulnéraire, l'eſprit de-vin pur & camphré, la teinture de myrrhe, d'aloës, &c. pour hâter la ſéparation des parties mortes, l'onguent égiptiac, de ſtyrax, la pierre à cautère. Pour ranimer la vie des chairs de la playe, les décoctions de feuilles de ſcordium, d'abſinthe, de meliſſe, de ſauge, de romarin, l'application des baumes naturels, & ſur-tout la décoction de quinquina, qui paroît avoir une propriété particulière, &, pour ainſi dire, ſpécifique. Voyez dans le Livre précédent la manière d'employer ces différens remedes ſuivant l'indication.

Observations.

J'ai cru devoir borner ici la liſte des remèdes externes ſuivant leurs claſſes, parce que dans

le chapitre ſuivant on verra les applications particulières ſur les différentes parties. Ainſi les ophthalmiques, les ſternutatoires & autres, qui ſont ordinairement rangés par claſſes, deviennent inutiles, puiſqu'ils ſont compris dans les précédentes.

J'ai préféré de donner très-peu d'explications ſur la manière d'agir des remèdes, tant internes qu'externes, parce quelles m'auroient entraîné dans de longs détails, qui n'auroient pas même été ſatisfaiſans, puiſque nous ne connoiſſons pas bien cet objet, & qu'il y a certainement à parier qu'on ne le connoîtra jamais très-bien.

Je n'ai point déterminé les doſes des médicamens externes dans la liſte alphabétique de l'article précédent, parce qu'elles ne ſont pas auſſi importantes, que celles des médicamens internes. On peut établir pour règle générale, que dans les décoctions & infuſions qui ſervent pour l'extérieur, on employe une doſe double de celle qui eſt deſtinée pour les remèdes pris intérieurement.

J'ai mis dans ma liſte alphabétique & dans mes claſſes beaucoup plus de remèdes que je n'en ai conſeillé pour les Pharmacies des Hôpitaux; mais on en ſent facilement la raiſon.

J'ai tâché de mettre plus d'ordre dans mes claſſes, qu'on n'en trouve communément dans les matières médicales, en retranchant de chacune les remèdes qui n'avoient pas abſolument la vertu indiquée par le titre. Malgré cela, il y a encore des ſuperfluités; mais je n'ai pu me diſpenſer de rappeller quelques drogues même inuſitées, dans la crainte que la diverſité des climats où les troupes ſont portées, ne mit les gens de l'art peu expérimentés dans le cas de ne pas profiter de certains remèdes qui y ſont familiers, quoiqu'étrangers chez nous.

J'ai ſuppoſé que la compoſition des remèdes officinaux indiqués dans les deux chapitres précédens étoient connue, & de fait, en ſuppoſant qu'elle ne le fût pas, il eut été abſurde de l'inſérer ici, puiſqu'elle ſe trouve dans une multitude de diſpenſaires. Au reſte, comme il entre dans mon plan que ces remèdes, ou du moins les plus difficiles à compoſer, ſoient achetés dans les grands laboratoires des Artiſtes, après avoir été choiſis par des Juges compétans, la manière de les compoſer devenoit inutile dans un ouvrage principalement deſtiné aux Hôpitaux Militaires.

Je penſe enfin que ces remèdes officinaux

Tisanne de graine de lin.

℞ Tisanne commune ℔ iv.
Graines de lin ʒj enfermées dans un nouet.
Faites infuser légèrement pendant un quart d'heure à chaud.

Tisanne de grande consoude.

℞ Racine sèche de grande consoude coupée & effilée ʒij, dans ℔jv de tisanne commune, à bouillir pendant un quart d'heure.

Tisanne sudorifique simple.

*℞ Antimoine crud, préparé & pulvérisé grossièrement, & enfermé dans un nouet ℥iv.
Racine de squine & de salsepareille, aa * ℥ij,
Raclure de bois de guayac concassée. . . . ℥j.
de sassafras. . . . . ℥ß.
Faites bouillir dans ℔ xij d'eau, réduites à ℔ x, ayant soin de ne mettre les bois que sur la fin de l'ébullition.

Tisanne vulnéraire.

℞ Espèces vulnéraires ʒjß, versez dessus eau bouillante ℔ij.

Tisanne astringente.

*℞ Espèces astringentes ʒij.
Eau bouillante ℔ij.
Syrop de grande consoude ℥j.

---

* De chacune.

Les tiſannes diurétiques & pectorales inciſives, les décoctions amères & anti-néphrétiques, ſe feront pareillement avec la doſe ci-deſſus d'eſpèces appropriées & d'eau bouillante.

Tiſanne anti-ſcorbutique.

* ℞ Racines ſèches de bardane. . . . . ℥ij.
Régliſe ſèche . . . . ℥ß.
Faites bouillir dans eau commune ℔ xiv, réduites à. . . . . ℔ xij.
Verſez cette décoction ſur
Racines de raifort ſèches. . . . . ℥j.
d'aunée ſèches. . . . . ℥ß.
Feuilles vertes de cochléaria. . . . . . Mj.
& à leur place, graine de cochléaria, ou de moutarde, ou fleurs de houblon. . . . . ʒij.
Ajoutez ſuç d'oſeille. . . . . ʒj.

On peut la faire plus ſimple, en retranchant les racines de raifort & d'aunée, le ſuç d'oſeille, & même la bardane.

Eau de ſquine.

℞ Squine coupée menue. . . . . ʒj.
A bouillir dans eau commune. . . . . . ℔ij, pendant un quart d'heure.

Infuſion de rhubarbe.

℞ Rhubarbe concaſſée, & coupée menue ʒiij.

Faites infuſer dans eau bouillante. . . ℔iij.
pendant deux heures.

Faites enſuite bouillir legèrement pendant ſept à huit minutes.

Tiſanne febrifuge ſimple, ou décoction amère.

℞ Kina. . . . . ℥vj.

Faites bouillir légèrement dans eau commune. . . . . ℔viij.
pendant environ un quart d'heure au plus: on peut y ajouter ſur chaque pinte une once de ſyrop approprié.

Tiſanne de racine de patience ſauvage.

℞ Racines de patience ſèche & concaſſée. . . . . } aa, ʒvj.
d'aunée. . . . . }

Faites bouillir le tout pendant demie-heure dans eau commune. . . . . ℔x,
Ajoutez ſur la fin, racine de régliſſe. . . ℥ß.

Tiſanne apéritive.

* ℞ Racines de grande chelidoine. . }
d'aſperges. . . . . } aa, ℥jß.
de petit houx. . . . . . . }
de chardon roland. . . . }

Faites bouillir pendant une heure dans eau commune. . . . . ℔xij.

Ajoutez sur la fin, feuilles de scolopendre. Mj.

Réglisse. . . . . ℥j.

On peut rendre cette tisanne plus apéritive, en y ajoutant le safran de mars apéritif, ou le tartre crud, ou tous les deux ensemble, à la dose de ʒij, à bouillir avec les racines.

On peut aussi ajouter sur chaque pinte, le suc de xxx ou xl cloportes.

Tisanne béchique adoucissante.

℞ Sebestes. . . . .
Jujubes. . . . .
Figues grasses. . . . .
Raisins de corynthe.
} . aa, nº vj. ℥jß.

Faites bouillir pendant une demie heure, dans ℔ xij d'eau commune, réduites à. . . ℔x.

Tisanne sudorifique laxative.

℞ Tisanne sudorifique ci-dessus ℔ij ; senné mondé, ℥ß ; faites infuser : à donner par verres, toutes les heures.

Des Apozèmes.

L'apozème est une liqueur plus chargée que la tisanne, & qui ne se prend point pour boisson ordinaire : on commence à faire une décoction des plantes dont les principes ne peuvent être extraits que par l'ébullition, & on y ajoute quelquefois des minéraux pendant cette

coction : on verse ensuite la décoction sur les plantes, dont les principes sont facilement extraits; on ajoute les plantes volatiles dans la liqueur chaude, & un syrop approprié, ou du miel de Narbonne, & des sels, suivant l'indication.

Apozème tempérant & rafraîchissant.

℞ Racines fraîches d'oseille. . } . . . . . aa, ℥ij.
de fraisier. }

ou racines de fraisier seules. . . . . ℥iv.

Faites cuire dans ℔viij d'eau réduites à ℔vj: sur la fin de l'ébullition, ajoutez

Feuilles d'endive. . . . . } . . . aa, Mß.
de chicorée blanche. }

Le vaisseau étant retiré du feu, ajoutez

Fleurs de violettes. . . } . . . . . . aa, pug. ij.
de nénuphar. . }

Passez la liqueur, & sur chaque pinte, ajoutez

Syrop de groseilles, ou de berberis, ou de limon. . . . . ℥j.
Sel de nître. . . . . ℈j.

Quand on ne peut pas avoir les plantes rafraichissantes, on y substitue une pomme acide coupée par tranches.

Apozème amer.

℞ Eſpèces amères. . . . . ℥ß.
Racines fraîches de patience ſauvage, coupées par roüelles. . . . . ℥ij.
Faites bouillir la racine dans eau commune ℔ vij, réduites à ℔ vj : verſez la décoction bouillante ſur les eſpèces, & ſur
Feuilles de bourrache. . . . . . } . . . aa, Mß.
de chicorée ſauvage. }

Ces plantes & les eſpèces étant amorties, coulez la liqueur, & ſur chaque pinte diſſolvez
ſel de glauber. . . . . ʒj.
ſyrop mercurial. . . . . ℥ß.

Apozème anti-ſcorbutique.

℞ Tiſanne anti-ſcorbutique ci-deſſus, froide, ℔ij, ajoutez
ſel ammoniac purifié. . gr. xv.
ſel de glauber. . . . . ʒj.
caſſonade. . . . . ℥ß.

Apozème fébrifuge.

* ℞ Quinquina groſſièrement pulvériſé. . . ℥j.
Racines de gentiane ſèche, coupée par tranches. . . . . }
Feuilles de germandrée. . . . . . } . aa, ʒj.
de marrube blanc. . . . . }

Faites boullir dans eau commune. ℔vjß,
réduites à. . . . . ℔vj
Sur la fin de l'ébullition, verſez la liqueur
ſur ſommités de petite centaurée. } .aa, ʒj.
& d'abſinthe. . . . . }
Ajoutez ſur chaque pinte, ſel d'ebſom. ʒj.
ſyrop mercurial. . . . . ℥j.

Apozème fébrifuge purgatif.

* ℞ Apozème fébrif. ci-deſſus. . . . . ℔ij.
Ajoutez ſel d'ebſom. . . . . ℥j.
ſyrop de pommes compoſé. . ℥j.

Apozème apéritif.

* ℞ Tiſanne apéritive chaude. . . . . ℔ij.
Faites infuſer bayes de coquerets . . No jv,
Ajoutez à la colature feuilles de creſſon. Mß.
nître purifié . . . . gr. x.
ſel de glauber . . . . ʒj.
ſyrop des cinq racines apéritives . . . . . ℥j.

Apozème pectoral.

℞ Tiſanne béchique émolliente . . . . ℔jv.
Faites bouillir avec feuilles de pulmonaire. Mß.
Verſez la liqueur bouillante ſur
herbes capillaires. . . . . Mß.

Fleurs de tussilage.... } .... aa, pug. j.
de coquelicot... }
de pied de chat. }

Ajoutez, suvant l'indication
syrop de guimauve, ou d'érysimum.................... ℥j.

Apozème altérant commun.

℞ Feuilles de bourrache...... } ... aa, Mij.
de buglosse........ }
de chicorée sauvage. }
de scolopendre...... }

Faites bouillir légèrement dans eau commune............................ ℔viij.
Exprimez la liqueur, & sur chaque livre, ajoutez syrop violat ou de nénuphar. ℥j.
sel d'ebsom, ou de glauber,
ou de duobus........... ʒß.

Des Potions.

On entend par potions, des liqueurs à prendre en une fois, ou par cuillerées, & rarement par verres, qui sont composées de substances plus actives, ou dont les principes sont plus resserrés que dans les apozèmes. Les unes sont purgatives, & les autres altérantes : c'est sous ces deux titres qu'elles seront décrites ici.

Potions purgatives.

Table des matières à infuſer pour les potions purgatives ſimples.

	Senné.	Sel purgatif amer.	Tiſanne ſimple.
℞ Pour une potion.	ʒ ij.	ʒ ij.	℥ vij.
pour deux......	ʒ iv.	ʒ iv.	℥ xiiij.
pour quatre.....	ʒ viij.	ʒ viij.	℥ xxviij.
pour huit.......	℥ ij.	℥ ij.	℔ iijß.

Faites infuſer le tout pendant ſix heures, ſuivant les proportions ci-deſſus, dans la tiſanne ſimple chaude ; puis donnez une ébullition ; coulez & exprimez. Cette liqueur ſera réſervée pour en employer ſix à ſept onces pour chaque potion purgative ordinaire, à laquelle on ajoutera d'autres drogues, ſuivant l'exigence.

Potion purgative compoſée pour une doſe.

℞ Infuſion purgative ſimple ci-deſſus... ℥vj.
diaphénic.......................... ʒj.
ſyrop mercurial.................. ℥ß.

Potion purgative douce, avec Rhubarbe.

℞ Infuſion purgative ſimple........... ℥vj.

Rhubarbe en poudre. . . . . gr. xv.
Catholicum double. . . . . ℥j.
Pour une doſe.

Potion purgative douce, avec manne.

℞ Infuſion purgative ſimple. . . . . ℥vj.
Manne. . . . . ℥ij.

Potion purgative, avec catholicum double & manne, dans le cours de ventre.

℞ Infuſion purgative ſimple. . . . . ℥iv.
Tiſanne aſtringente. . . . . ℥ij.
Faites fondre manne. . . . . ℥ij.
Catholicum double. . . . . ℥j.
Pour une doſe.

Dans la dyſſenterie, on y délaye poudre d'ipécacuanha, depuis gr. vj, juſqu'à gr. xx.

Eau de caſſe ſimple.

℞ Caſſe tirée des bâtons. . . . . ℥ij.
Faites la bouillir dans tiſanne commune. ℔ij.
Avec infuſion purgative ſimple. . . . . . ℥vj.
Faites réduire à. . . . . ℔ij.
Pour boire en quatre verres.

Eau de caſſe compoſée.

℞ Racines ſèches de polypode . . . . ʒiij.
Caſſe tirée des bâtons . . . . ℥ij.
Lénitif fin . . . . ℥j.
Faites bouillir le tout dans ℔j d'infuſion

purgative, & de tiſanne commune ℔jß, juſqu'à réduction de ℔ij : diſſolvez.

Sel purgatif amer ou d'ebſom. . . . . ℥j.
Ajoutez ſyrop mercurial . . . . ℥j.
à prendre par verres, d'heure en heure.

Eau de Rhubarbe composée.

℞ Racines vertes de patience ſauvage. . ℥jß.
Régliſſe ſèche . . . . ℥j.
Faites bouillir dans eau commune ℔v réduites à ℔ jv.
Ajoutez rhubarbe coupée menue . . . . ʒij.
Nitre fixé par le tartre . . . . ℈ij.

Laiſſez infuſer le tout à chaud pendant douze heures, paſſez enſuite la liqueur pour deux doſes, d'une pinte chacune, à prendre en deux jours, verre par verre.

Potion purgative pour la gâle.

* ℞ Infuſion purgative ſimple . . . . ℥vj.
Confection hamec . . . . ʒjv.
Syrop de nerprun . . . . ʒvj.
Pour une doſe.

Potion purgative ordinaire.

℞ Infuſion purgative ſimple . . . . ℥vjß.
Poudre de jalap . . . . gr. xviij.
Miel mercurial . . . . ℥ß.
Pour une doſe.

Potion hydragogue.

℞ Infuſion purgative ſimple.......... ℥vj.
Manne.......................... ℥jß.
Ajoutez à la colature.
Poudre cornachine......... gr. xij.
Syrop de nerprun............... ℥j.
Pour une doſe.

Potion émétique.

* ℞ Eau commune.................. ℔ij.
Faites y fondre ſel végétal......... ʒij.
Tartre ſtibié.................... gr. iiij.

Potion cordiale émétique.

℞ Eau diſtillée de ſcordium... }
de menthe.... } ...... aa ℥jv.
Eau de canelle ſpiritueuſe.......... ʒij.
Diſſolvez tartre ſtibié............. gr. jv.
ou vin émétique........... ℥ij.
Ajoutez ſyrop d'œuillets............ ℥j.
à prendre en deux, ou trois, ou quatre doſes, ſuivant l'effet.

Potion purgative dans les flux de ventre ſanguins & ſéreux.

* ℞ Feuilles de plantain............... Mj.
Faites bouillir dans eau commune... ℥viij.
Qu'on fera réduire à.............. ℥vj.
Diſſolvez dans la colature, manne... ℥jß.

Syrop magiſtral . . . . ℥j.
Poudre d'ipécacuanha . . . . gr. jv.

Caſſe avec manne.

℞ Caſſe. . . . . ℥jß.
Faites bouillir dans eau commune. . . ℥viij.
Réduiſez à. . . . . ℥vj.
Diſſolvez dans la colature. . . . manne ℥ij.

Potion purgative dans la colique des Peintres.

* ℞ Infuſion purgative ſimple. . . . . . . ℥vj.
Diaphénic. . . . . ℥ß.
Syrop de nerprun. . . . . ℥jß.
Jalap en poudre. . . . . gr. xv.
Pour une doſe.

Potion purgative huileuſe.

℞ Manne. . . . . ℥ij.
Faites délayer dans eau commune. . . ℥iv.
Ajoutez huile d'amandes douces. . . . ℥ij.
Pour une priſe.

Potion purgative dans l'athſme.

℞ Miel de Narbonne. . . . . ℥j.
Délayez dans eau chaude. . . . . ℔j.
Diſſolvez dans cinq onces de cette liqueur, manne. . . . . ℥ij.
Nître purifié. ℈j.
Kermès minéral. . . . . gr. ij ou gr. iij.

Potion purgative, dite tiſanne Royale.

℞ Racine de patience ſauvage ou parelle. ℥jß.
de polypode. .... }
de chicorée ſauvage. ... } .. aa, ℥j.
ſel d'ebſom. .... }

Faites bouillir le tout dans eau commune, ℔iv, réduites à. .... ℔iij.

Ajoutez ſur la fin, ſenné mondé. .. ʒvj.
ſemences d'anis. .... ʒj.
Régliſſe. .... ʒj.
Un citron coupé par tranches.

Retirez auſſi-tôt la liqueur, & paſſez-là : à prendre en trois ou quatre verres.

Potion purgative blanche, ou émulſion purgative.

℞ Réſine de jalap, ou diagrède. ..... gr. viij.
Broyez dans un mortier de marbre avec un jaune d'œuf;
Ajoutez lait d'amandes. .... ℥vj.
ſyrop de guimauve. .... ℥j.
eau de fleurs d'oranges. ſ. q. *.
pour aromatiſer.

Potions altérantes.

Potion cordiale.

℞ Eau diſtillée de menthe. .... ℥vj.

---

* Suffiſante quantité.

Confection hyacinthe. . . . . ʒj.

Syrop d'œuillets. . . . . ℥j.

On peut y ajouter lilium de *paracelſe*, gutt. vj, ou viij, ou xv, ou eſprit volatil de ſel ammoniac, pareille doſe, à prendre par cuillerées.

Potion diaphorétique.

℞ Eau diſtillée de chardon bénit. . } . aa, ℥iij.
de ſcabieuſe. . . . . }

Eau thériacale. . . . . ℥ß.

Syrop de limons. . . . . ℥j.

Eſprit volatil aromatique huileux. gutt. x. ou xij.

A prendre par cuillerées, d'heure en heure.

Potion contre les hémopthyſies.

* ℞ Eau diſtillée de feuilles de plantain, ou plutôt le ſuc ou la décoction de ces feuilles. . . . . ℥j.

Ajoutez cachou. . . . . } . . aa, ℈j.
ſuccin préparé. . . . . }

ſang dragon. . . . . ʒß

eau de *Rabel*. . . . . . . gutt. xx.

ſyrop de myrthilles, ou de roſes ſèches, ou de grenades, ou de corail, ou de grande conſoude. . . . . ℥j.

A prendre par cuillerées, toutes les deux heures.

Potion anti-dyssenterique.

* ♃ Eau distillée de plantain, ou plutôt le suc ou la décoction des feuilles. . . . . . ℥vij.
Poudre de simarouba. . . . . ℈j.
Diascordium. . . . . ʒj.
Syrop de grande consoude. . . . . . . ℥j.
à prendre par cuillerées.

Potion fébrifuge.

♃ Vin rouge & Eau-de-vie. aa . . . . ℥jß.
Kina en poudre très-fine. . . . . ʒij.
Mêlez le tout pour une prise ou deux, selon la force du malade, & l'indication.

Potion béchique & huileuse simple.

♃ Infusion des espèces pectorales. . . . . ℥jv.
Huile d'amandes douces. . . . . . } . . aa, ℥j.
Syrop de guimauve. . . . . }
à prendre par cuillerées : on peut y ajouter kermès minéral, depuis gr. j, jusqu'à iv.

Potion béchique, huileuse anodine.

* ♃ Infusion des espèces pectorales. . . . . ℥iv.
Huile d'amandes douces. . . . . ℥j.
Syrop diacode. . . . . ʒvj.
à prendre par cuillerées, d'heure en heure.

Potion anti-pleurétique.

℞ Des quatre eaux pleurétiques. . . . . . . ℥iv.
Suc dépuré de bourrache. . . . . ℥ij.
Syrop de coquelicot. . . . . ℥j.
à prendre en deux fois.

Potion huileuse diurétique.

* ℞ Infusion des espèces diurétiques. . . . . ℥v.
Nitre purifié. . . . . gr. vj.
Cassonade. . . . . ℥ß.
Huile d'amandes douces. . . . . ℥j.
Esprit de nître dulcifié. . . . . gut. xij.

Potion stomachique & carminative.

℞ Infusion des espèces stomachiques & carminatives. . . . . ℥vj.
Confection hyacinthe. . . . . ʒj.
Cassonade. ʒvj.
Baume de *Fioraventi*. . . . . gutt. xij.
Eau de canelle orgée. . . . . ʒij.

Potion vermifuge.

Voyez le Tome III de cet Ouvrage, sur les vermifuges, & sur-tout sur le remède contre le *tenia*.

Potion absorbante.

℞ Eau de bourrache. . . . . }
de buglosse. . . . . } . . aa, ℥ij.

Yeux d'écrevisses. . . . . }
Corail préparé . . . . } . . aa, ʒß.

Syrop de guimauve. . . . . ℥j.
à prendre par cuillerées.

Potion antiſpaſmodique.

℞ Eau diſtillée de tilleul. . . . . ℥iv.
Eau de canelle orgée. . . . . ʒj.
Syrop de ſtoechas. . . . . ℥j.
Liqueur minérale anodine d'*Hoffmann.* ʒß.
mêlez : à prendre par cuillerées.

Potion apéritive de rivière.

* ℞ Extrait d'houblon. . . . . } .aa, gr. xij.
Sel d'abſinthe . . . . }
Sel de mars de rivière. . . . . . . gr. iij.
Faites diſſoudre dans ſuc de cerfeuil clarifié. . . . . ℥iv.
Pour une doſe.

Potion contre le vomiſſement.

* ℞ Eau de menthe diſtillée. . . . . . . ℥ij.
Eau de canelle orgée. . . . . ʒij.
Suc de citron. . . . . ℥j.
Laudanum liquide de ſydenham. gutt. xx.
à prendre par cuillerées.

Loochs, juleps, mixtures.

Le *looch* eſt une compoſition qui par ſa conſiſtance tient le milieu entre l'électuaire & l'opiat, & qui eſt faite avec des ſyrops mêlés avec des huiles & des mucilages, auxquels on

ajoute des poudres &c, ſuivant l'exigence, à prendre par cuillerées : la *mixture* eſt faite avec les teintures ſpiritueuſes, les eaux diſtillées, les élixirs, les huiles aromatiques, les ſels volatils, en petites doſes, & en manière de liqueur : le *julep* eſt plus agréable, parce qu'on y joint quelque ſyrop. On le fait avec des eaux diſtillées & des infuſions ou décoctions de plantes auxquelles on ajoute le ſyrop, &c.

Looch commun.

℞ * Huile d'amandes douces. . . . . ℥ij.
Syrop de guimauve ou de tuſſilage. . . ℥j.
à prendre par cuillerées.
On peut y ajouter, ſuivant le beſoin,
ſyrop de diacode. . . . . ℥ß.

Looch anti-athſmatique.

* ℞ Oximel ſcillitique. . . . . ℥jß.
Eau de canelle orgée. . . . . ℨij.
Syrop d'éryſimum, ou de marrube, ou de lierre terreſtre. . . . . ℥j.
à prendre par cuillerées.

Looch aſtringent.

℞ Eau de plantain, ou la décoction des feuilles. . . . . ℥iij.

---

* On a omis ici le looch blanc du *Codex* de *Paris*, parce qu'on le ſuppoſe connu.

Mucilage de pſyllium, extrait dans l'eau de roſes. . . . . ℥ij.
Alun de roche purifié. . . . . ℈j.
Syrop de grande conſoude. . . . } . aa, ℥iij.
de roſes de provins. . . . }
à prendre par cuillerées.

Julep anodin.

℞ Eau diſtillée de laitue. . . . . } . aa, ℥iij.
d'endive . . . . }
Syrop de diacode. . . . . ℥j.
ou laudanum liquide. . . . . gutt. xij.
à prendre en deux ou trois fois, de quatre en quatre heures.

Julep anti-dyſſentérique.

℞ Eau de plantain. . . . . } . aa, ℥ij.
de roſes. . . . . }
Teinture de cachou. . . . . gutt. xx.
Huile d'amandes douces. . } . . aa, ℥j.
Syrop de diacode. . . . . . }
à prendre de quatre en quatre heures, en deux ou trois fois.

Julep diurétique.

* ℞ Eau diſtillée de pariétaire. . . . . ℥viij.
Syrop de capillaires. . . . . ℥jß.
Eſprit de nitre dulcifié juſqu'à une agréable acidité, ou. . . . . gutt. xv.

Mixture céphalique.

℞ Eau de fleurs d'orange. . . . . . cochl. j.
Eſprit de ſel ammoniac, depuis gutt. x,
jusqu'à. . . . . gutt. xv.
Pour une doſe.

Mixture anodine.

℞ Eau diſtillée de nénuphar. . . . } aa, ℥ij.
de lys. . . . . }
Laudanum liquide. . . . . gutt. xl.
à prendre en quatre fois, de deux en deux heures.

Des Émulſions.

L'émulſion eſt une liqueur blanche comme du lait, formée par le mêlange de quelques ſubſtances qui contiennent un mucilage & une huile non-combinée avec l'eau; de ſorte que le mucilage y étend & y ſoutient l'huile, ce qui trouble cette liqueur, & lui donne la couleur émulſive. La plûpart des graines & des ſemences, toutes les gommes-réſines & les ſucs gommo-réſineux, le blanc d'œuf, ſont autant de matières émulſives.

Émulſion ſimple

℞ Des quatres ſemences froides majeures. ʒiv.
Graine de pavot blanc. . . . . ʒij.

Amandes douces. . . . . n° xij.
Eau. ℔ij.
Caſſonade. . . . . ℥j ou ℥ij.
Nître purifié. . . . . gr. xij.
ou plus ſelon le beſoin.
Faites une émulſion *ſ. a.*

Émulſion narcotique,

℞ Émulſion ſimple. . . . . ℥viij.
Diſſolvez opium. . . . . gr. j.
ou ſyrop de diacode. ℥ß ou ʒvj.

Émulſion aſtringente.

℞ Émulſion ſimple. . . . . ℥viij.
Diſſolvez cachou brut. . . . . gr. x.

Des bouillons médicinaux.

Ces bouillons ſont des décoctions à lente ébullition de matières animales avec différentes plantes, auxquelles on ajoute les poudres, ſucs, ou autres remèdes appropriés.

Bouillon altérant.

℞ Feuilles de bourrache. . . . . }
de bugloſſe. . . . . } . . aa, Mj.
de chicorée ſauvage. . . . }
de piſſenlit. . . . . }

Rouelle de veau. . . . . ℔ß.

Eau de riviere ℔iß, réduite à un bouillon.

On peut y ajouter sel d'ebsom. . ʒj ou ʒij.

Bouillon apéritif.

* ℞ Racine de patience sauvage sèche. . . ℥ß.
de grande chélidoine. . . . . . ʒij.

Feuilles de scolopendre. . . . } . aa, Mß.
de cerfeuil. . . . . }

Veau. . . . . ℔ß.

Eau, ℔jß réduite à un bouillon.

Après l'avoir exprimé, ajoutez, suc de cloportes, depuis ʒij, jusqu'à ℥ß; tartre martial, ou tartre vitriolé, ou crême de tartre, ou sel végétal, ʒß (1).

Bouillon pectoral.

* ℞ La moitié d'un mou de veau. } coupés par
Un choux pomme rouge. } morceaux.

Pulmonaire tachée. . . . . Mj.

Faites cuire doucement avec eau ℔iij, pour deux bouillons d'une livre chacun.

Ajoutez à l'expression, sucre. . . . . ℥ß.

---

(1) Ces bouillons doivent servir de modèles pour les autres qui se font avec les plantes.

Bouillon d'écreviſſes.

♃ Écreviſſes lavés dans l'eau chaude. . N° vj.
Pilez les toutes vives, & faites les cuire pendant trois heures, dans ℔iij deau de veau; ajoutez ſur la fin :

Racine de bardane. . . . . ℥j.

Paſſez, & partagez en deux bouillons.

Bouillon de vipère.

* ♃ Vipère vivante :
Coupez tête & quëue :
Écorchez & vuidez en laiſſant le cœur & le foye.

Coupez la par tranches, & mettez dans un pot de terre verniſſé rempli d'eau commune ℔ij, couvrez & lutez le couvercle.

Faites bouillir pendant trois heures au bain-marie ; à donner en deux priſes.

Bouillon de Tortue.

* ♃ Poulet écorché. } coupez tête,
Tortue tirée de ſa coquille. } queue & pattes.

Faites bouillir pendant quatre heures dans ℔jß d'eau, dans un pot de terre verniſſé, ajoutez ſur la fin, feuilles de bourrache & de chicorée ſauvage, aa Mß.

Bouillon de Colimaçons & de Grenouilles.

* ℞ Colimaçons tirés de leurs coquilles. Nº xij.
Lavez dans l'eau bouillante
Pattes de grenouilles. . . . . Nº x.
Mettez avec feuilles de laitue ou d'endive. . . . . Mj.

Bouillir au bain-marie avec ℔jß d'eau, dans un pot de terre verniſſé & luté, juſqu'à conſiſtance de bouillon.

Des ſucs d'herbes.

On extrait le ſuc des plantes récentes, ſoit pour les donner ſous cette forme, ſoit pour en tirer le ſel eſſentiel, ſoit pour faire des ſyrops & des extraits. On pile la plante dans un mortier de marbre, on exprime enſuite; la liqueur eſt trouble, on la clarifie.

La manière de faire cette extraction, diffère ſelon la nature des plantes. Les unes fourniſſent ſi peu de ſuc, qu'en les pilant il faut y ajouter un peu d'eau; les autres ont tant de mucilage épais, que pour le délayer, il faut faire la même addition.

Le ſuc d'une plante eſt la collection de ſes principes prochains ſolubles dans l'eau, tels que le ſavon végétal extractif, la ſubſtance mucilagineuſe, le principe odorant, toutes les

parties ſalines qui reſtent diſſoutes dans l'eau de végétation. Outre cela, il retient une portion de la réſine & de la partie colorante verte de la plante, qui n'eſt qu'interpoſée, mais qui tient cependant aſſez fortement, pour qu'elle ne s'en ſépare pas par la filtration.

Les ſucs acides & peu mucilagineux, ſe clarifient par le ſeul repos ou la réſidence, & par un légère chaleur. Tous les autres qui n'ont ſubi que cette voye, ſe nomment *dépurés*. Les ſucs des plantes qui contiennent des principes volatils ſalins, ſe clarifient par la ſeule immerſion du vaſe dans l'eau bouillante, & l'on conſerve ces principes dans leſquels réſide leur vertu, en tenant ce vaſe fermé.

La fermentation eſt un autre moyen de clarification, mais elle a des inconvéniens qui l'ont faite abandonner.

La voye la plus ordinaire eſt de faire bouillir les ſucs qui ont beaucoup de mucilage, avec un blanc d'œuf, qui s'unit avec les parties mucilagineuſes, réſineuſes & terreuſes, ou d'en faire une décoction avec la crême de tartre.

Sucs anti-ſcorbutiques.

* ♃ Feuilles vertes de creſſon. . . .	}	aa, quantité ſuffiſante & égale.
de cochléria. . .		
de beccabunga.		

Pour faire ſept à huit onces de ſuc, dont la doſe eſt ℥ij ou ℥iij ſoir & matin, en ajoutant à chaque doſe :

Syrop anti-ſcorbutique. . . . . ℥ß.

Autres.

℞ Feuilles vertes de cerfeuil. . ⎫
de cochlearia ⎬ . aa, quantité
de fumeterre. ⎭ égale.

Pour extraire douze onces de ſuc.

Ajoutez après la clarification, ſel de glauber, ou terre foliée de tartre ʒj. à prendre en trois doſes, toutes les quatre heures.

Sucs aperitifs.

* ℞ Feuilles vertes de chicorée. . . . ⎫ . aa, Mjß.
d'âche. . . . . . ⎭

Mêlez à ces herbes hachées ſuc de cloportes écraſées. . . . . ℥ß.
ſafran de mars apéritif. . . . . . . ʒj.

Faites digérer pendant la nuit, tirez enſuite le ſuc.

Pour deux doſes.

Sucs aſtringens.

* ℞ Ortie griëche q. ſ. pour ℥iv de ſuc. dépurez.

Ajoutez ſyrop de roſes ſèches. . . . . ʒvj.

Pour une doſe.

Autres.

Autres.

℞ Feuilles d'ortie & de plantain q. ſ. pour ℥iv. de ſuc.

Dépurez.

Ajoutez ſang de dragon. . . . . ℈j.

Alun. . . . . gr. vj.

Des extraits, tablettes, mucilages, conſerves, miels.

Ces préparations peuvent bien ſe faire tout de ſuite, au gré du Médecin, mais celles dont on ſe ſert ordinairement, ſont officinales, & on les trouve toujours toutes prêtes.

Vins magiſtraux.

Ces préparations ſont celles qui ſe font ſur le champ, au gré du Médecin : ce ſont des infuſions ou des décoctions des différentes ſubſtances médicamenteuſes, avec le vin rouge & le blanc.

Vin de quinquina ſimple.

℞ Kina, groſſièrement pulvériſé. . . . . ℥ij.

Vin rouge. . . . . ℔ij.

Faites infuſer pendant trente ou quarante heures dans un vaſe bien bouché.

La doſe eſt de ℥ij ou ℥iij, pluſieurs fois par jour.

Vin de quinquina compoſé.

* ℞ Kina. . . . . ℥ß.

Serpentaire de virginie. . . . . ʒij.
Feuilles d'abſinthe, vertes. . . . . . . Mj.
Vin rouge. . . . . ℔j.

Faites infuſer pendant la nuit.

La doſe eſt de ℥j ou ℥ij.

ou

℞ Kina. . . . . ʒvj.
Caſſia lignea. . . . . ʒij.
Sel de tartre. . . . . ʒj.
Vin blanc. . . . . ℔ij.

Faites infuſer pendant la nuit.

La doſe eſt depuis ℥ij, juſqu'à ℥iv.

Vin tonique ou ſtomachique.

* ℞ Kina. . . . . ℥j.
Racine d'aunée. . . . . ℥ß.
Sommités de petite abſinthe. . . . . Mß.
Limaille d'acier dans un nouet. . . . ℥j.
Sel de tartre. . . . . ʒj.

Faites infuſer pendant ſoixante-douze heures dans vin blanc. . . . . ℔ij.

Doſe ℥ij, juſqu'à ℥iv.

Vin apéritif.

* ℞ Iris de Florence. . . . . ℥ij.
Racine d'aunée. . . . . } aa, ℥ß.
de ſcille. . . . . }
Ecorce moyenne de ſureau. . . . . ℥jß.

Feuilles de ſenné. . . . . ℥ij.

Faites infuſer pendant quarante-huit heures dans quatre livres de vin blanc.

La doſe eſt depuis ℥iij, juſqu'à ℥iv le matin.

Vin diurétique.

℞ Sel lixiviel d'abſinthe ou de genet. . . ℈ij.

Diſſolvez dans vin blanc. . . . . . ℔j.

à prendre en trois ou quatre doſes dans la journée.

Vin aromatique pour l'extérieur.

* ℞ Racine d'ariſtoloche ronde. . . . . ℥j.

Feuilles de romarin. . . . . }
de bugle. . . . . . }. aa, Mj.
d'aigremoine. . . . }

Roſes rouges. . . . . }. aa, Mß.
Sommités de mille-pertuis. . . }

Faites bouillir dans une livre & demie de vin blanc, réduite à ℔j.

On peut ajouter à la colature.

Teinture de myrrhe. . . . . }. aa, ʒj.
d'aloès. . . . . . }

Des Hydromels.

L'hydromel ſimple donnera l'idée de cette eſpèce de compoſition.

Hydromel simple.

℞ Miel de Narbonne. . . . . ℥ij.
Faites bouillir dans eau commune. . . ℔iv.
jusqu'à ce qu'il soit bien écumé.

Hydromel pectoral adoucissant.

℞ Hydromel simple. . . . . ℔iij.
Faites bouillir avec raisins de damas secs. ℥ij.
Orge mondé. . . . . Mß.

Hydromel pectoral incisif.

*℞ Orge mondé & raisins secs sans pépins, aa, ... ℥ß.
Racine d'aunée. . . . . } . . aa, ʒj.
Iris de Florence. . . . . }
Feuilles de tussilage. . . . . } . aa, Mj.
de velar. . . . . . }
Semences d'anis. . . . . ʒj.
Faites bouillir dans eau ℔iij réduites à ℔ij.
Ajoutez miel de Narbonne. . . . . ℥ij.
Faites cuire le tout jusqu'à ce que la liqueur soit écumée.

Hydromel pectoral vulnéraire.

℞ Miel de Narbonne. . . . . ℥ij.
Faites bouillir dans eau ℔v réduites à ℔vj.
& écumez.

Ajoutez ſur la fin feuilles de lierre terreſtre. . . . . Mj.

Des teintures magiſtrales.

La teinture eſt une liqueur ſpiritueuſe dans laquelle les ſubſtances réſineuſes & gommo-réſineuſes ſont en diſſolution. La plûpart des remèdes qui portent ce nom ſont officinaux, comme on a pu le voir dans la table alphabétique, & dans les claſſes ci-deſſus.

Teinture ſtomachique.

℞ Racine de gentiane. . . . .
Ecorce ſèche de citron. . . . } aa, ℥ij.

Faites infuſer au bain de ſable dans un vaſe bien clos pendant quarante-deux heures dans ℔j d'eſprit-de-vin. On donne depuis gutt. xij juſqu'à gutt. xx de la colature, dans vin. . . . . . . ℥ij.

Teinture aſtringente.

℞ Roſes rouges, depuis ℥ß juſqu'à. . . ℥j.
Faites infuſer dans eſprit-de-vin. . . ℔ij.
Ajoutez ſang de dragon. . . . . . . ℥ß.
Après une infuſion de ving-quatre heures, paſſez la liqueur. La doſe eſt depuis gutt. xv juſqu'à gutt. xxx, dans un véhicule aqueux ou vineux.

Des poudres.

La plûpart des substances médicamenteuses des trois régnes peuvent se réduire en poudre, être mêlées ensemble par ce moyen, pour former des remèdes tant officinaux que magistraux sous cette forme, & pour être d'ailleurs pris sous différentes autres, tant liquides que sèches, &c.

Poudre absorbante.

℞ Corail rouge, yeux d'écrevisses, aa. . ℥j.
Magnésie. . . . . ℥ß.
Mêlez le tout, & réduisez en poudre.
La dose est depuis gr. xij jusqu'à ʒß, à prendre dans un véhicule aqueux, ou en bol.

Poudre d'arum, ou apéritive.

* ℞ Racine d'arum. . . . . ℥ij.
de calamus aromaticus. . . . ℥j.
Canelle. . . . . } aa, ℥ß.
Coquilles d'œufs. . . . . . . }
Faites du tout une poudre très-fine, à laquelle vous joindrez tartre vitriolé. ʒij.
La dose est depuis ʒß jusqu'à ʒj.
On peut ajouter à chaque dose safran de mars apéritif, depuis gr. xv. jusqu'à gr. xx.

Poudre tempérante.

* ℞ Nitre purifié. . . . .

Camphre. . . . . gr. vj.

M. pour une doſe.

Poudre antiſpaſmodique.

℞ Nitre purifié. . . . . ℥iij.

Tartre vitriolé . . . . ℥ij.

Cinnabre factice. . . . . ʒj.

Triturez les ſels en poudre, ajoutez le cinnabre, jusquà ce que la poudre ait pris une couleur rouge.

La doſe eſt depuis gr. xij, juſqu'à ℈j.

Poudre aſtringente.

* ℞ Racines de tormentille. . . } . aa, ℥ß.
de biſtorte. . . . }

Semences de talictron. . . . . }
d'épine vinette. . . }
Fruits de ſumach. . . . . . } . aa, ʒij.
Fleurs ſèches de roſes rouges. . }

Sang de dragon. . . . . ʒiij.

Corail rouge. . . . . }
Cachou. . . . . }
Maſtic. . . . . } . aa, ʒiß.
Succin jaune. . . . . }

La doſe eſt depuis gr. x, juſqu'à ʒß.

Poudre purgative.

℞ Senné & rhubarbe en poudre, aa, . . ℥j.

Jalap. . . . . ʒij.
Diagrède. . . . . ʒj.
Crême de tartre . . . . ℥j.
Semences d'anis. . . . . ʒj.
La doſe eſt depuis gr. xv, juſqu'à ℈ij.

Poudre hydragogne.

℞ Semences d'hieble. . . . . . . } aa, ℥j.
Racine de jalap. . . . . . . }
Turbith. . . . . } aa, ʒß.
Canelle & macis. . . . . }
Sel végétal. . . . . ℥j.
La doſe eſt depuis gr. xviij, juſqu'à ℈ij.

Poudre aperitive & ſtomachique contre l'ictere.

* ℞ Rhubarbe en poudre. . . . . ʒj.
Safran de mars apéritif. . . . . . ʒjß.
Caſſia lignea. . . . . ʒj.
La doſe eſt de ℈j.

Poudre purgative contre la goute.

℞ Senné. . . . . } aa, ℥ß.
Salſepareille . . . . }
Semences de chardon bénit. . } aa, ℥ij.
de carthame. . . . }
Rhubarbe. . . . . }
Scammonée. . . . } aa, ʒj.
Canelle. . . . . . }

La doſe eſt de ʒj, infuſé pendant vingt-quatre heures dans un verre de vin blanc.

Poudre contre les vers.

* ℞ Coralline. . . . . } . aa, ℥ß.
Semences de barbotine. . . }

Mercure doux. . . . . ℈ij.

La doſe eſt depuis gr. vj, juſqu'à ℈j.

Des Bols.

Les bols ſont des préparations magiſtrales, qui ſe font ſur le champ, dont la forme eſt plus molle que celle des pilulles, & qui ne different de celles-ci, que parce qu'on n'en prépare pas une auſſi grande quantité à conſerver : ils ſont compoſés des ſubſtances des trois regnes incorporées avec ſuffiſante quantité d'extraits, de conſerves, de ſyrops, d'électuaires & d'opiats.

Bol fondant.

* ℞ Panacée mercurielle . . . . . . gr. iv.
Tartre martial . . . . gr. xx.
Syrop des cinq racines apéritives ſ. q. pour une doſe.

Bol fondant purgatif.

* ℞ Mercure doux . . . . } . aa . gr. x.
Jalap . . . . . }
Scammonée. . . . . gr. vj.

Bol anodin.

℞ Confection hyacinte . . . . ℈j.
Nitre purifié. . . . . gr. iv.
Opium. . . . . . . gr. j.

Bol fébrifuge simple.

℞ Poudre de kinkina . . . . . . ʒß.
Nitre purifié . . . . gr. vj.
Syrop d'absinthe. . . . . . . f. q.

Bol anti-dyssentérique.

* ℞ Diascordium. . . . . . gr. xx.
Cachon brut . . . . } . aa gr. vj.
Corail rouge préparé. . . . }
Ipecacuanha. . . . . gr. iij.
Syrop magistral q. f.

Bol purgatif de tribus.

℞ Mercure doux . . . . . . gr. x.
Poudre tribus ou cornachine. } . aa. gr. xviij.
Jalap en poudre . . . . . }
Syrop de nerprun q. f.

Bol vermifuge.

* ℞ Æthiops minéral . . . . ℈j.
Semences de barbotine . . . . . gr. xij.
Aloés soccotrin . . . . gr. ij.
Huile essentielle d'absinthe . gutt. iij.
Syrop de fleurs de pêcher f. q.

Bol hydragogue.

℞ Aloés ſoccotrin . . . . gr. xv.
Gomme gutte. . . . . gr. ij.
Mercure doux. . . . . gr. vj.
Diagrède. . . . . gr. viij.
Huile eſſentielle de genièvre . . gutt. viij.
Syrop de nerprun q. ſ.

Bol anti-athſmatique.

℞ Soufre lavé . . . . ℥iij.
Fleurs de benjoin . . . . . . ℥ß.
Sel volatil de ſuccin. . . . . ℥ij.
Gomme ammoniac . . . . . . ℥ß.
Conſerve d'aunée. ſ. q.
Pour bols xxxvj, à prendre un par jour.

Bol apéritif.

℞ Gomme ammoniac . . . . } aa gr. xij.
Safran de mars apéritif . . . }
Sel de glauber. . . . . . gr. xv.
Mercure doux . . . . . . gr. vj.
Syrop des cinq racines apéritives ſ. q.

Bol fébrifuge.

℞ Kinkina pulvériſé . . . . ℈j.
Nitre purifié . . . . . gr. vj.
Syrop d'abſinthe q. ſ. à prendre pluſieurs fois par jour.

Bol stomachique.

℞ Poudre des espèces amères. . . . . ℈j.
Æthiops martial . . . gr. vj.
Élixir de propriété. . . . gutt. ij.
Extrait de genièvre q. s.

Bol béchique incisif.

℞ Beurre de cacao . . . . xij.
Safran oriental. . . . gutt. ij.
Baume du Pérou. . . . gutt. iv.
Syrop de guimauve q. s.

Bol astringent dans la gonorrhée.

℞ Baume de copahu . . . gutt. xj.
Sucre . . . . . . q. s.

Bol de térébentine.

℞ Térébenthine. . . . } aa gr. xviij.
Savon blanc . . . . }
Cassonade q. s.
Roulez dans la poudre de réglisse.

Pilules.

Les pilules ont la même composition que les bols ; mais elles ont une consistance plus ferme, & on en prépare une plus grande quantité, pour conserver & prendre pendant un certain tems.

Pilules anti-dyſſentériques.

℞ Ipécacuanha en poudre. . . . . ʒj.

Thériaque, ʒijß, pour former 48 pilules à prendre quatre par jour.

Pilules purgatives ſtomachiques.

* ℞ Aloës ſoccotin . . . . ℥j.

Turbith . . . . } . . aa, ʒij.
Myrobolans. . . . . }

Rhubarbe. . . . . } . . . a, ʒj.
Jalap. . . . . }

Tartre ſoluble. . . . . ʒj.
Canelle. . . . . ʒß.
Élixir de propriété. . . . . gutt. x.
Syrop d'abſinthe q. ſ.

Pour une maſſe : la doſe eſt de quatre, juſqu'à huit grains, à prendre deux ou trois fois par jour, & en en continuant pluſieurs de ſuite, quand il s'agit ſeulement de fortifier l'eſtomac. Si l'on veut les rendre purgatives, on en prend depuis ℈j, juſqu'à ʒj, deux jours de ſuite.

Pilules hydragogues.

* ℞ Élatérium ou ſuc de concombre ſauvage. . . . . }
Gomme gutte. . . . . } . . aa, ʒij.
Tartre martial ſoluble. . . . }

Jalap. . . . . } . aa, ʒiij.
Gomme ammoniac. . . . . }

Extrait panchimagogue. . . . } . . aa, ʒj.
Trochiques alhandal. . . . . . }

Canelle pulvériſée. . . . . ʒjß.
Syrop de nerprun. . . . . . . q. ſ.

Pour une maſſe de pilules : la doſe, depuis ʒß, juſqu'à ℈ij.

Pilules ictériques.

* ℞ Graine d'aquilegia ou d'ancolie pulvériſée. . . . . ʒvj.
Savon pur. . . . . ℥jß.
Safran de mars apéritif. . . . . . ʒß.
Sel d'ebſom. . . . . ʒiij.

Faites une maſſe, dont la doſe ſera depuis ℈j, juſqu'à ℈ij.

Pilules diurétiques.

℞ Écorces de fèves de marais. . . . . ℥ij.
Nître purifié. . . . . ʒvj.
Sel volatil de ſuccin. . . . . ℥ij.
Tèrébenthine. . . . . q. ſ.

Faites une maſſe, dont la doſe eſt depuis gr. xv, juſqu'à ʒß, deux ou trois fois par jour.

Pilules calibées.

* ℞ Æthiop martial. . . . . ℥j.
Canelle en poudre. . . . . . } . . aa, ʒj.
Extrait de petite centaurée. . }
Syrop d'abſinthe. . . . q. ſ.

Faites une maſſe, dont on donnera depuis gr. xviij, juſqu'à ℈ij.

Pilules aſtringentes daus la gonorrhée.

* ℞ Corail rouge préparé. . . . } . . aa, ʒj.
Sang de dragon. . . . . . }
Cachou. . . . . }
Succin préparé. . . . . . . } . . aa, ʒß.
Baume de copahu. . . . . }

Pilules anti-ſpaſmodiques.

℞ Succin préparé. . . . . gr. viij.
Poudre de guttete. . . . . gr. xij.
Safran oriental. . . . . gr. iij.
Syrop de karabé. q. ſ. Pour une doſe.

Pilules apéritives dans les obſtructions du foye.

* ℞ Savon d'alicanthe. . . . . ℥ij.
Safran de mars apéritif. . . . } . . aa, ℥ij.
Gomme adraganth. . . . . }

Faites des pilules de gr. viij.

La doſe eſt deux ou trois pilules, à prendre pluſieurs fois dans le jour.

Pilules de ricin.

℞ Ricin mondé & tiré de son écorce. . ℥ij.
Canelle. . . . . ℥ß.
Agaric. . . . . }. . aa, ℥j.
Iris de florence. . . . . }
Mercure doux. . . . . ʒij.
Crême de tartre. . . . . ℥ij.
Kinakina. . . . . ℥ß.

Mêlez le tout réduit en poudre, avec s. q. de syrop de nerprun, pour former une masse dont on prendra depuis gr. xx, jusqu'à gr. xxx.

Pilules incisives.

* ℞ Racine d'arum pulvérisée. . . . gr. x.
Poudre de scille. . . . . gr. viij.
Kermes minéral. . . . . . }.aa, gr.vj.
Poudre d'ipécacuanha. . . . }
Gomme ammoniac. . . . . ʒj.
Syrop d'érysimum. . . . . . . q. s.

La dose est de gr. vj, deux ou trois fois par jour.

Des opiats.

Les opiats sont des mêlanges des différentes substances médicamenteuses, sous une forme moins solide que les bols, & qu'on prépare en plus grande quantité, comme à la dose de ℥iv. ou ℥viij, pour plusieurs prises.

Opiat

Opiat apéritif & purgatif.

℞ Safran de mars apéritif . . . . ℥ß.
Senné pulvérisé. . . . . ʒij.
Rhubarbe pulvérisée. . . . . ʒj.
Sel de glaubert. . . . . ʒij.
Racine de jalap. . . . . ʒj.
Hiera-picra. . . . . ℈j.
Gomme ammoniac. . . . . ʒjß.

Incorporez avec s. q. de syrop de fleurs de pécher : la dose est de ʒjß.

Opiat fébrifuge purgatif.

℞ Kina pulvérisé. . . . . ℥j.
Racine de gentiane. . . . . .
Sommités de petite centaurée. . . aa, ʒj.
Germandrée. . . . .

Aloès. . . . .
Jalap. . . . . aa, ʒjß.
Safran de mars apéritif. . .

Sel de glauber . . . . ℥ß.

Incorporez avec s. q. de syrop mercurial. On en prendra ʒß, quatre fois par jour.

Opiat vermifuge & purgatif.

℞ Confection hameck. . . . . ℥ß.
Mercure doux. . . . . ℈ij.

Coralline préparée. . . . . gr. lx.

Incorporez avec s. q. de syrop de nerprun. La dose est de ʒj.

Opiat stomachique.

℞ Conserve d'aunée. . . . . . } . aa, ʒvj.
d'absinthe. . . . }

Extrait de gentianne. . . . . . . ʒj.

Sel d'absinthe. . . . . . . } . . aa, ʒj.
Canelle. . . . . }

Syrop d'absinthe, q. s. La dose ʒj.

Opiat incisif.

℞ Fleurs de soufre. . . . . ℥iv.

Iris de florence. . . . . ℥j.

Succin. . . . . ℥ß.

Mirrhe. . . . . } . . aa, ʒj.
Benjoin. . . . . }

Oximel scillitique. s. q. La dose est de ʒj. soir & matin.

On peut ajouter à chaque dose un demi grain de kermès minéral.

Opiat astringent.

* ℞ Conserve de roses rouges. . . . ℥j.

Corail préparé. . . . . . . } . . aa, ʒj.
Sang de dragon. . . . . . }

Cachou pulvérisé. . . . . . . ʒß.

Syrop de coing. q. f. La dose est de 3ß, trois ou quatre fois par jour.

Opiat purgatif dans la gonorrhée.

℞ Térébenthine de Venise. . . } . . aa, ℥ij.
Pulpe de casse. . . . . . . }

Crême de tartre. . . . . ℥ß.

Mêlez le tout. La dose est de 3j, trois ou quatre fois par jour.

Opiat savoneux kalibé.

* ℞ Extrait de camomille. . . }
de mélilot. . . . . . } . . aa, 3ij.
de gentiane. . . . }

Æthiop martial. . . . . 3j.
Savon médicinal. . . . . ℥ß.
Extrait de genièvre. . . . . f. q.
à prendte 3ß, trois ou quatre fois par jour.

Des gargarismes.

Ces remèdes sont des décoctions de plantes, dont on se sert pour la bouche & l'arrière bouche, dans leurs maladies.

Gargarisme ordinaire.

℞ Orge perlé. . . . . } . . aa, ℥j.
Racine de guimauve. . . . }

Faite bouillir doucement dans eau ℔ijß,

réduites à ℔ij ; ajoutez à la colature, ſyrop de mûres, ℥jß.

Gargariſme adouciſſant.

℞ Figues graſſes. . . . . N° vj.
Faites cuire dans eau commune & lait récent, aa. . . . . ℥x.
Pendant un quart d'heure.

Gargariſme déterſif.

* ℞ Orge entier. . . . . ℥j.
Faites cuire dans eau commune. . . ℔jß.
ſur la fin de l'ébullition, ajoutez.
Feuilles de ronces. . . . } . . aa, Mj.
d'aigremoine. . . }
& à la colature, miel de roſat. . . ℥ß.
Eſprit de vitriol, juſqu'à une agréable acidité, ou gutt. xxx.

Gargariſme pour les ulcères de la bouche.

* ℞ Orge entier. . . . . ℥ß.
Roſes rouges. . . . . ʒiij.
Feuilles de ronces. . . . . } . aa, ʒij.
Ecorces d'orme récentes. . . }
Faites bouillir dans eau commune ℔ijß, réduites à. . . . . ℔ij.
Ajoutez à la colature, alun de roche. ʒj.
Miel blanc. . . . . ʒj.

Teinture de cachou. . } . aa, gutt. xxx.
Esprit de vitriol. . . . }

Gargarisme anti-scorbutique.

* ℞ ℔ij de la décoction faite pour le gargarisme précédent.
Versez la bouillante sur
cochléaria frais. . . . . Mij.
Cresson. . . . . Mj.
Sel ammoniac. . . . . ʒß.
Coulez avec expression la liqueur réfroidie, ajoutez eau-de-vie camphrée. . . ℥ij.
Esprit de cochléaria. . . . . ℥ß.

Gargarisme astringent.

℞ Feuilles de plantain. . . . . . Mß.
Fleurs de roses rouges. . . } . aa, Mij.
de grenade. . . . . }
Fruits de sumach. . . . . ʒiij.
Faites bouillir légèrement dans eau commune ℔ijß réduites à ℔ij.
Ajoutez eau de rabel. . . . gutt. xl.
Syrop de grenades. . . . . . . ℥jß.

Des Collyres.

Cette espèce de remèdes est consacrée aux maladies des yeux, & elle est composée de

liqueurs diſtillées, ou de décoctions dans leſquelles on fait ſondre, ou on mêle diverſes autres ſubſtances des trois règnes.

Collyre tempérant.

℞ Eau de frai de grenouilles diſtillée. . . . . . . }
Eau de morelle diſtillée. . . } . aa, ℥iij.

Mêlez-y un blanc d'œuf : battez le tout, & ajoutez ſel de ſaturne. . . gr. xij.

Collyre réſolutif.

* ℞ Eau de fenouil. . . . . . }
de rhue, diſtillées. . . . } . aa, ℥iij.

Iris en poudre. . . . . . . ℈j.

Camphre. . . . . }
Safran oriental. . . } . aa, gr. viij.

Eſprit-de-vin. . . . . . ʒj.

Sucre candi. . . . . . ℈j.

Collyre aſtringent.

℞ Eau diſtillée de roſes rouges. . }
de plantain. . . } . aa, ℥vj.

Tuthie préparée. . . . . . ʒj.

Vitriol blanc ou couperoſe. . . gr. x.

Alun. . . . . gr. vj

Des Lavemens.

Lavement ſimple.

℞ Eau commune, ou décoction d'une poignée de ſon, ou d'une once de graine de lin. . . . . . . ℔j.

Lavement émollient.

℞ Herbes émollientes. . . . Mj.
Faites bouillir dans une livre ℥iv d'eau, réduites à ℔j.
Ajoutez à la colature.
Miel commun. . . . . ℥ij.
ou huile d'olives. . . . ℥iij.

Lavement émollient purgatif.

℞ Herbes émollientes. . . . Mj.
Faites boullir comme ci-deſſus.
Délayez dans cette décoction.
Miel mercurial. . . ℥iij ou ℥iv.
ou lénitif. . . . . ℥j.
ou pulpe de caſſe. . . ℥ij.
ou caſſe en bâtons, concaſſée avec les pepins, juſqu'à. . . . ℥viij.

Lavement purgatif.

℞ Feuilles de ſenné. . . . ℥iij.

Herbes émollientes. . . . Mß.

Faites bouillir avec s. q. d'eau.

Ajoutez diaphénic. . . . ℥j.

Lavement purgatif fort.

℞ Senné. . . . . . ℥ß.

Pulpe de coloquinte enfermée dans un nouet. . . . . . ʒß.

Faites bouillir dans eau commune ℔j ℥iv. réduites à ℔j.

Ajoutez à la colature.

Vin émétique trouble. . . ℥iij ou ℥iv.

Et s'il y a colique des Peintres, . .

Huile de noix. . . . ℥iij.

Lavement de tabac.

℞ Feuilles de tabac sèches. . . ℥j.

Faites bouillir dans eau commune ℔jß, réduite à ℔j.

Exprimez fortement.

Lavement anodin.

℞ Graine de lin dans un nouet. . . ℥j.

Faites bouillir dans ℔jß d'eau réduite à ℔j.

Ajoutez.

Huile d'amandes douces. . . ℥ij.

Philonium romanum. . . ʒj,

ou diascordium, ou thériaque. ʒij.

ou.

♃ Lait écrêmé tiède. . . ℔j.
Ajoutez.
Jaunes d'œufs. . . N°. ij.
Syrop de diacode. . . ℥j.

Lavement aſtringent.

♃ Eſpèces aſtringentes. . . ℥j.
Verſez deſſus eau bouillante. . ℔j.
Laiſſez infuſer.
Ajoutez à la liqueur tiède,
Diaſcordium. . . . ʒß.

Lavemens carminatif.

♃ Eſpèces carminatives. . . ℥j.
Verſez, & faites comme ci-deſſus.
Ajoutez.
Huile d'aneth, ou de camomille, ou de baies de laurier, exprimée, ℥j, ou ℥ij.
Philonium romanum. . . ʒj.

Lavement anti-néphrétique.

♃ Racine de guimauve ſèche. . ʒß.
Feuilles de guimauve. . . }
de mauve. . . } aa, Mß.
de pariétaire. . . }
Graine de lin dans un nouet. . ʒij.
Faites bouillir dans eau commune ℔jß. réduite à ℔j.

Ajoutez térebenthine dissoute dans un jaune d'œuf. . . . . . . ℥j.

Huile de noix. . . . . ℥ij.

Lavement vermifuge.

* ℞ Racine de fougère. . . . ℥ß.

Faites bouillir comme ci-dessus.

Ajoutez sur la fin de l'ébullition.

Feuilles & fleurs d'absinthe. .
de tanésie. . . } aa, pug. ij.
de marrube. . .

Faites dissoudre dans cette décoction.

Huile d'amandes ameres, ou de mille-pertuis. . . . . ℥iij.

Et suivant le besoin,

Hiera-picra. . . . ℈ß, ou ℈j.

Lavement fébrifuge.

℞ Tête de pavot. . . . . ʒij.

Ecorce du Pérou grossièrement pulvérisée. . . . . ℥ß, ou ℥j.

Faites bouillir dans eau commune ℔jß réduite à ℔j.

Des Cataplasmes.

Cataplasme émollient.

℞ Racines de lys blanc & de guimauve, aa, ℥ij.

Feuilles de mauve. . . .
de guimauve. . .
de branche ursine. .
de mercuriale. . . } . aa, Mj.

Faites bouillir dans s. q. d'eau, jusqu'à ce que le tout soit réduit en une espèce de pâte.

Pilez & passez par un tamis.

Tout le monde connoît le cataplasme de mie de pain.

Cataplasme maturatif.

℞ Racines d'oignons cuits sous les cendres. . . . .
de lys blanc. . . } . aa, ℥iij.

Feuilles d'oseille. . . . . . . Miv.

Faites cuire doucement avec eau s. q.

Pilez ensuite & mêlez exactement avec

Miel commun. . . . .
Graisse de porc. . . . . } . aa, ℥iij.

Ajoutez vieux levain. . . .
onguent basilicum. . } . . aa, ʒij.

Cataplasme résolutif.

℞ Feuilles de scordium, d'absinthe & de romarin. . . . . . aa, Mj.

Fleurs de camomille.
de sureau. . .
de melilot. . . } . . . . . aa, pug. ij.

Semences de carvi . . . }
de fénugrec. . . } . . aa, ℥j.
d'anet. . . . . }
de cumin. . . . ℥ß.

Faites bouillir jusqu'à consistance de pâte, dans s. q. d'oxymel simple.

Ajoutez à la pulpe passée par un tamis.

Farines d'orobes & de fêves. . aa, ℥ij.

Ajoutez à la décoction de ce cataplasme.

Camphre dissous dans l'esprit-de-vin. ʒj.

Ce cataplasme est trop composé, on peut y substituer le suivant.

♃ Quatre farines résolutives. . . . ℔j.
Faites cuire dans s q. de vin rouge.
Ajouter le camphre dissous. . . . ʒj.

Cataplasme pour les yeux.

♃ Pulpe de pomme molle, rapée ou cuite. s q.
Lait. . . . . s q.
Faites cuire en consistance de cataplasme, en ajoutant poudre de safran oriental. . ʒß.

Cataplasme pour l'esquinancie.

♃ Quatre farines résolutives. . . ℥iv.
Farine de graine de lin. . . . ℥ß.
Vinaigre de sureau. . . . . . ℥j.
Huile de lin. . . . . . . s q.

Des Injections.

Injection vulnéraire.

℞ Eſpèces vulnéraires. . . . . ℥ß.
Verſez deſſus eau bouillante, laiſſez infuſer, & mêlez
Miel de roſat. . . . . . . ℥ij.

Injection aſtringente.

℞ Décoction de plantain. . . . . ℔ß.
Miel roſat. . . . . ℥j.
Pierre médicamenteuſe. . . . ʒß.

Injection déterſive.

* ℞ Racines d'ariſtoloche ronde concaſſée. ℥j.
Faites bouillir avec
Feuilles d'aigremoine. . . . Mj.
dans ℔jß d'eau, réduite à. . ℔j.
Ajoutez ſuivant le beſoin,
Teinture de myrrhe, d'oliban & d'aloës. . . . . aa, ʒj.

Des fomentations ou lotions ou embrocations, linimens.

Les fomentations ſe font avec des liqueurs dans leſquelles on trempe des linges qu'on exprime ſur la partie malade : les linimens avec

des corps gras, huileux ou spiritueux, avec lesquels on frotte la partie malade.

Fomentation émolliente.

℞ Feuilles de guimauve. . .	}	. aa, Mj. l'une pour toutes.
de bouillon blanc. .		
de mercuriale. . .		
de pariétaire.. . .		

Racines de guimauve & de lys blanc, aa ℥j.

Faites bouillir dans eau ℔ x ou xij, jusqu'à consomption d'un tiers.

Fomentation résolutive.

℞ Fomentation émolliente. . . ℔viij.

Faites bouillir avec

Semences de fénugrec, de cumin, bayes de laurier. aa, ℥j.	}	l'une pour toutes.
Fleurs de sureau, de melilot, de camomille. . aa, Mß.		

jusqu'à consomption d'un tiers.

Ajoutez sur chaque livre, eau-de-vie. ℥vj.

Fomentation astringente.

* ℞ Sumach..	}	. . aa, Mj.
Roses rouges.		
Écorces de grenade. . . .	}	. aa, ℥jß.
Balaustes.		
Racines de bistorte. . . .		
de tormentille. . .		

Vin rouge ℔vj, réduites à . . ℔iv.

On peut charger ce remède, les précédens & les ſuivans, d'une moindre quantité de drogues, en augmentant la doſe de celles qui reſtent.

Fomentation aromatique.

℞ Sommités de lavande. .
d'origan. . .
de marjolaine.
de menthe. .
de romarin. .
d'hyſſope. .
d'abſinthe. .
} . aa, Mß. ou l'une pour toutes.

Faites cuire dans vin rouge ℔vj, réduites à ℔iv.

Fomentation contre la gangrène.

* ℞ Kina groſſièrement pulvériſé. . . ℥j.

Faites bouillir dans deux livres d'eau pendant ſept à huit minutes.

Ajoutez eſprit-de-ſel. . . . ℥j.
eſprit-de-vin camphré. . ℥ij.

Liniment anodin.

℞ Onguent populeum. . . . . . ℥j.
Huile d'olives. . . . . } . aa, ʒß.
Baume tranquile. . . . }
Teinture anodine. . . . . gutt. xv.

Liniment contre les douleurs de rhumatisme.

℞ Huile de noix muscade. . . } . . aa, ℥j.
Baume tranquile. . . . . }
camphre dissous dans sq. d'esprit-de-vin. ʒj.
Esprit volatil de sel ammoniac. } . . aa, ʒj.
Huile de térébentine. . . . }

Des suppositoires.

Les suppositoires sont des compositions d'une consistance molle ou solide, qu'on introduit dans l'anus suivant, le besoin.

Suppositoire anodin.

℞ Opium, safran, castoreum. . aa, gr. vj.
Faites, avec du miel commun cuit, un suppositoire, à retirer après une demie heure de l'application.

Suppositoire astringent.

* ℞ Mastic. . . . . } . . aa, ℈j.
Sang de dragon. . . . . . }
Poudre de semence de sumach. . ℈ß.
Faites, avec sq. de miel de miel cuit, un suppositoire.

Suppositoire adoucissant.

℞ beurre de cacao, s. q. formé en suppositoire.

Suppositoire

Suppoſitoire irritant pour exciter la garde-robe.

℞ Savon de Veniſe ſ. q., taillé en ſuppoſitoire, à retirer dès que la douleur eſt vive.

Suppoſitoire vermifuge.

℞ Suc d'abſinthe épaiſſi par la coction. ℈ij.
Myrrhe. . . . .}
Aloës. . . . .} aa, ℈ß.
Miel cuit, ſ. q.

Des Fumigations.

Fumigation contre la chûte de l'anus.

℞ Encens, ſuccin, écorce de grenade. aa, ʒß.
Faites de leur mêlange une poudre groſſière, dont le malade recevra la fumée par une chaiſe percée.

Fumigation mercurielle.

℞ Cinnabre factice. . . . . . ℥ß.
Jettez à pluſieurs repriſes cette doſe ſur des charbons ardens, pour en faire recevoir la vapeur par une chaiſe percée, le malade étant bien couvert, & ayant la tête à l'abri de cette vapeur.

Fumigation réſolutive.

℞ Maſtic & ſuccin pulvériſés. . aa, ℥ß.
Jettez ſur des charbons ardens, pour en

faire recevoir la vapeur trois ou quatre fois par jour à la partie malade.

Fumigation contre la corruption de l'air.

℞ Bayes de genièvre. . . . . Mß.

Jettez ſur un réchaud rempli de braiſe allumées, pour parcourir la ſalle, ou ℞ vinaigre, q. ſ. verſez ſur une pelle rougie au feu.

Des Sternutatoires ou Ptarmiques.

Poudre ſternutatoire.

℞ Racines d'iris de florence. . . ʒj.
Feuilles de betoine. . . . ℈ij.

Réduiſez en poudre, pour ſervir en guiſe de tabac.

Autre.

℞ Semence de moutarde. . . } . . aa, ʒß.
Feuilles de marjolaine. . . }

Suc ſternutatoire.

℞ Suc de betoine. . . . } . aa, part. égales.
de marjolaine. . . . }
à retirer par le nez.

Des Sinapiſmes & Pédiluves.

On emploie la moutarde comme ſinapiſme, en l'appliquant ſur une partie où l'on veut attirer de la rougeur, ayant ſoin de ne la laiſſer

que le tems néceſſaire pour produire cet effet. En voici d'autres.

Sinapiſme.

* ℞ Mie de pain blanc. . . . ℥ij.
Poudre de ſemence de moutarde. . ℥j.
Huile de gérofle. . . gutt. xxx.
Vinaigre. . . . . ℥iij.
Miel. . . . . . ℥iv.

Pour appliquer à la plante des pieds & l'y laiſſer juſqu'à rougeur.

Autre.

℞ Vieux levain aigri, ſavon noir, aa, ℥ij.
Pierre à cautère. . . . ʒß.
Vinaigre. . . . ℥ij.
Pour la plante des pieds.

Pédiluve pour la goute.

* ℞ Semences de ſtaphyſaigre. .
de cevadille. . . } aa, ʒij.
de moutarde. . .

Faites bouillir dans ℔viij d'eau.
Ajoutez eſprit de ſel. . . ℥jß.

Pédiluve aromatique.

℞ Feuilles de ſauge. . .
de romarin. . . } aa, Mij.

Faites bouillir dans neuf livres d'eau réduites à ℔viij.

Des Syalagogues ou remèdes propres à provoquer le flux de la salive.

Noüet syalagogue.

℞ Gérofle & gingembre, . aa, ℈j.
Pyrethre. . . . . ʒß.

Enfermez dans un nouet pour mâcher.

Boule syalagogue.

℞ Pyrethre. . . . }
Semences de moutarde. } en poudre, aa, ʒj.
de staphysaigre. }

Cire jaune s. q. pour former une boule à rouler dans la bouche.

Des Onguents.

Onguent contre la gâle.

* ℞ Axonge préparée. . . . ℔j.
Fleurs de soufre. . . . ℥iv.

Onguent pour la brûlure.

* ℞ Huile de lin. . . . } . aa, ℥iv.
de sureau. . . . }

Faites fondre ensemble.

Ajoutez vinaigre de saturne. . ℥j.
Camphre. . . . . . . ʒij.

Des Bougies.

Bougies deſſicatives.

* ℞ Cire jaune. . . . . . ℔ij.

Extrait de ſaturne, depuis ℥j, juſqu'à ℥iij, ſuivant la force qu'on veut donner aux bougies ; quaund la liqueur eſt fondue, on y plonge les linges pour faire les bougies.

Bougies vulnéraires réſolutives.

* ℞ Emplâtre de Nuremberg. . ſ. q.

Quand il eſt liquide, on y plonge les linges, pour en faire des bougies.



CHAPITRE IV.

Des différentes Pharmacies Militaires.

J'AI tâché de raſſembler dans les Chapitres précédens tout ce qui appartient à la matière Médicale purgée des ſuperfluités, des remèdes nuls & nuiſibles, & j'ai pris le plus grand ſoin de fixer les doſes préciſes de chacun de ceux qu'on doit employer, ſous quelque forme que ce ſoit, bien perſuadé que les jeunes gens

ſont arrêtés ou ſouvent trompés par leur uſage, pour n'avoir pas eu cette connoiſſance. Il m'a paru d'ailleurs très-important de corriger la doſe de pluſieurs remèdes qui ſont dans la plûpart des formules que j'ai recueillies, ſoit parce qu'elle y eſt trop forte, ſoit parce qu'elle y eſt mal combinée. J'ai cru que la manipulation n'étoit pas auſſi eſſentielle à détailler, & je me ſuis borné à celle qui pouvoit être ſuſceptible d'inconvéniens ; mais j'ai été très-ſcrupuleux ſur le compte des décoctions & infuſions, y ayant une grande quantité de remèdes, qui n'ont point de valeur ou d'effet, parce qu'ils ſont bouillis, quand ils doivent être ſeulement infuſés ; réduits, quand il ne leur faut qu'une légère coction, &c. Enfin, m'étant apperçu qu'on met ſouvent dans les formules le mot ſ. q. d'eau, quand cette quantité doit être au contraire évaluée, j'ai évité cette faute.

J'aurois déſiré pouvoir entrer dans des détails ſatisfaiſans ſur la vertu des médicamens, & principalement ſur leur manière d'agir ; mais j'avois dit dans le cours de l'Ouvrage ce que je ſavois à cet égard, & je n'ai pas voulu le répéter ici. Au reſte, cela ſe réduit à peu de choſes, & véritablement, à l'exception de

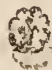
certains remèdes dont la nature paroît avoir une action immédiate sur quelques-uns de nos organes, ou des affinités avec quelques humeurs, je pense que le *strictum* & *laxum* des solides, l'âcre, l'épaississement, la dissolution, la plénitude, sont les points de vue sous lesquels on doit considérer les maux & les moyens.

Les formules que j'ai réunies ne m'appartiennent pas toutes; mais j'ai quelque droit de m'approprier même celles que j'ai copiées, parce que je les ai corrigées ou employées. Il est bon qu'on sache, & cela est plus intéressant pour les Hôpitaux, qu'il y en a plusieurs qui sont chargées de remèdes de même valeur & de même nature, qu'on peut & qu'on doit même simplifier, en mettant une seule de ces drogues, à la dose que toutes ensembles comportent. Ainsi, par exemple, dans une formule où il y a des feuilles de bourrache, de buglosse, de chicorée sauvage, de pissenlit, à la dose, chacune, d'une demie poignée, on pourroit mettre deux poignées de l'une, pour les quatre, &c. Il y a trop de luxe dans nos compositions, & je n'ai pu l'éviter même entièrement.

On ne m'a vu nulle part recommander ou employer pour l'intérieur les plantes ſtupéfiantes ou les poiſons, qui commencent à être employés par-tout. J'ai préféré de laiſſer à la prudence des Praticiens conſommés l'uſage de pareils moyens, qui ne peuvent avoir de ſuccès qu'entre leurs mains.

J'ai de même été très-réſervé ſur les narcotiques, ayant appris par ma propre expérience, & par le rapport des Médecins les plus habiles, combien ces remèdes ſont ſuſpects, même lorſqu'ils paroiſſent très-indiqués.

Il me reſte à parler de ce qui concerne les Pharmacies de différentes eſpèces, tant par la manière dont elles doivent être formées & dirigées, que pour la quantité & l'eſpèce de drogues qu'elles doivent réunir. Je les diviſe en pluſieurs claſſes; ſavoir, Pharmacie générale de l'armée, Pharmacie de l'ambulance, Pharmacie des Hôpitaux ſédentaires de l'armée & du quartier général, Pharmacie des Hôpitaux dans l'intérieur du Royaume, & Pharmacie de Régiment.



ARTICLE PREMIER.

De la Pharmacie générale d'une Armée.

CETTE Pharmacie doit être le magasin de toutes celles de l'armée ; & je pense qu'il seroit beaucoup plus avantageux qu'elle fut au compte du Roi, qu'à celui des Entrepreneurs, moins par méfiance, que par la nécessité d'établir dans le chef-lieu des Pharmacies une discipline plus exacte, & pour réunir sous un seul point tous les objets de même nature.

L'Apoticaire Major de l'armée, au lieu de suivre le quartier général, ou l'ambulance, comme de coutume, devroit être à demeure dans l'endroit où cette Pharmacie seroit établie ; son office y seroit de recevoir du Royame les remèdes officinaux & chymiques qui lui seroient envoyés par les Médecins & Apoticaires de la Capitale désignés pour les choisir, & de faire partir pour les différens Hôpitaux sédentaires ceux qui lui seroient demandés ; de sorte qu'en donnant un reçu de la nature & de la quantité qu'il en auroit demandée, &

en repréſentant celui de chacun de ceux qui ſeroient prépoſés à cet effet dans les Hôpitaux, on pourroit aiſément ſavoir la conſommation véritable, & empêcher la fraude.

Je crois qu'il ſeroit inutile que l'on fit dans ladite Pharmacie générale beaucoup de préparations officinales, & l'on devroit y faire encore moins de remèdes chymiques. Les ſeules plantes indigènes & les drogues ſimples pourroient être achetées dans le pays par l'Apoticaire Major, conjointement avec deux Médecins de l'armée, choiſis à cet effet par leur chef.

Le premier Médecin de l'armée doit être le ſeul Inſpecteur de ladite Pharmacie, comme des autres, & en ſon abſence, ou par ſon ordre, les Médecins qui ſont au-deſſous de lui.

Les drogues dont ladite Pharmacie doit être pourvue, ſont celles que j'ai déſignées dans le premier Chapitre de ce Livre : quant à la quantité, elle doit être toujours d'un tiers au-deſſus de ce que comporte le nombre des malades qu'on peut ſuppoſer dans une armée compoſée d'une quantité d'hommes déterminée. Ainſi, par exemple, on ſuppoſe une armée de ſoixante mille hommes, compris Officiers,

Soldats, Valets & autres ſuites, & un dixième de malades ou bleſſés : on fera le calcul pour 8000 malades ou bleſſés, au lieu de 6000, ayant attention aux fournitures les plus ordinaires pour le genre des maladies qui règnent dans les armées, & à la quantité plus grande des maladies externes, que dans les Hôpitaux de l'intérieur du Royaume.

Ce calcul étant fait, on pourvoyera le magaſin pour ſix mois, ou neuf mois.

État de la quantité des Drogues, tant ſimples que compoſées, qui doivent être raſſemblées dans le Magaſin des Pharmacies d'une Armée de 60000 hommes, pour neuf mois.

---

* *Règne végétal.*

Racines, feuilles, fleurs, &c.

Il ne ſera queſtion que des plantes exotiques & de quelques indigènes difficiles à trouver par-tout.

---

* Les drogues marquées par un aſtérique *, ſont celles dont on peut ſe paſſer.

	livres.
Calamus aromaticus.	100
Contrayerva.	200
Gentiane.	300
Jalap.	100
Ipécacuanha.	60
Iris de Florence.	80
Méchoacan.	50
Oignon de ſcille.	150
Pareira brava.	40
Rhubarbe.	240
Salep.	150
Salſepareille.	600
Serpentaire de virginie.	200
Squine.	600
Symarouba.	100

Herbes, feuilles, fleurs, ſommités.

Roſes de provins.	360
Safran oriental.	120
Senné.	2000

Semences.

* Ammi.	aa, 60
* Amome.	
* Aneth.	
Anis.	

		livres.
Barbotine.	}	*idem.*
Carvi.	}	
Coriandre.	}	
Cumin.	}	

Fruits, bayes & noix.

Caffe en bâtons.	1200
Coloquinte.	40
Cyprès noix.	80
Follicules.	3000
Myrobolans.	120
Tamarins.	2400

Aromats.

* Cloux de gérofle.	50
Cubebes.	} aa, 18
Macis.	}
Galanga.	100
Gingembre.	} aa, 60
* Poivre long.	}

Écorces.

Canelle.	240
Chacarille.	120
Kina.	6000
Garou ou bois gentil.	100

		livres.
Simarouba.	aa,	100
– De winter.		

Bois & excroiſſances.

Agaric blanc.	80
Agaric de chêne préparé.	400
* Bois néphrétique.	60
Guayac.	800
* Santaux.	120
Saſſaffras.	400

Productions marines.

Corail rouge préparé.		
Coralline.	aa,	60
Éponge ſimple & préparée.		

Gommes & réſines.

Ammoniac.		400
Adraganth.	aa,	100
Arabique.		
Aſſafetida.		60
Bdellium.		120
Benjoin.		15
Camphre.		180
Élemi.		120
* Euphorbe.		30
Gomme gutte.		60
Maſtich.		90

	livres.
Myrrhe.	200
Oliban.	100
Poix résine. . . . . } . aa ,	200
Sagapenum. . . . . }	
Sang de dragon.	100
* Tacamahaca.	80

Baumes naturels.

De copahu.	200
* Du pérou blanc. . . . }	
* noir. . . . } . aa ,	150
* De tolu. . . . . }	
Térébentine commune. . .	4000
de Venise. . . .	600

Sucs condensés & concrets.

* Acacia.	80
Aloës soccotrin.	240
Cachou.	100
Cassonade.	5000
Manne.	4000
Miel.	6000
Opium.	100
Réglisse.	500
Scamonée.	000
Sucre.	1200

livres.

Règne animal.

Axonge.	q. s.
Cantharides.	200
* Castoreum.	40
Cire blanche.	aa, 300
jaune.	
* Cochenille.	50
Corne de cerf.	400
* Os de sêche.	60
* Sang de bouquetin.	80

Règne minéral.

Terres & Pierres.

* Bol d'arménie.
* Craye.
Chaux.
* Ostéocolle.
* Pierre hématite.

Sels naturels.

Alun de roche.	480
Ammoniac.	200
Borax.	50
Nître.	600
Sel d'ebsom.	3000

Vitriol

	livres.
Vitriol blanc.	100
bleu. } . . aa,	50
verd.	

Métaux & autres matières minérales.

Antimoine crud.	150
Mercure crud.	100
Limaille d'acier.	200
Tutie.	50

Médicamens composés.

Espèces.

Il est essentiel qu'il y en ait une quantité considérable, mais comme elles sont formées par les plantes indigènes & exotiques, qu'on peut d'ailleurs en préparer à tout moment, je n'en indique point la quantité.

Poudres.

Diagrède. } . . aa,	50
Trochisque alhandal.	
* Poudre de vipère.	20

Coquilles d'œufs.	Toutes ces poudres se trouvent dans les lieux où l'on est, & se préparent dans les pharmacies particulières.
d'huitres.	
* Cloportes.	
Poudre de cantharides.	
de jalap.	

		livres.
Iris de florence.	se préparent dans les Pharmacies particulières, avec les matières premières.	
Safran oriental.		
Ipécacuanha.		
Réglisse.		
* Grans de kermès.		
Coralline.		
Poudre cornachine.		
– D'agaric.		
Poudre de guttete.		50

Syrops.

La plûpart se préparent dans les pharmacies particulières.

Diacode, mois par mois.		80

Conserves, tablettes & extraits.

Idem.

Electuaires.

Catholicum double.		400
Lénitif.		800
Diascordium.		390
Philonium romanum.		80
Confection hyacinthe.		400
alkermès.		300
Thériaque.		2000

Pillules.

Balsamiques de morton.	aa,	60
de cynoglosse.		
* de starkei.		

livres.

Cochées majeures. 300

Les autres ſe préparent de mois en mois, ou dans les pharmacies particulières.

Miels.

Se préparent de mois en mois, ou dans les Pharmacies particulières.

Eſprits, liqueurs & eaux diſtillées.

Eſprit de nître.	ſe préparent de mois en mois.	à la doſe.	5
de ſel.			
Huile de vitriol.			

Eſſence de *Rabel.* Dans les Pharmacies particulières.

Liqueur minérale anodine d'*Hoffmann.* Tous les mois. 5

Eſprit de cochléaria. Tous les mois, *idem.*

Eſprit-de-vin, tous les mois. . . 50

volatil de ſel ammoniac, *idem.* 4

de *Mindérer* ſe prépare dans les Pharmacies particulières.

Eau vulnéraire. . . vingt barils.

Eau de canelle orgée.	tous les mois. . .	40
ſpiritueuſe.		
vineuſe.		

		livres.
Eau de roses, tous les mois.		60
Eau de mélisse simple, *idem.*		
composée tous les mois.		30
de scordium. de menthe. de fleurs d'orange.	*idem.*	50
* de plantain. * de lys. * de tilleul. d'euphraise. * de laitue. * de nénuphar.	tous les deux mois.	60

Élixirs & teintures.

* Élixir de propriété, tous les trois mois.		12
Lilium de paracelse.		20
Teintures de myrrhe. d'aloës. de succin. de mars. * d'ellebore noir. * de cachou.	dans les pharmacies particulières.	
Élixir de vritrol, de minsicht. * de garus.	aa,	100
Laudanum liquide. Tous les deux mois.		20

	livres.
Baumes.	
Du Commandeur.	100
De fioraventi.	300
Tranquile.	500
* De ſoufre aniſé.	50
Terebenthiné. } aa,	25
Succiné. }	
* Verd de Metz.	100
Sels artificiels.	
Tartre vitriolé.	120
Sel de glauber. }	
de ſeignette. } aa,	200
végétal. }	
Tartre martial ſoluble.	80
Crême de tartre.	150
Terre foliée de tartre.	60
Tartre émétique.	50
Sel de tartre. }	
d'abſinthe. } aa,	60
de gênet. }	
Sel volatil ammoniac.	100
Savons.	
Médicinal.	600

	livres.
De ſtarkei.	40

Préparations mercurielles.

Æthiops minéral.	80
Cinnabre factice.	100
Mercure doux.	25
Panacée mercurielle.	20
Sublimé corroſif.	23
Précipités rouge & blanc. } aa,	8
* Turbith. }	

Préparations antimoniales.

Verre d'antimoine.	8
Foye d'antimoine.	100
Kermès minéral.	1
* Antimoine diaphorétique.	12
* Beurre d'antimoine.	6

Verre d'antimoine ciré, ſe prépare dans les Pharmacies particulières.

Préparations martiales.

Safran de mars apéritif. }	
aſtringent. } aa,	60
Æthiops martial. }	
Terre cymmolée.	

livres.

Préparations de plomb.

Céruse.		150
Lytharge.	pour faire	75
Minium.	des onguens.	25
Plomb brûlé.	& emplâtres.	20
Sel de saturne.		60

Extrait de saturne, se prépare dans les Pharmacies particulières.

Préparations de cuivre & de chaux.

Verdet.	30
Pierre à cautère.	40

Préparation d'argent.

Pierre infernale.	10

Préparations de soufre & d'alun.

Fleurs de soufre.	40
Foye de soufre.	20
Eau styptique du codex de *Paris*.	30

Onguents.

Égiptiac & de styrax.	aa,	100
Blanc rhasis.		200
Baume d'arceus.	aa,	600
Basilicum.	On peut en préparer	
Onguent de la mere.	dans les Pharmacies	
Cérat de Galien.	particulières.	

	livres.
Populeum. } aa,	100
Rosat.	
Mondicatif d'ache.	100

Emplâtres.

Diachilon gommé.	100
Diabotanum.	400
De ciguë.	400
De vigo.	200
De nuremberg.	260
Véficatoire.	600
De cumin.	200
Diaplame.	4000
Bougies.	

Huiles exprimées.

D'amandes douces, on en prépare tous les mois.	400
De laurier.	vingt barils.
De lin.	deux barils.

Huiles infusées.

De mille-pertuis. } aa,	800
Rosat.	

Huile distillées.

De térébenthine, ou en prépare tous les mois.	100
* Huile d'anis.	60

Autres proviſions.

Vinaigre ſimple. . . .	40 barils.
Eau-de-vie ſimple. . . .	100 barils.
Vin.	q. ſ.
Vin ſcillitique. . .	Se préparent au beſoin dans chaque Pharmacie.
anti-ſcorbutique.	
aromatique. . .	
Oximel ſcillitique. .	

La raiſon pour laquelle je raſſemble toutes les drogues dans le magaſin général, & que je les deſire la plûpart toutes préparées, c'eſt que le ſervice des Hôpitaux particuliers ſera toujours d'autant plus facile, plus prompt & plus ſûr, que les Apoticaires des Pharmacies particulières auront moins de compoſitions à faire.

Il y a pluſieurs drogues que j'ai omiſes à deſſein, d'autres qui peuvent m'être échappées; mais je penſe que la collection ci-deſſus ne laiſſera jamais l'armée dépourvue des choſes néceſſaires, peut-être même eſt-elle trop conſidérable; mais on ſent bien que cela n'eſt pas nuiſible. Je n'entrerai point dans le détail des uſtenciles qui doivent être employées pour le magaſin; on juge par la nature des choſes à préparer, de celles des acceſſoires.

L'Apoticaire Major doit ſeulement avoir le

ſoin de faire placer les remèdes de manière qu'ils ne ſe gâtent point, & il doit répondre de la quantité, avertir des déchets, & les faire conſtater, livrer ce qui lui eſt demandé d'après les ordres ou demandes de ceux qui ſont dans le cas de ſe faire donner les drogues, & inſcrire ſur un regiſtre les dates des livraiſons, les reçus, les ordres, & ſes obſervations.

ARTICLE II.

De la Pharmacie de l'Hôpital ambulant.

CETTE Pharmacie, qui n'eſt que pour les malades & les bleſſées de l'armée qui ſont envoyés à ce dépôt, pour être promptement tranſportés dans d'autres hôpitaux, n'a beſoin dans le cours de la campagne, que d'une très-petite proviſion de remèdes internes; mais comme c'eſt elle qui fournit tout dans les premiers jours qui ſuivent une action, il eſt important qu'elle ſoit pourvue principalement des remèdes néceſſaires en pareil cas, & qu'il y en ait même en abondance. En conſéquence il y aura toujours à la ſuite dudit Hôpital, un fourgon deſtiné à porter les drogues, & elles y ſeront

dans des caiſſes, où l'on pourra les prendre, ſans rien déranger. L'eau vulnéraire, l'eau-de-vie, ſuivront ledit fourgon ſur des chariots, & comme la diſtance de l'Hôpital ambulant au Magaſin général, eſt ordinairement très-grande, on aura l'attention de faire toujours marcher d'Hôpitaux en Hôpitaux, juſqu'au ſédentaire le plus voiſin de l'armée, des caiſſes remplies des drogues deſtinées à l'Hôpital ambulant, leſquelles ſerviront à remplacer celles qui manqueroient à celui-ci.

Caiſſes des remèdes pour l'hôpital ambulant.

	livres.
Eſpèces pour tiſanne commune compoſées de racines de chiendent & de régliſſe, les premières à la doſe double des autres.	600
Eſpèces vulnéraires.	300
Eſpèces pectorales	100
— Cordiales.	50

Poudres.

Trochiſques alhandal. . . .	1
Poudre de cantharides. . . .	6
de cornachine. . . .	2
d'ipécacuanha. . . .	6
de quinquina. . . .	20
de guttete.	2

Syrops, miels, conſerves, extraits & tablettes.

		livres.
Syrop de guimauve.	} . . aa,	20
de capillaires.		
diacode.		4
de violettes.		12
Conſerve de cynorrhodon.		40
Miel roſat.		100
Miel deſpumé.		200
Miel mercurial.		50

Électuaires, opiats, confections.

Diaſcordium.	} . . . aa,	1
Confection hyacinthe.		
Thériaque.		
Lénitif.		8
Catholicum double.		4
Confection alkermès.		1

Eſprits, liqueurs diſtillées.

Eſprit-de-vin. . . quatre barrils.

Eſprit-de-vin camphré, ſe fait ou ſe peut faire en peu d'heures.

Il faut avoir toujours

Du Camphre. 4

Eau d'arquebuſade. . douze tonneaux.

Vinaigre. . . . . . dix barils.

Eau-de-vie. . . vingt tonneaux.

	livres.
Eau de Rabel se prépare à volonté avec l'huile de vitriol & l'esprit-de-vin.	
Il faut avoir huile de vitriol. . .	1
Liqueur minérale anodine d'*Hoffmann*. .	1
Esprit de soufre. . . . }	. . aa, 4
devitriol . . . }	
Eau de mélisse composée. . . .	4
Eau de scordium. . . . }	. . . aa, 8
de menthe. . . . }	
de-vie de guayac. . . .	5

Élixirs & teintures.

Teinture de myrrhe. . . . }	. . aa, 12
d'aloës. . . . }	
Lilium de paracelse.	1

Baumes naturels & artificiels.

Baume du pérou. . . . }	. . . aa, 1
de copahu. . . . }	
Térébenthine commune. . .	400
de Venise. . . .	50
du Commandeur. . . }	. . . aa, 6
de fioraventi. . . . }	
tranquile. . . . }	
de soufre térébenthiné. . }	

Sels naturels & artificiels.

Sel ammoniac.	10

	livres.
de nitre.	10
d'ebſom.	15
Tartre ſtibié.	4
Sel de Saturne.	2
Vitriols, verd, bleu & blanc.	aa, 2

Préparations mercurielles.

Précipité rouge.	1

Préparations d'antimoine.

	livres.	onces.
Kermès minéral.		℥iv.
Verre d'antimoine ciré.		℥viij.

Préparations martiales.

Limaille d'acier. } Terre cymmolée. }		

Préparations de cuivre, d'argent & de chaux.

	livres.	onces.
Verdet.		℥viij.
Pierre infernale. } Pierre à cautère. }	2	

Préparations de ſoufre & d'alun.

	livres.	onces.
Fleurs de ſoufre. } Foye de ſoufre. }		aa, ℥viij.
Alun crud préparé.	4	
Alun calciné.		
Eau ſtyptique.	8	

	livres.

Autres remèdes des trois règnes.

Chaux.	20
Eponges préparées.	12
Agaric de chêne.	8
Yeux d'écreviſſes préparés.	1
Caſſonade.	400
Sucre fin.	200
Manne.	500
Symarouba.	4
Canelle.	25
Quinquina.	100
Senné.	12
Follicules de ſenné.	20
Caſſe en bâtons.	50
Pulpe de caſſe.	12
Tamarins.	40
Pulpe de tamarins.	12
Roſes de provins.	20
Safran oriental.	10
Squine.	8
Oximel ſcillitique.	12
Amandes douces.	40

Huiles exprimées.

D'amandes douces.	100
De lin.	200
De laurier.	40
D'olives.	deux barils.

Huiles infusées.

		livres.
De mille pertuis.	}	aa, 30
Rosat.		

Onguents.

Égiptiac.		80
De styrax.		80
Blanc *rhasis.*		30
Baume *d'arceus.*	}	
Onguent basilicum.		aa, 50
de *la mere.*		
Cérat de *Galien.*	}	
Onguent populeum.		aa, 30
Rosat.		

Emplâtres.

Diachilon gommé.		50
Diapalme.		100
Diabotanum.	}	
De ciguë.		
De vigo		
De Nuremberg.		aa, 20
De cumin.		
De mucilage.		



ARTICLE

ARTICLE III.

De la Pharmacie du Quartier général.

CETTE Pharmacie doit renfermer en petite quantité à peu près tout ce que la précédente contient en espèces; elle ſera approviſionnée par celle-ci, & l'on y joindra ſeulement quelques remèdes internes de plus, eu égard aux maladies particulières des perſonnes qui ſont attachées au Quartier général.

Une ſeule caiſſe ſuffira pour cette Pharmacie, parce que ſa proximité de l'ambulance facilitera toujours ſon approviſionnement.

L'Apoticaire en ſecond de l'armée, qui ſuivra toujours l'ambulance, aura l'inſpection ſur cette Pharmacie, confiée à un Apoticaire Aide-Major.

ARTICLE IV.

Des Pharmacies des Hôpitaux ſédentaires de l'Armée.

CES Hôpitaux étant placés par échelons, depuis les frontières juſqu'au quartier général,

il faut obſerver que les plus voiſins de l'armée ſoient non - ſeulement fournis de la quantité convenable de drogues pour le nombre des malades qu'il peut contenir, mais encore de celles qui ſeroient néceſſaires pour l'établiſſement ſubit d'un nouvel Hôpital, & même de pluſieurs; qu'en outre il doit y avoir dans les deux ou trois les plus voiſins de l'ambulance des caiſſes deſtinées à remplacer les drogues qui manqueroient à la Pharmacie ambulante; & enfin qu'il faut avoir ſoin de faire marcher ſucceſſivement d'Hôpital en Hôpital des caiſſes propres à ſervir au beſoin pour tous les établiſſemens, ſans qu'il ſoit permis d'y toucher, à moins d'un ordre exprès des Officiers Supérieurs des lieux où ſont ſitués les Hôpitaux, & ce, dans un cas preſſé, dont Procès-verbal ſeroit dreſſé.

Quantité des drogues à recueillir dans un Hôpital contenant 300 *malades pour neuf mois.*

Pour éviter les répétitions, il ſuffit de rappeller que le Magaſin général étant approviſionné pour 8000 malades ou bleſſés pendant neuf mois, la quantité de 300 malades ou bleſſés faiſant environ la trente-cinquième partie de ce premier nombre, il faut qu'il y ait dans un Hôpital qui peut contenir 300

hommes malades ou bleſſés un trente-cinquième de toutes les drogues qui ont été déſignées dans l'Article premier, & qu'on ne prépare dans leſdites Pharmacies des Hôpitaux ſédentaires que les remèdes officinaux qui ont été exprimés dans ledit Article; ce qui ſuppoſe les matières premières fournies par le Magaſin géneral. Il y a ſeulement l'hiſtoire des plantes indigênes & faciles à trouver partout, qui regarde l'Apoticaire de chaque Hôpital, pour en munir ſa Pharmacie.

ARTICLE V.

Des Pharmacies des Hôpitaux Militaires de l'intérieur du Royaume.

CES Pharmacies devroient être approviſionnées, comme celles de l'armée, par les Apoticaires Chymiſtes, & par les Droguiſtes de la Capitale, chez leſquels les Officiers de ſanté prépoſés par le Miniſtre pour faire le choix des médicamens, ſe tranſporteroient à cet effet, tous les ſix mois, au nombre de trois ou quatre. On enverroit à chaque Hôpital ſa proviſion pour ſix mois, &, en un mot, ce qui lui ſeroit néceſſaire d'après l'état de conſommation vérifié.

Remèdes à réunir dans un Hôpital contenant cent malades, pour ſix mois.

Le calcul de l'Article précédent ne peut pas être ſuivi, parce que les bleſſures ſont infiniment moins nombreuſes dans les Hôpitaux de l'intérieur du Royaume, qui ne ſont point partie de ceux des armées. D'après cela il faut toujours pourvoir ledit Hôpital d'un tiers de plus de drogues qu'il n'en faut pour cent malades, & y réunir un ſoixantième des remèdes internes déſignés dans le premier Article de ce Chapitre, & un quatre-vingtième des externes.

ARTICLE VI & DERNIER.

De la Pharmacie d'un Régiment.

On a long-tems négligé cette partie intéreſſante de la Médecine Militaire : les Chirurgiens Majors des Régimens faiſoient leurs proviſions à leur gré, & je ſuis perſuadé que le plus grand nombre les faiſoient bien, & que les Pharmacies étoient compoſées des meilleures drogues. Cependant on ne peut diſconvenir

que cet approvisionnement arbitraire n'eut des inconvéniens réels, sur-tout à la guerre; 1°. parce que parmi les Chirurgiens Majors il pouvoit y en avoir plusieurs qui, n'ayant point encore fait la guerre, fussent embarrassés sur la quantité & l'espèce nécessaires des drogues; 2°. parce qu'il pouvoit y en avoir aussi qui négligeassent de se pourvoir, dans l'espérance de trouver des drogues par-tout, ignorant sans doute que dans les différens pays de l'Europe, les poids étant différens, on ne peut pas compter sur les rémèdes officinaux & chymiques, qui sont d'ailleurs à quelques égards composés la plûpart autrement que les nôtres qui portent le même nom; 3°. parce que les arrangemens pris avec le Régiment pour la fourniture des drogues pouvoient bien influer un peu sur le choix qu'on en faisoit; 4°. enfin, parce qu'il est bien difficile de se persuader qu'ils fussent tous en état de bien composer une Pharmacie.

Ces considérations me font penser qu'il seroit très-utile de fixer une méthode uniforme pour la composition des Pharmacies des Régimens, soit pour la sûreté, soit pour la facilité du service. En conséquence il faudroit, 1°. qu'il fut ordonné que les Pharma-

cies des Régimens ſe pourvuſſent de remèdes dans la Pharmacie générale de l'armée pour un tems limité, & que pendant la paix, les drogues fuſſent envoyées aux Chirurgiens Majors par les Officiers de ſanté deſtinés à les choiſir dans la Capitale. On penſe bien qu'il n'eſt queſtion que des remèdes chymiques & des officinaux très-compoſés, puiſque les autres, ou ſe trouvent très-facilement & très-bons par-tout, ou ſe compoſent aiſément par ceux qui ſont deſtinés à les employer; 2°. que pour les armées ſeulement il y eut un modèle de Pharmacie dont voici l'eſquiſſe.

Eſpèces & quantité des drogues pour un Régiment de deux mille hommes, pendant la campagne & les cantonnemens.

Le tranſport des drogues étant fort difficile, & les préparations magiſtrales devant être très-promptes, je penſe qu'il faut que la Pharmacie d'un Régiment ſoit pourvue de beaucoup de mélanges tout prêts, faits avec desplantes ſèches, ou avec des remèdes en poudre, ou en pillules, afin d'éviter l'attirail immenſe qu'elle exigeroit. Ainſi ladite Pharmacie ſera ſuffiſamment fournie avec les drogues ſuivantes.

livres.

Espèces.

Ameres.
Carminatives & stomachiques.
Pectorales adouciffantes.
Diurétiques.
Vulnéraires.
Anti-fpafmodiques.
Apéritives.
Sudorifiques.
Cordiales.
Calmantes.
Incifives.
Vermifuges.
Aftringentes.

de chacune, . . . 12 à 15

On peut renouveller facilement ces plantes, dont la plûpart fe trouvent par-tout. Ainfi la quantité n'eft pas dans le cas d'être fixée au jufte.

Poudres.

	livres.	onces.
Trochifque alhandal.		6
d'agaric. / d'yeux d'écreviffes.	1	
Diagrède.		4
de cantharides.		8
de jalap.	2	
Cornachine.	2	
de fafran oriental.	2	

	livres.	onces.
d'arum composée.	1	
d'ipécacuanha.	1	8
de quinquina.	4	
de guttete.		8
Coralline.		12
antispasmodique du codex.	1	
poudre d'espèces adraganth.	2	
Syrops.		
De nerprun.	aa 4	
Des cinq racines apéritives. .		
De grande consoude. . . .		
Diacode.		
Extraits.		
De genièvre.	8	
Panchimagogue.	2	
Jus de réglisse, pour tisanne commune.	8	
Electuaires, opiats, confections.		
Diascordium.	2	
Confection hyacinthe.	1	
Thériaque.	2	
Catholicum double.	4	
Hiera-picra.	2	

	livres.	onces
Pillules.		
Mercurielles du codex.	2	
De cynogloffe.	1	
Cochées majeures.	4	
Angéliques.	1	
De favon.	3	
De térébenthine.	3	
De *Beccher* du codex *. . . }		
Aftringentes du codex. . . }		
Du *Rufus* du codex. . . . } . aa .		8
Hydragogues de *Bontius* du codex. . . . . }		
Miels.		
Mercurial.	4	
fimple.	12	
Liqueurs & eaux diftillées.		
Efprit de vitriol. . . . . }		
de foufre. . . . . }		
Eau de *Rabel*. . . . . . } . aa	1	
Liqueur minérale anodine d'*Hoffmann*. . . . . . }		

* Ces quatre efpèces de pillules ne fe trouvent point dans la Pharmacie générale de l'armée ; mais les Chirurgiens-Majors les compoferont ou feront compofer chez les Apoticaires.

	livres.	onces.
Esprit de *Minderer*.	aa 1 (pour les quatre)	
Eau-de-vie de guayac. . .		
Eau de mélisse composée. . .		
de canelle orgée. . . .		

Elixirs & teintures.

	livres.	onces.
Teinture de myrrhe. . . .	aa 1 (pour les trois)	
d'aloès.		
de succin. . . .		
Elixir de vitriol de *Mynsicht*. .		8
Lilium de *Paracelse*. . . .		4
Laudanum liquide.		8

Baumes.

	livres.	onces.
De copahu.		8
Tranquile.	3	

Gommes & résines.

Sucs concrets, fruits, bayes, noix, semences, écorces, bois, excroissances, &c.

	livres.	onces.
Manne.	12	
Opium.		4
Scamonnée.		8
Camphre.		2
Fleurs de benjoin.		1
Sang de dragon.		8
Amandes douces.		

	livres.	onces.
Follicules de ſenné.	4	
Tamarins & caſſe en pulpe, de chacune.	6	
4 ſemences froides majeures.		
mineures. . .	. aa 2	
chaudes majeures. . .		
mineures. . .		
Semence de pavot blanc. . . .	2	
de ſumach.	1	
Ecorces de racines de ſymarouba	1	
Quinquina.	20	
Ecorce moyenne de ſureau. . . .	1	
Agaric de chêne.	1	
Eponge préparée.	2	

Sels.

	livres.	onces.
Vitriols, de chacun. . . .		8
Nitre.	2	
D'ebſom.	4	
Tartre ſtibié.	1	
De Saturne.		8
Alun crud.	1	
calciné.	1	

Autres matières minérales.

	livres.	onces.
Fleurs de ſoufre.	2	

	livres.	onces.
Foye de ſoufre.	1	
Pierre infernale.		8
Pierre à cautère.		8
Antimoine crud préparé.	1	
Kermès minéral.		2
Panacée mercurielle. . . .		8
Mercure doux.	2	
Sublimé corroſif.		2
Æthiops minéral.		
Précipité rouge. . . . . }		4
blanc. . . . . . }		
Æthiops martial.	1	
Huiles.		
D'amandes douces. . . .		
Roſat.		2
Onguents.		
De ſtyrax. . . . . }		
De la mère. . . . . }		
Baume d'*Arceus*. . . . . } . .	4	
Baſilicum. . . . . }		
Cérat de *Galien*. . . . . }		
Emplâtres.		
Diachylon gommé.	8	
De vigo. . . . . } . .	4	
Diabotanum. . . . . . }		

	livres.	onces.
De mucilage. . . . . . } De ciguë. . . . . }	. . 4	
Diapalme.	12	
Véficatoire.	6	
Bougies des trois efpèces *. .		

Lorfque les Régimens feront dans le cas d'avoir leur Hôpital en quartier d'hyver, on augmentera la dofe en proportion. Il en fera de même pour la diminution que doit comporter la Pharmacie d'un Régiment moins nombreux.

Poft fcriptum.

Il vient de fe paffer à *Breft*, des faits très-intéreffans pour la Médecine Militaire depuis l'action entre les deux flottes de France & d'Angleterre. Ils confirment la néceffité des grandes dilatations dans les playes d'armes à feu, pour fauver les membres fracturés ou grièvement bleffés, & l'on reconnoît par le nombre de ceux qui ont été fauvés par ce moyen, l'habileté des Chirurgiens en chef de la Marine de *Breft*. Il y a d'ailleurs eu un accident familier à toutes ces playes, qui ne

l'eſt pas dans nos contrées, c'eſt le *Tetanos*, dont j'ai parlé dans le Volume précédent. Il ſeroit à déſirer qu'on nous donnât la relation des cauſes qui y ont donné lieu. Nous ſavons déja que les gens de l'Art l'ont combattu avec ſuccès. M. *Poiſſonnier*, qui eſt à la tête des Hôpitaux de la Marine, doit être bien ſatisfait de recueillir aujourd'hui le fruit des ſoins qu'il prend depuis long-tems pour le choix, l'inſtruction & l'encouragement des ſujets. Il a ſu profiter des deux moyens qui attachent les gens à talens au ſervice, l'*honneur* & la *récompenſe* : il a établi des Écoles où l'enſeignement peut être bon, parce que les Profeſſeurs y ſont aſſez bien payés, pour que le mérite puiſſe s'y fixer; il ſe connoît d'ailleurs en hommes, & l'on n'a point à craindre que ſon choix pour les places majeures & importantes ſoit blâmé par les gens inſtruits & honnêtes; la Médecine enfin ne peut que gagner à l'ordre qu'il a établi dans ſes Hôpitaux, où l'on recueille avec ſoin les faits de pratique qui méritent d'être conſignés dans les ouvrages de ce genre.

FIN.

TABLE
DES CHAPITRES
Contenus dans ce Volume.

Fin de la Table des Chapitres du Tome septième.